



**HAL**  
open science

## Famille Picault : Edmond Picault, de la Normandie à Paris

Frédéric Giraldi

► **To cite this version:**

Frédéric Giraldi. Famille Picault : Edmond Picault, de la Normandie à Paris. Histoire. 2020. dumas-03017964

**HAL Id: dumas-03017964**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03017964v1>**

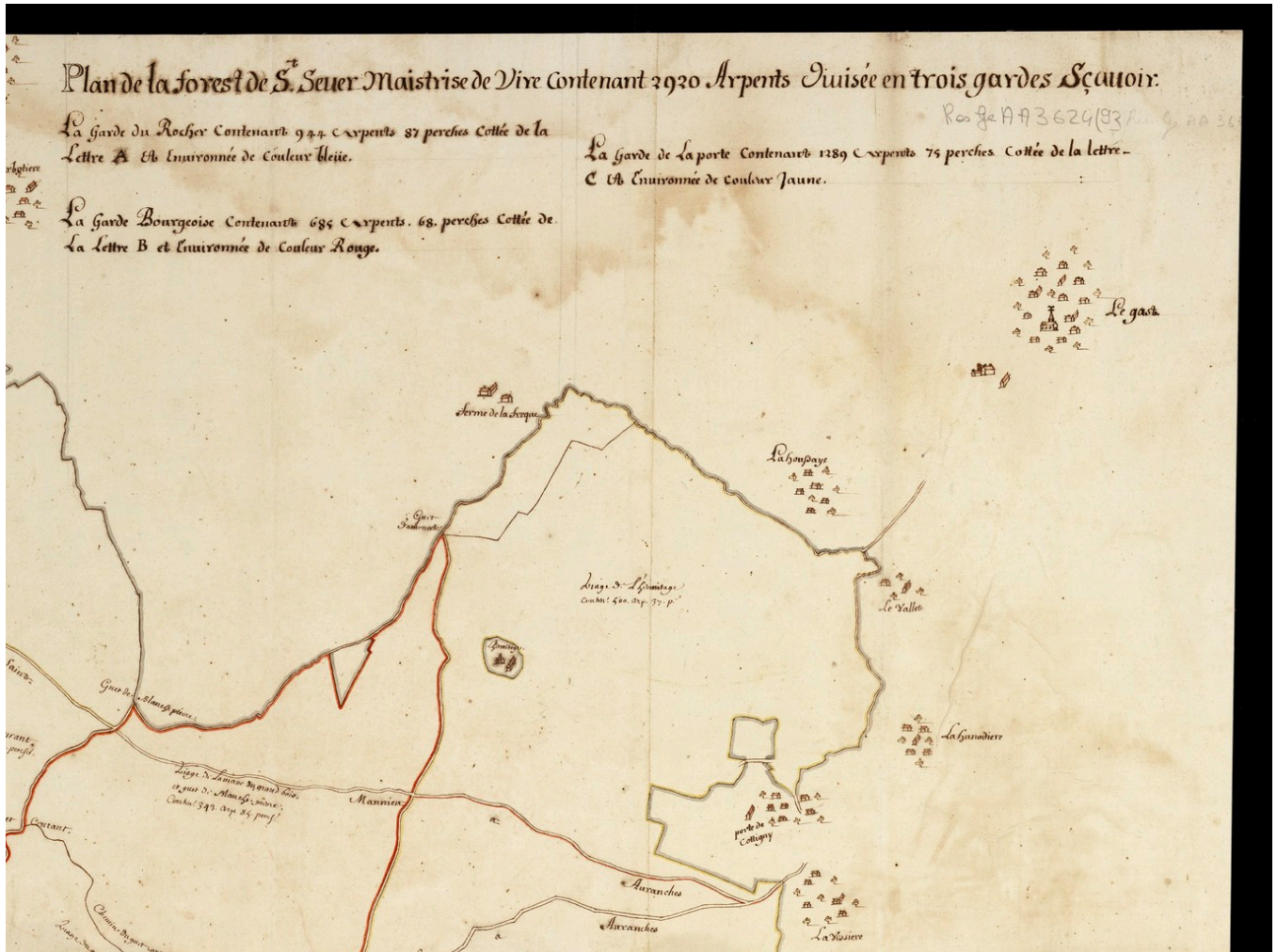
Submitted on 21 Nov 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



## FAMILLE PICAULT

### Edmond Picault

## DE LA NORMANDIE A PARIS



## TABLE DES MATIERES

Introduction : page 5

Rappel historique de Paris (1830-1914). : page 7

**Chapitre 1 : A partir du couple central - Etablissement de la descendance** : page 11

A - PICAULT DENIS ANDRE : (vers 1803 - 10 avril 1871) : page 13

A 1 - SCHNEIDER SUZANNE EMILIE : (8 janvier 1813 - 3 août 1875) : page 14

A 2 - Les Parents de Suzanne SCHNEIDER : 17

B - PICAULT ANDRE EMILE LOUIS (24/08/1833 - 14/03/1922) : page 18

B 1 - BOLTZE Elisabeth Adolphe Louise (18 mars 1840 - 12 mai 1890) : page 26

B 2 - Famille BOLTZE : page 29

C - Les enfants de PICAULT André Emile Louis et BOLTZE Elisabeth Adolphe Louise : page 31

C - 1 PICAULT EDMOND MARCEL (1878-1949) : page 32

**Chapitre 2 : A partir du couple central : les ascendances** : page 41

A - PICAULT ANDRE (1751-1832) : page 42

B - Les parents de PICAULT André et fratrie : page 46

C - Famille MALENFANT : page 49

D - La commune de Saint-Sever. (Rappel historique jusqu'au XVIII<sup>me</sup> siècle) : page 52

E - Les parents de PICAULT Jean-François et fratrie : page 54

F - Famille VIVIEN : page 58

G - Les parents de PICAULT Jacques et fratrie : page 59

H - Famille LE PELTIER ou LEPELLETIER (première épouse) : page 62

I - Les parents de PICAULT Jean et fratrie : page 65

J - Famille GASTEBLED : page 66

K - Les parents de PICAULT François, son épouse et sa fratrie : page 67

L - Famille CHAPPEL : page 71

M - Les éléments restant à trouver et à développer : page 72

CONCLUSION : page 73

Bibliographie, liens et sources : page 74



## INTRODUCTION

Je suis Monsieur Giraldi Frédéric, employé municipal à la Mairie de Toulon depuis décembre 1992. Mon premier métier est animateur et directeur de centre de loisirs, donc rien en commun avec la généalogie. Je me suis lancé dans cette dernière il y a maintenant 23 ans. C'est en réponse à une multitude d'interrogations concernant mes origines, notamment corses, dont je n'entendais dire que l'on ne savait que très peu de chose par des profanes, que je me suis décidé à élucider ces mystères. Le virus me prit et depuis il ne m'a plus lâché. J'ai assez tôt réalisé qu'il fallait beaucoup de temps, d'organisation et de moyens pour arriver à créer des recherches solides. Je n'avais pas encore d'ordinateur, ni d'internet, je ne savais rien de la numérisation des documents. Mon travail me prenant beaucoup de temps et d'implication, j'avais à petits pas et cela m'absorbais énormément. Puis avec les moyens technologiques, je dépassais mes possibilités et j'enregistrais en ligne mes recherches. Une branche avait été sommairement étudiée et quelque peu délaissée depuis. L'occasion de réaliser ce mémoire m'a immédiatement éveillé sur la mise à jour de cette famille. La famille Picault issue de ma grand-mère maternelle. Elle n'était pas sans difficulté du fait d'être parisienne. Tout d'abord il est à noter que les recherches généalogiques sur la Capitale sont particulièrement difficiles, car les archives antérieures à 1860 ont brûlé lors des incendies perpétrés durant la période dite de la Commune de Paris en mai 1871, et notamment les registres paroissiaux et de l'état civil. Cette période de l'histoire de Paris est une période d'insurrection contre le Gouvernement qui a duré presque deux mois. J'ai remarqué très vite que faire de la généalogie impliquait de connaître l'histoire. Mais pas qu'une seule, celle de toutes les communes et de la France entière. Donc des ouvrages de références et dit du « régionalisme » commencèrent à me passionner. A tel point que j'ai entrepris d'écrire l'histoire de mon village en Corse, aujourd'hui finalisé. Mais revenons à Paris et à la famille étudiée. Les recherches sont rendues possibles en partie grâce à l'état civil reconstitué disponible en ligne, avec à ce jour, un autre grand nombre de références à partager, telles que les registres matricules, le cadastre ou les recensements. Mais beaucoup d'actes sont encore manquants. Je décide donc de relever ce challenge, reconstituer cette branche généalogique et construire ce mémoire. De plus cette branche maternelle détient un personnage artiste sculpteur renommé pour son époque. Cet artiste est André Emile Louis Picault né le 25 août 1833 à Paris VI. Je décide de baser mon premier chapitre de présentation à partir de ses parents. Je précise que cette branche va nous faire parcourir la France, et même au-delà. Je propose une présentation historique de Paris à cette époque en mentionnant les dates importantes de façon chronologique. Je ne suis pas historien et je ne m'aventurerais pas à réécrire son histoire. Je me dois de préciser également que je proposerais la présentation historique de la commune de Saint-Sever dans le Calvados qui est la souche de la famille Picault. De plus, j'informe que le couple central s'est marié le 24 décembre 1831, donc à un an hors limite de la consigne, mais qui est après consultation acceptable. Les PICAULT avec tous les dérivés sont surtout présents dans les départements du Loiret et de la Sarthe, mais on le trouve un peu de partout dans le Nord-Ouest de la France, avec ensuite de nombreuses branches sur l'Île de France et le département de la Loire. Le nom signifie « un pic » mais les interprétations sont multiples, tels que « celui qui manie un pic », un homme « chasseurs d'oiseaux » ou encore un « homme des sommets ».

Ceux qui nous concernent, trouvent leurs origines en Normandie, dans le Calvados. Ma grand-mère qui adorait le Mont Saint-Michel, aurait sans doute aimé savoir qu'ils venaient du village de Saint-Sever dans le Calvados, à quelques kilomètres du Mont. Son Grand-père, l'énigmatique André Emile Louis, le sculpteur, qu'elle a connu enfant, lui faisait assez peur dans son atelier et les anciens ne parlaient guère.



## RAPPEL HISTORIQUE DE PARIS de 1830 à 1914 :

1830 : 26 juillet 1830 : Parution des ordonnances de Saint-Cloud violant la charte de 1814 et portant atteinte aux libertés publiques.

27, 28 et 29 juillet 1830 : insurrection populaire dite des « Trois Glorieuses » qui aboutit à la déposition du roi Charles X (951 morts, dont 163 militaires).

26 mars à octobre 1832 : épidémie de choléra qui tue près de 19 000 Parisiens.

5 au 7 juin 1832 : insurrection républicaine à la suite des funérailles du général Lamarque, écrasée par les troupes royales (166 morts, dont 73 militaires). Cette insurrection joue un rôle majeur dans le roman "*Les Misérables*" de Victor Hugo.

13 et 14 avril 1834 : nouvelle insurrection républicaine.

28 juillet 1835 : attentat manqué contre le roi Louis-Philippe et la famille royale par Giuseppe Fieschi .

1836 : On dénombre 900 000 habitants.

Mai 1836 : Crue de la Seine. Du 4 au 8 mai, la Seine s'élève au pont de la Tournelle à la cote de 5,62 mètres 28.

29 juillet 1836 : inauguration de l'Arc de triomphe.

25 octobre 1836 : érection de l'Obélisque de Louxor au milieu de la place de la Concorde.

26 août 1837 : inauguration de première ligne de chemin de fer française ouverte aux voyageurs reliant Paris à Saint-Germain-en-Laye.

28 juillet 1840 : inauguration de la colonne de Juillet de la place de la Bastille à la mémoire des révolutionnaires de 1830.

15 décembre 1840 : retour de la dépouille de Napoléon, inhumée en grande pompe sous le dôme des Invalides en présence d'une foule nombreuse.

Octobre 1843 : Premiers essais d'éclairage public électrique à la place de la Concorde.

1846 : La population dépasse les 1 000 000 d'habitants.

22 au 25 février 1848 : soulèvement des Parisiens qui aboutit à l'abdication du roi Louis-Philippe et à la proclamation de la République.

15 mai 1848 : manifestation populaire républicaine face aux conservateurs de l'Assemblée constituante.

22 au 26 juin 1848 : insurrection populaire violemment réprimée pour protester contre la fermeture des ateliers nationaux (des milliers de morts).

2 décembre 1851 : coup d'État du président Bonaparte. L'armée occupe la ville. Dans les jours suivants, la timide réaction républicaine est écrasée (des centaines de morts).



15 mai au 15 novembre 1855 : première exposition universelle organisée dans la ville, sur les Champs-Élysées. Inauguration du palais de l'Industrie le 15 mai.

18 août 1855 : visite de la reine Victoria du Royaume-Uni.

27 avril 1856 : Traité de Paris entre la France, l'Angleterre, le royaume de Sardaigne, la Turquie et la Russie qui met fin à la guerre de Crimée.

16 juin 1859 : Loi repoussant les limites de la capitale jusqu'aux fortifications de Thiers. La ville absorbe onze communes en totalité (Belleville, Grenelle, Vaugirard, La Villette) ou en partie (Auteuil, Passy, Batignolles-Monceau, Bercy, La Chapelle, Charonne, Montmartre), ainsi que treize portions de communes. La commune est désormais réorganisée en vingt arrondissements.

6 octobre 1860. Inauguration du Jardin d'acclimatation.

1861. Inauguration du Parc Monceau.

19 avril 1862 : inauguration du théâtre du Châtelet.

1863 : Inauguration de l'hippodrome de Vincennes.

1<sup>er</sup> avril au 31 octobre 1867 : exposition universelle, dite « exposition universelle d'art et d'industrie », sur le Champ-de-Mars. Création de l'Aquarium du Trocadéro.

19 septembre 1870 : début du siège de la ville par les Allemands. Les communications sont coupées. **Article détaillé : Chronologie du siège de Paris (1870).**

31 octobre 1870 : soulèvement insurrectionnel visant à proclamer la Commune. Du 1<sup>er</sup> au 3 novembre, un plébiscite confirme le gouvernement de la Défense nationale dans ses fonctions.

5 novembre 1870 : élections municipales à l'issue desquelles Jules Ferry est nommé maire.

7 janvier 1871 : l'Affiche Rouge, placardée sur les murs, rend le gouvernement responsable de la situation et appelle à la formation de la Commune de Paris

22 janvier 1871 : soulèvement populaire pour empêcher la capitulation, réprimé (5 morts).

28 janvier 1871 : capitulation du gouvernement. Fin du siège.

18 mars 1871 : nouveau soulèvement des Parisiens contre le gouvernement qui veut les désarmer. Début de la Commune de Paris. **Article détaillé : Chronologie de la Commune de Paris (1871).**

21 au 28 mai 1871 : Semaine sanglante, écrasement de la Commune (des milliers de morts). Incendies du palais des Tuileries, du palais d'Orsay et de l'hôtel de ville (**destruction des registres paroissiaux et d'état civil**). Bataille de la Butte-aux-Cailles les 24 au 25 mai. Exécution sommaire de 147 fédérés au cimetière du Père-Lachaise le 28 mai.

1<sup>er</sup> novembre 1873 : ouverture de l'hippodrome d'Auteuil, construit à l'orée du Bois de Boulogne.

5 janvier 1875 : inauguration de l'opéra de Paris

1878 : La population atteint les 2 millions d'habitants

1<sup>er</sup> mai au 10 novembre 1878 : exposition universelle sur le Champ-de-Mars. Inauguration du palais du Trocadéro.

19 décembre 1879. Hiver rigoureux en Europe et --23,9 °C à Paris-Montsouris d'après les données de Météo-France.

1881 : Éclairage électrique des grands boulevards.

24 janvier 1882 : fondation de l'Ecole du Louvre au pavillon Marsan.

5 juin 1882 : inauguration du musée Grévin.

31 mars 1889 : inauguration de la tour Eiffel.

5 mai au 31 octobre 1889 : exposition universelle pour célébrer le centenaire de la Révolution française.

1889 : parution du premier annuaire des abonnés au téléphone du département de la Seine.

1891 : ouverture du Casino de Paris.

25 avril 1892 : Premier attentat anarchiste au restaurant *Véry*, boulevard de Magenta (2 morts).

8 novembre 1892 : nouvel attentat anarchiste au commissariat de police du 9<sup>e</sup> arrondissement, rue des Bons-Enfants (5 morts).

11 avril 1883 : inauguration de l'Olympia.

1894 : Inauguration des Galeries Lafayette, rue La Fayette.

22 octobre 1895 : accident ferroviaire spectaculaire à la gare Montparnasse (1 mort).

28 décembre 1895 : première séance publique de cinéma par les frères Lumière, au salon indien du Grand Café.

1896 : Démolition du palais de l'Industrie.

18 juillet 1897 : inauguration du Parc des Princes.

1898 : inauguration du Jardin des Serres d'Auteuil.

14 avril au 12 novembre 1900 : exposition universelle sur le thème du « bilan d'un siècle ». A cette occasion sont inaugurés le Grand Palais et le Petit Palais.

14 mai au 28 octobre 1900 : Paris accueille les jeux de la II<sup>e</sup> olympiade.

4 juillet 1900 : inauguration de la gare d'Orsay.

19 juillet 1900 : inauguration de la première ligne de métro entre Vincennes et la porte Maillot.

1901 : inauguration de la gare de Lyon et de son restaurant *Le Train Bleu*.

14 janvier 1903 : inauguration du musée Gustave Moreau.

19 juillet 1903 : arrivée du premier Tour de France cycliste, parade des coureurs au Parc des Princes.

mars 1904 : première foire de Paris au Carreau du Temple.

29 mai 1905 : inauguration du Musée des Arts Décoratifs dans l'aile Marsan du Louvre.

11 mars 1909 : inauguration de l'Hôtel de Crillon sur la place de la Concorde.

1910 : 261 723 bicyclettes et 10 800 voitures automobiles recensées à Paris.

18 janvier au 8 mars 1910 : crue importante de la Seine.

13 février 1910 : inauguration du vélodrome d'Hiver.

21 août 1911 : vol de *La Joconde* au musée du Louvre par Vincenzo Peruggia. Elle est retrouvée à Florence en 1913.

21 décembre 1911 : première « attaque de banque » utilisant la voiture automobile, perpétrée par la « bande à Bonnot ».

1912 : Première enseigne lumineuse au néon (boulevard Montmartre).

4 février 1912 : saut mortel de l'inventeur Franz Reichelt depuis le premier étage de la tour Eiffel.

2 avril 1913 : inauguration du théâtre des Champs-Élysées.

8 décembre 1913 : ouverture du musée Jacquemart-André par le Président Raymond Poincaré.

28 juillet 1914 - 11 novembre 1918 : Première guerre mondiale.

## Chapitre 1 :

### A partir du couple central - Etablissement de la descendance :

#### PICAULT DENIS ANDRE épouse le 24 décembre 1831 à Paris IV SCHNEIDER SUZANNE EMILIE.

Avant tout quelques précisions, sachant que je détenais des informations claires sur le sculpteur André Emile Louis Picault, leur fils, j'effectue donc des recherches sur Paris en ligne à partir de sa date de naissance, que je trouve tout simplement en le cherchant sur internet où de multiples articles le concernent. Je précise également que sa date de décès n'était pas à ce jour et vaguement stipulé en 1933, jusqu'à ce que j'entreprenne les recherches et après l'avoir signalé à Wikipédia. Il est décédé en 1922. Il est l'arrière grand père du côté maternel de ma grand mère Yvonne CLEMENT. Sur l'acte de naissance, je découvre les parents et part à leur recherche. Le site des archives de Paris explique que avant 1860, il s'agit de l'état civil reconstitué, en partie seulement ; et à partir de 1860, il s'agit de l'état civil « complet » des 20 arrondissements. Que l'on dispose en ligne des tables décennales (naissances de 1860 à 1932, mariages de 1860 à 1932 et de 1955 à 1974 et décès de 1860 à 1932 et de 1955 à 1984) ; des tables annuelles (mariages de 1933 à 1954 et décès de 1933 à 1954 et de 1985 à 1986) ; des actes de naissance de 1860 à 1919 en ligne et de 1920 à 1924 en salle de lecture uniquement (en application des préconisations de la CNIL) ; des actes de mariages de 1860 à 1944 ; et des actes de décès de 1860 à 1986. Je parcours en premier lieu les actes des fichiers reconstitués.

Archives de Paris. Tous droits réservés. (E. N° 30.)

ANNÉE 1831 MARIAGES. PL 45  
4 ARROND' ANCIEN.

L'Époux : { Nom : Picault  
Prénoms : Denis andré

L'Épouse : { Nom : Schneider  
Prénoms : Suzanne Emilie

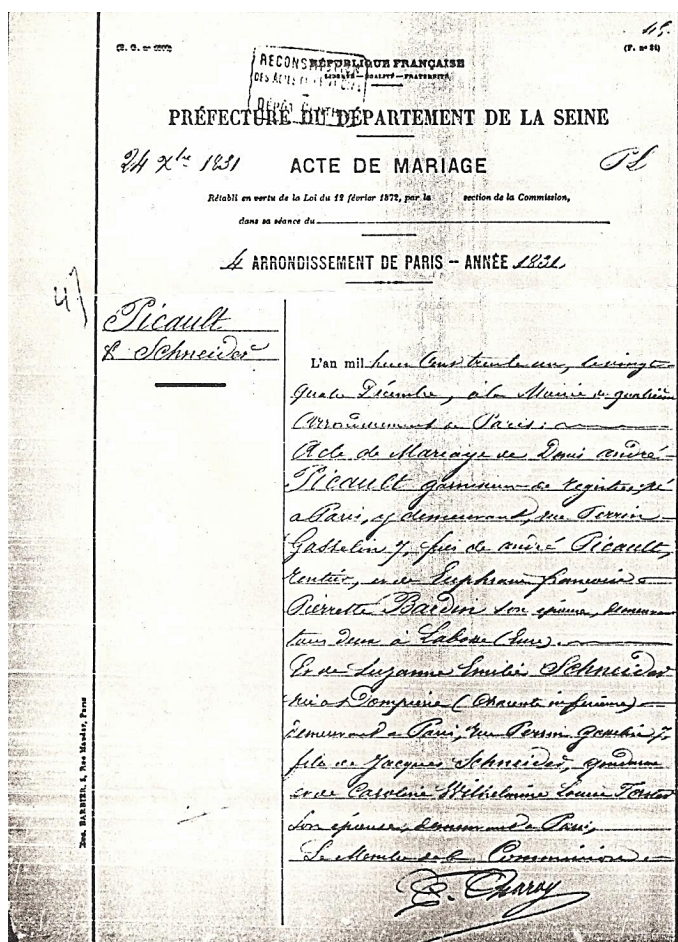
Date du Mariage : 24 X<sup>bre</sup> 1831

Sources : Archives PARIS - Fichiers reconstitués - Mariages - cote V3E/M 810 - page 18.

Transcription de l'acte : « Epoux : Picault Denis André - Epouse : Schneider Suzanne Emilie

Date du mariage : 24 X (décembre) 1831 - Paris IV. »

Après avoir parcouru les fichiers, remarquant qu'il y a plusieurs PICAULT, je contacte par courrier les archives de Paris pour qu'il me fasse parvenir l'acte de mariage. Ce que je reçois trois semaines plus tard. :



Acte de mariage de PICAULT Denis André et SCHNEIDER Suzanne Emilie le 24 décembre 1831 à Paris IV.  
Source : Archives de Paris : Document reçu par courrier sans référence de cote.

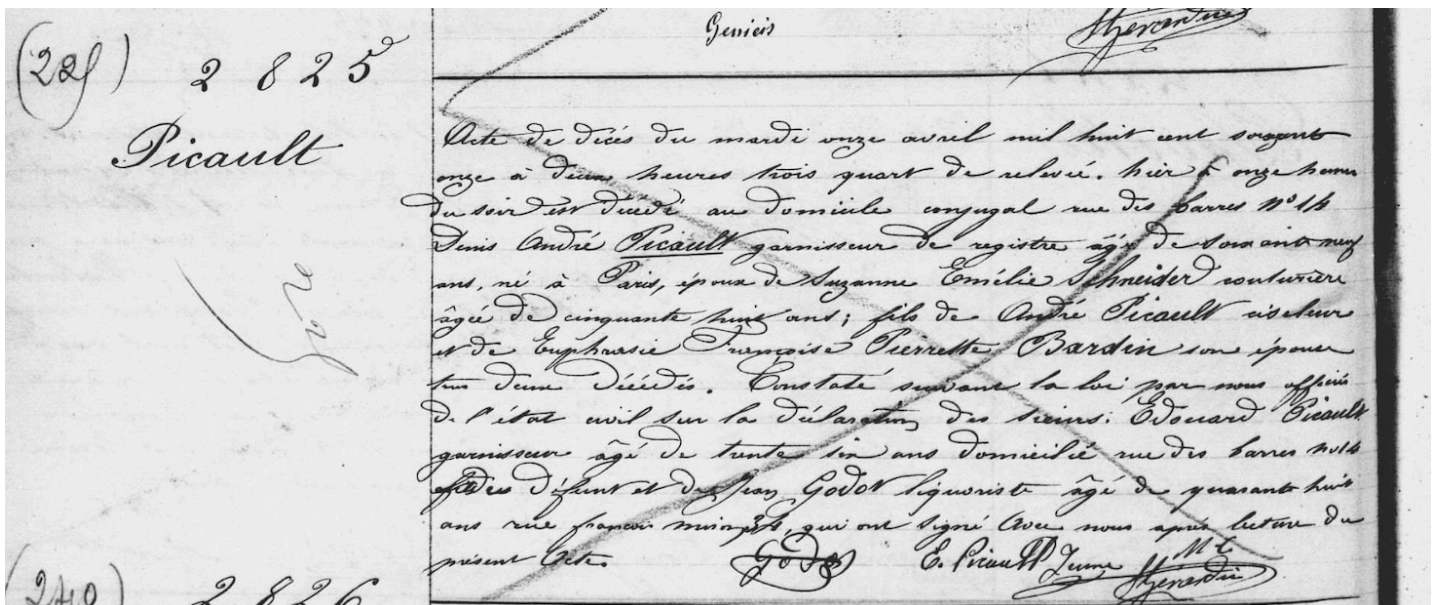
Transcription de l'acte :

« L'an mil huit cent trente un, le vingt quatre Décembre, à la Mairie du quatrième Arrondissement de Paris :-----  
Acte de Mariage de Denis André Picault garnisseur de registres, né A Paris, y demeurant, rue Perrin Gasselin 7, fils de André picault, Rentier, et de Euphrasine Françoise Pierrette Bardin son épouse, demeurant Tous deux à Labosse (Oise) -----  
Et de Suzanne Emilie Schneider Née à Dompierre (Charente inférieure) --- Demeurant à Paris, rue Perrin Gasselin 7, Fille de Jacques Schneider, gendarme Et de Caroline Wilhemine Louise Forster Son épouse, demeurant à Paris, Le membre de la Commission (signature : Charay) ».

**A - PICAULT DENIS ANDRE : (vers 1803 - 10 avril 1871).**

Par la suite, toujours par courrier je leur demande de me fournir les actes complets des fichiers reconstitués de tous les PICAULT mariés, ainsi que les fichiers de naissances. Mais cela ne s'arrête pas là, car je me vois contraint de demander en ligne et par courrier un nombre considérable d'actes de naissances, de mariages et de décès correspondant aux PICAULT du 4 me arrondissement, mais bientôt d'autres arrondissements. Ce qui entraîne un tri énorme et des pages de familles différentes. Mais je trouve les actes correspondants pour les descendants, mais par contre pour les parents les actes restent dans un premier temps introuvables. Avec notamment une demande sans réponse positive de l'acte de naissance du père Denis André PICAULT que je situe vers 1803. (Je reviendrais sur ce sujet là).

Pour son décès, je consulte les actes d'état civil en ligne, en partant du IV me arrondissement, pour point de départ, en consultant en premier lieu les tables décennales alphabétiques des décès cote V4E 2817. Je trouve l'acte N°2825. (ci-dessous).



Acte de décès de PICAULT Denis André - 10 avril 1871 à Paris IV  
Sources : Archives Paris IV - Etat civil - 1871, décès, 04 - cote V4E 2818 - page 2.

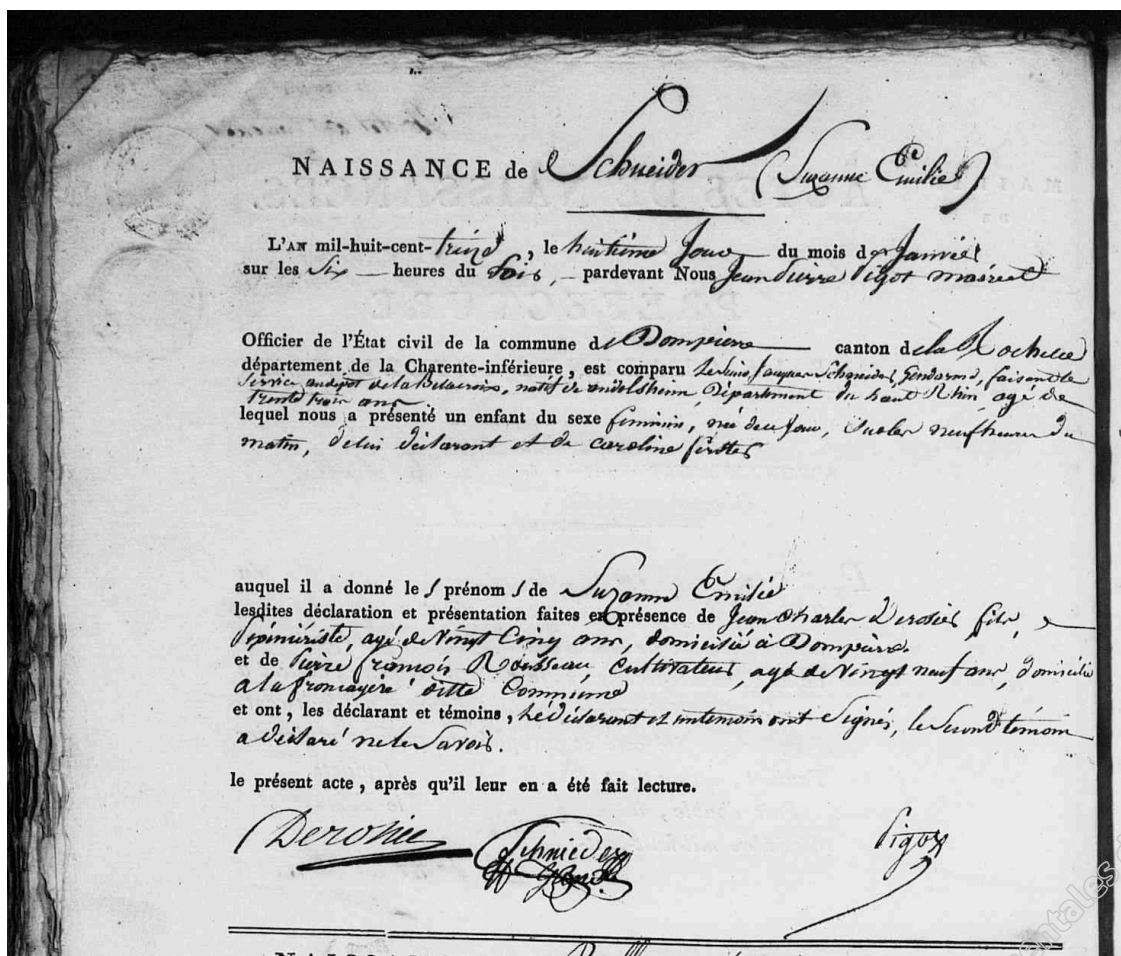
**Transcription de l'acte :**

« Acte de décès du mardi onze avril mil huit cent soixante Onze à deux heures trois quart de relevée, hier à onze heures du soir est décédé au domicile conjugal rue des barres n°14 Denis André Picault garnisseur de registre âgé de soixante neuf ans, né à Paris, époux de Suzanne Emilie Schneider couturière âgée de cinquante huit ans ; fils de André Picault ciseleur Et de Euphrasine Françoise Pierrette Bardin son épouse tous deux décédés. Constaté suivant la loi par nous officiers de l'état civil sur la déclaration des sieurs : Edouard Picault garnisseur âgé de trente six ans domicilié rue des barres n°14 fils des défunt et de Jean Godot liquoriste âgé de quarante huit ans rue François Miron 34, qui ont signé avec nous après lecture du présent acte ».

Je note qu'il était garnisseur de registres et qu'il avait 68 ans à son décès, donc il est possible qu'il soit né en 1803. Mais à ce jour, l'acte est introuvable et surtout dans quel lieu?. Mes recherches outre les archives de Paris, se sont portés dans les Fonds de la collection Mayet où on trouve quelques baptêmes, concernant la sous-série D6J pour les registres de catholicité déposés par l'archevêché de Paris (1791-1909), qui sont disponibles en ligne sur le site « Au-delà de l'état civil 75 » ; mais je ne trouve rien. Les recensements en ligne ne débutent qu'en 1926, et je n'ai pas eu de réponse des archives concernant des recensements antérieurs, mais je doute qu'il en existe pour 1800 à 1810 par exemple. D'après l'acte de décès de son fils, le père était ciseleur.

**A 1 - SCHNEIDER SUZANNE EMILIE : (8 janvier 1813 - 3 août 1875).**

Son épouse est Suzanne Emilie SCHNEIDER. Sur l'acte de mariage elle est signalé « née à Dompierre, (Charente Inférieure) ». L'intérêt de cette localisation c'est qu'elle est ancienne. Après recherches, il faut comprendre qu'il s'agit du département de la Charente-Maritime, et que la commune est Dompierre sur mer, sachant que sans précision, j'ai dû chercher en premier sur Dompierre sur Charente, qui est une autre commune. C'est bien sur la première que je la trouve dans le registre des tables décennales de la collection du greffe de 1813 - 1822, à la cote 5 E 376, mais en explorant les tables décennales de 1793 à 1902 de la collection du greffe je ne trouve aucune autre naissance, pas de mariage, ni décès concernant la famille SCHNEIDER.



Acte de naissance de SCHNEIDER Suzanne - 8 janvier 1813

Source : AD Charente-Maritime :

Dompierre-sur-Mer - Collection du greffe - Etat civil - Naissances - 1808-1818 - cote : 2 E152/11\*

Transcription de l'acte :

« Naissance de Schneider Suzanne Emilie.

L'an mil-huit-cent-treize, le huitième jour du mois de janvier

Sur les six heures du soir, par-devant nous Jean Pierre Figot maire.

Officier de l'Etat civil de la commune de Dompierre canton de La Rochelle

Département de la Charente-Inférieure, est comparu Le sieur Jacques Schneider, Gendarme, faisant le Service au dépôt de la Bellecroix, natif de Andolsheim, Département du Haut-Rhin âgé de Trente trois ans.

Lequel nous a présenté un enfant de sexe féminin, née de ce jour, neuf heures du Matin, de lui déclarant et de Caroline Forster.

Auquel il a donné les prénoms de Suzanne Emilie

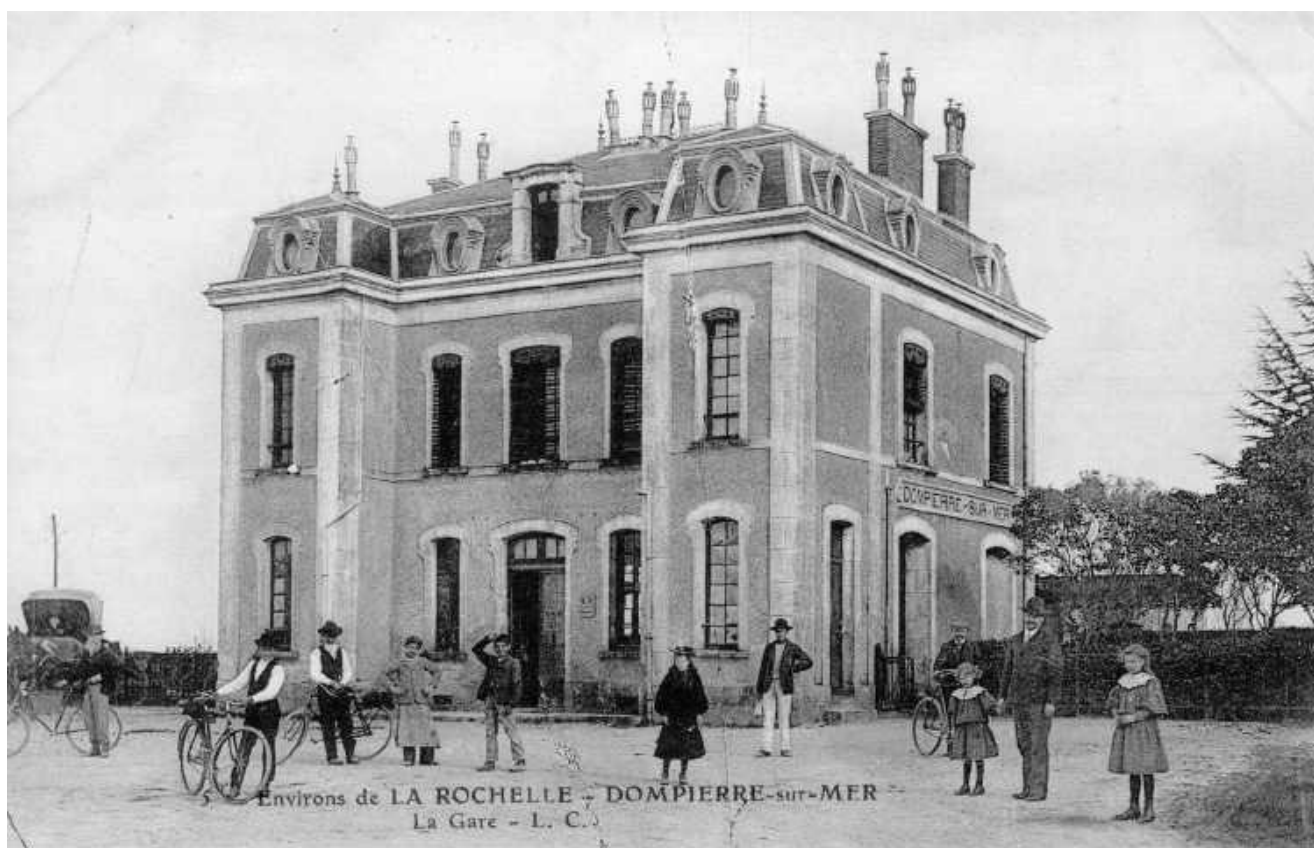
Les dites déclaration et présentation faites en présent de Jean Charles Derosier fils, Pépiniériste âgé de vingt cinq ans, domicilié à Dompierre.

Et de pierre François Rousseau, cultivateur, âgé de vingt neuf ans, domicilié à la fromagère de cette commune

Et ont, les déclarant et témoins, les déclarant et témoins ont signés, le second témoin

A déclaré ne le savoir.

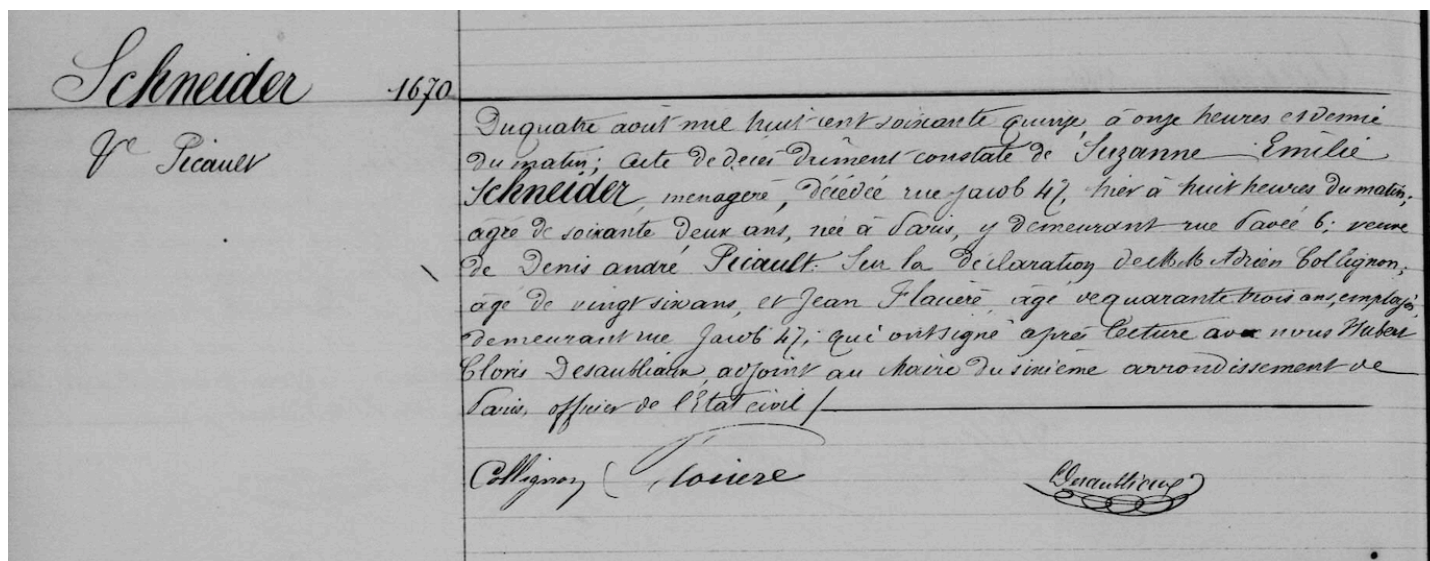
Le présent acte, après qu'il leur en a été fait lecture ».



Source : Archives départementales Charente-Maritime - Dompierre-sur-mer - La gare - cote : 10 Fi 206



Suite à mon exploration négative sur Dompierre-sur-mer, je reprends les recherches sur Paris dans les fichiers reconstitués et dans l'état civil en ligne, car sur l'acte de mariage les parents sont dit « demeurant à Paris », mais sans aucune précision sur un quelconque arrondissement. Je trouve finalement l'acte de décès de Suzanne Emilie, mais concernant les parents, la recherche est longue et fastidieuse. On note une erreur car elle mentionnée « née à Paris ».



Acte de décès de SCHNEIDER Suzanne - 3 août 1875  
 Source : Archives Paris VI — Etat civil - 1875, décès, 06 - cote V4E 3171 - page 22.

Transcription de l'acte :

« Du quatre août mil huit cent soixante quinze à onze heures et demie du matin ; acte de décès dûment constaté de Suzanne Emilie Schneider, ménagère, décédée rue Jacob 47, hier à huit heures du matin ; Âgée de soixante deux ans, née à Paris, y demeurant rue Pavée 6 ; veuve De Denis André Picault. Sur la déclaration de M.M. Adrien Collignon ; Agé de vingt six ans, et Jean Placière âgé de quarante trois ans, employés, Demeurant rue Jacob 47 ; qui ont signé après lecture avec nous Hubert Clovis Desaubliaux, adjoint au Maire du sixième arrondissement de Paris, officier de l'état civil ».

## A 2 - Les Parents de Suzanne SCHNEIDER.

Je découvre trois actes de décès d'un Jacques SCHNEIDER dans les fichiers reconstitués. Le premier dans le X<sup>me</sup> arrondissement, acte N°1239, décès le 28 février 1840, le second également dans le X<sup>me</sup> arrondissement, acte N°1339, décès le 20 mars 1847, et le troisième à La Villette en date du 2 juin 1859. Mais à ce jour, malgré les demandes aux archives de Paris, je n'ai pas eu de retour. Jacques SCHNEIDER est gendarme sur l'acte de naissance de sa fille, il a 33 ans et il est natif de la commune d'Andolsheim dans le Haut-Rhin. Les recherches s'orientent donc dans cette commune et j'en déduis que s'il a 33 ans en 1813, il serait donc né vers 1780. Mais en ligne les archives du Haut-Rhin concernant Andolsheim ne proposent la numérisation qu'à partir de 1793. Je me tourne vers le site internet « Geneanet », qui propose l'arbre généalogique de Monsieur Richard Schneider, qui indique la naissance d'un Jean Jacques Schneider le 11 avril 1779 à Andolsheim, mais qui reprend ensuite mes propres recherches sur les descendances et son épouse. Si je me base sur cette information, il pourrait bien être celui que je cherche, la date correspond à peu près. Mais la difficulté s'accroît car je ne trouve aucun mariage entre ce Jean Jacques SCHNEIDER et celle qui est son épouse Caroline Wilhemine Louise FORSTER, mentionnée sur l'acte de mariage de sa fille et sur son acte de naissance. Après avoir étudié les registres de la commune d'Andolsheim et finalement en explorant les fichiers reconstitués de Paris, je ne trouve qu'un seul indice dans ces derniers. Une fiche de décès à son nom.

(S. G. N° 4731.) Archives de Paris. Tous droits réservés. (E. N° 15.)

DÉCÈS		
ANNÉE		Arrondiss <sup>e</sup> ancien.
1843	20/9	f
Nom	Forster	
Prénoms	Wilhemine	
Date du décès	21 9 43	

Fiche de décès de FORSTER Wilhemine - 21 septembre 1843

Source : Archives Paris - Fichiers reconstitués 5<sup>me</sup> Arrondissement - Décès - cote : V3E/D 572 - page 20

## **B - PICAULT ANDRE EMILE LOUIS (24/08/1833 - 14/03/1922).**

DENIS ANDRE PICAULT et SUZANNE EMILIE SCHNEIDER auront deux enfants :

- PICAULT ANDRE EMILE LOUIS (qui suit).
- PICAULT EDOUARD FELIX (1835 - 1872). : Il est né le 10 septembre 1835 à Paris XIV, décès le 28 décembre 1872 à Paris IV, de profession garnisseur de registres, papetier, relieur. Il épouse en première noce (avant 1856, lieu non trouvé) Metez Victoire Amélie née le 21 avril 1835 (1) à Paris (arrondissement non précisé), décès le 15 août 1858 (2) à Paris IV. Il épouse en seconde noces le 28 septembre 1872 (3) à Paris IV Colson Hortense Augustine née le 5 février 1840 à La Fère - Champenoise (4) dans la Marne, décès le 19 mars 1902 (5) à Paris XX.

André Emile Louis PICAULT est né le 24 août 1833 à Paris VI. Je trouve une référence dans les fichiers reconstitués, une nouvelle fois. J'établis une demande écrite aux Archives de Paris pour obtenir un acte de naissance. En plus du fichier reconstitué récupéré en ligne, je reçois plusieurs documents. Un acte de naissance rétabli en vertu de la loi du 12 février 1872, par la 6 me section de la commission dans la séance du 7 février 1874, un acte de naissance établi par André Emile Louis lui-même, certainement devant notaire, et son acte de baptême extrait du registre de l'église des Billettes de l'église évangélique de la confession d'Augsbourg à Paris. Le cloître et l'église des Billettes est une paroisse protestante luthérienne située 24, rue des Archives dans le IV<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Elle est rattachée à l'Église protestante unie de France.

« En 1802, par les Articles organiques, Napoléon Bonaparte, Premier Consul, avait autorisé les cultes protestants réformé et luthérien. L'Alsace et le Pays de Montbéliard purent conserver le statut propre à leur Église : consistoires locaux groupés en inspections, dirigées par des pasteurs inspecteurs ecclésiastiques, assistés par des laïcs, et supervisées par un consistoire supérieur créé à Strasbourg, dont le président était nommé par l'État. Ainsi, contrairement aux réformés, les luthériens bénéficiaient d'une Église de la Confession d'Augsbourg unifiée.

A Paris, il n'y avait plus de culte luthérien depuis que Napoléon avait fermé en 1806 la chapelle de l'ambassade de Suède, dans laquelle on célébrait le culte depuis 1626. En arguant qu'il y avait quelques 10 000 luthériens à Paris, et avec l'insistance du général Rapp, une demande fut adressée à l'empereur qui, par un décret de 1808, établit l'Église consistoriale de Paris, dépendant du Temple-Neuf de Strasbourg, et lui attribua l'église des Billettes. C'est en 1853 que l'Église de Paris devint une Inspection. » (6).

---

(1) : Source : Archives Paris - Fichiers Rec. Naissances - cote : V3E/N 1605 - page 40

(2) : Source : Archives Paris - Fichiers Rec. Décès - cote : V3E/D 1051 - page 46

(3) : Source : Archives Paris - Mariages 1874, 03 - cote : V4E 2723 - page 25

(4) : Source : AD Marne - Naissances 1833-1847 - cote : 2E278/13 - page 114

(5) : Source : Archives Paris - Décès 1902, 20 - cote : V4E 10833 - page 18

(6) : <https://www.museeprotestant.org/notice/leglise-evangelique-lutherienne-de-france-eelf/>

24 août 1833.

## ACTE DE NAISSANCE

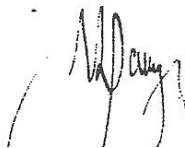
Rétabli en vertu de la Loi du 12 février 1872, par la section de la Commission,  
dans sa séance du 7 février 1874.

6<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT DE PARIS. — ANNÉE 1833.

Picault

André Emile Louis

L'an mil huit cent trente trois le vingt quatre  
Août, est né à Paris, sur le sixième  
arrondissement André Emile Louis,  
du sexe masculin, fils de Denis André  
Picault, garnisseur de Registres, et  
de Suzanne Emile Schneider, son  
épouse, demeurant rue de la heaumerie, 5.  
Le Membre de la Commission :



Acte de naissance de Picault André Emile Louis le 24 août 1833, Paris VI.

Source : Archives de Paris : Acte de naissance de PICAULT André Emile Louis - 24 août 1833 - Paris VI,

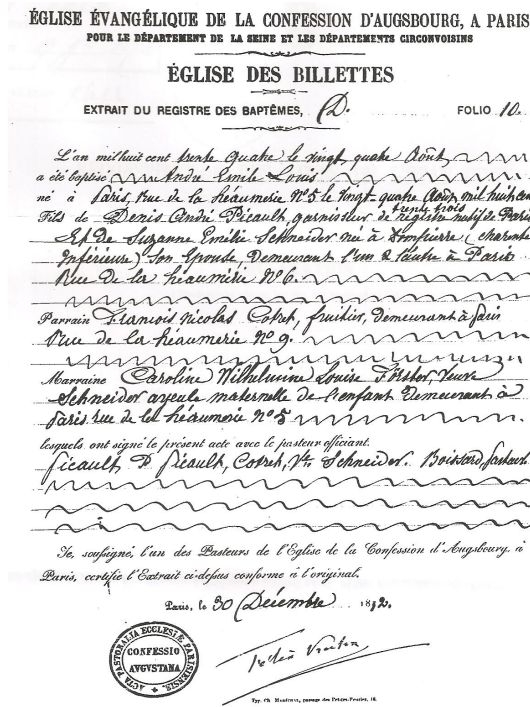
(reçu par courrier sans référence de cote).

### Transcription de l'acte :

« L'an mil huit cent trente trois le vingt quatre  
Août, est né à Paris, sur le sixième  
Arrondissement : André Emile Louis,  
Du sexe masculin, fils de Denis André  
PICAULT, garnisseur de registres, et  
De Suzanne Emile SCHNEIDER, son  
Épouse, demeurant rue de la heaumerie, 5.

Le Membre de la Commission

M. Dauray ».



Source : Archives de Paris : Acte de baptême de PICAULT André Emile Louis - 24 août 1834.

(reçu par courrier sans référence de cote).

Transcription de l'acte :

« L'an mil huit cent trente quatre le vingt quatre août,  
A été baptisé André Emile Louis  
Né à Paris, rue de la heaumerie N°5 le vingt quatre août mil huit cent trente trois  
Fils de Denis André Picault, garnisseur de registre natif de Paris  
Et de Suzanne Emilie Schneider née à Dompierre (charente  
Inférieure) son épouse, demeurant l'un et l'autre à Paris  
Rue de la heaumerie N°6.  
Parrain : François Nicolas Copret, fruitier, demeurant à Paris  
Rue de la heaumerie N°9  
Marraine : Caroline Wilhelmine Louise Förster, veuve  
Schneider ayeule maternelle de l'enfant demeurant  
Paris rue de la heaumerie N°5  
Lesquels ont signé le présent acte avec le pasteur officiant ».

Ci-contre : l'église des Billettes.

<https://www.museeprotestant.org/notice/leglise-evangelique-lutherienne-de-france-eelf/>



André Emile Louis PICAULT grandit chez ses parents au N° 7 rue Perrin Gasselin, qui est une ancienne rue de Paris du 4<sup>me</sup> arrondissement qui disparaît dans les années 1850 lors du percement de la rue de Rivoli et de l'élargissement de la rue Saint Denis (Sources : Wikipédia). Puis ils habitent au N°21 rue Parmentier du XI<sup>me</sup> arrondissement de Paris. Après une bonne scolarité et doué pour les arts, il intègre l'école Royale Spéciale de dessin, puis l'école des Beaux-Arts de Nancy où il est l'élève de l'enseignant et peintre renommé Henri Paul Royer. Il se tourne vers la sculpture, plate puis particulièrement le bronze. Il épouse en 1861 à Paris XI, Elisabeth Adolphine Louise Boltze. Ils habitent à Saint-Mandé au N°46 rue Herbillon. De part ses talents reconnus et aidés par son enseignant il expose au Salon de peinture et de sculpture de Paris de 1863 à 1914. Il est l'auteur du Monument à Joseph Lakanal érigé à Foix en 1882. Il obtient une mention honorable au Salon en 1883. Son oeuvre est très prolifique et inspirée par le Moyen-Âge, l'art troubadour, les personnalités historiques, les personnages de fiction et surtout les sujets allégoriques, et les figures guerrières inspirées des héros de la mythologie. Il a réalisé de nombreuses éditions en bronze qui font le bonheur des amateurs et des collectionneurs, par la fonderie Susse, Collin ou Houdebine, ainsi que la société des Bronzes de Paris. Il fait aussi des objets d'art types horloges, encriers ou médaillons, et des objets en régule. C'est un des artistes les plus prolifiques du courant néo-baroque français. Ils auront trois enfants. André Emile Louis décède le 24 août 1922 à Paris XIV. On le trouve dans le dictionnaire « Bénézit » qui est un ouvrage de référence des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs du monde. Parmi ses oeuvres les plus renommées, nous avons Ambroise Paré (1864), le Cid (1886), Persée (1880), le Supplice de Tantale (1867), le Génie du progrès (1885). Dans les collections publiques, ses oeuvres sont exposées à Chambéry, au Musée des beaux-arts, à Clermont-Ferrand, au Musée d'art Roger-Quillot, à Escaudain, au Musée de la mine et des traditions populaires, à Gray au Musée Baron-Martin, à Maubeuge au Musée Henri Boez, à Troyes au Musée des beaux-arts, à Clèves en Allemagne et à Sao Paulo à la Pinacothèque de l'Etat, à Morlanwelz au Musée royal de Mariemont. (Informations archives personnelles et Wikipédia).



Photo d'André Emile Louis Picault dans son atelier à Saint-Mandé en 1912. (photo de famille, archives personnelles). A cette époque il est veuf et demeure au N°83 de la rue Tombe Issoire à Paris XIV.

240.

Picault

Boltze

Picault

Picault & Boltze

Picault & Schneider

Boltze Mairin &

Charles Picault

J. Denis Rollin

Emmanuel

Raye deux mots nuls.

Picault & Boltze

Picault & Schneider

Boltze Mairin &

Charles Picault

J. Denis Rollin

Emmanuel

De Jacques & Mers mil huit cent soixante et un, à dix heures et demie  
du matin,

Acte de Mariage de André Emile Louis  
~~Picault~~ sculpteur, né à Paris, résidence en:

arrondissement, le vingt cinq août mil huit cent quatre vingt  
y demeurant, comme Piermontier n° 21, onzième arrondissement,

majeur, fils de Denis André Picault, garnisieur de régi-  
tre, âgé de cinquante huit ans, et de Suzanne Emile Schneider

veuve, épouse âgée de quarante huit ans, demeurant à Paris, rue des  
Laines n° 44, Prévost et consorts; Et de Elisabeth Adolphine

Louise Boltze, repriseuse en châles, née à Paris, ex huitième  
arrondissement, le dix huit Mars mil huit cent quarante y demeurant

chez ses père et mère, scilicet à Samuel Piermontier n° 21, onzième arrondissement  
de Paris, et de Henry Boltze, cédente, âgé de cinquante trois ans, et de

Catherine Elisabeth Maillot son épouse, âgée de quarante huit ans,  
Piermontier et consorts. Les pièces produites par lesdits contractants

sont: les actes de naissance des contractants, le certificat des publications  
faites et affichées au onzième arrondissement de Paris, les dimanches

deux et dix Mars courant, de laquelle pièces il a été tiré copie  
ainsi que par lesdits 6, et 13 Mars 1861, au chef apollon 11.

Les contractants et leurs père et mère, interpellés en l'audience de la  
loi du 16 Mars 1809, ont dit qu'il ne point été fait de contrat

de mariage. Interpellés de nouveau et séparément, les dits  
contractants ont déclaré à haute voix répondre pour Mari et femme,

et au sein d'eux, Auguste Louis Emile Garnier, époux de Marie  
du onzième arrondissement de Paris, officier de l'économie, attendu

qu'il n'est pas intervenu opposition, et sans prandre aucun nom de la  
langue Emile Louis Picault et Elisabeth Adolphine Louise

Boltze sont unis par le mariage. Et tout fait publiquement en  
l'hôtel de la Mairie de Paris, de: Alexandre Charles, sculpteur

âgé de trente trois ans, demeurant à Paris, rue de la Harpe n° 81 et 82, et  
de Emile Picault, garnisieur de registres, âgé de vingt cinq ans, de-  
murant à Paris, rue de la Harpe n° 29, père de l'époux; de Jules Denis,

âgé de vingt neuf ans, demeurant à Paris, rue de la Harpe, pour servir de  
n° 2, et de Ernest Rollin, sculpteur, âgé de trente deux ans, demeurant

à Paris, rue de la Harpe n° 38, ainsi que deux témoins, et  
à leur place du présent acte, les parties et témoins l'ont signé

avec nous.

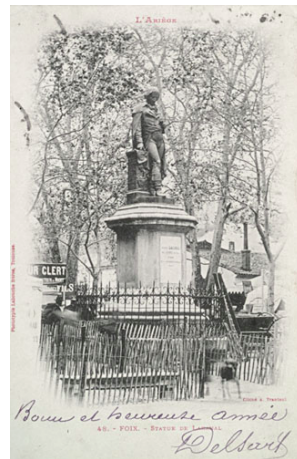
Picault & Boltze Picault & Schneider

Boltze Mairin & Charles Picault

J. Denis Rollin Emmanuel

Acte de mariage de PICAULT André Emile Louis et BOLTZE Elisabeth Adolphine Louise le 14 mars 1861 à Paris XI.  
Source : Archives de Paris - 1861 - Mariages, 11 - cote : VAE 1296 - page 4.

« Des voix éloquents viennent de vous exposer l'oeuvre immense de ce grand esprit, de ce grand homme de bien que la France avait trop longtemps oublié; elle s'en souvient à cette heure; la troisième République, par lui prédite, rentre dans la voie puisqu'elle comprend enfin Lakanal. Dans ce bronze, le talent de M. Picault a fait revivre cette grande et noble figure; nous, troisième génération, n'avons-nous pas à faire aujourd'hui devant elle un examen de conscience.... ». *Source : Extrait du « Bulletin Municipal Officiel de la Ville de Paris » du mercredi 27 septembre 1882, N°77, page 433.*



Carte postale de la statue de Lakanal à Foix en Ariège, qui a été inaugurée le 24 septembre 1882.  
Fonds Debuissou - Documentation du musée d'Orsay.



Une de ses sculptures les plus estimés sur internet « le duo égyptien » (vers 1895)

<https://twitter.com/emilepicault/status/749744150698926087/photo/1>



Transcription de l'acte de mariage page 22 :

« Du quatorze mars mil huit cent soixante et un, à dix heures et demie du matin,  
Acte de Mariage de André Emile Louis Picault, (mot barré) sculpteur, né à Paris, au sixième ar -  
rondissement, le vingt cinq août mil huit cent trente trois,  
Y demeurant, avenue Parmentier n°21, onzième arrondissement,  
Majeur, fils de Denis André Picault (mot barré), garnisseur de regis -  
tres, âgé de cinquante huit ans, et de Suzanne Emilie Schneider  
Son épouse, âgée de quarante huit ans, demeurant à Paris, rue des  
barres n°14, Présents et consentants ; Et de Elisabeth Adolphine  
Louise Boltze, reprises en châles, née à Paris, au huitième  
arrondissement, le dix huit mars mil huit cent quarante, y demeurant  
Chez ses père et mère, susdite avenue ParmenBzer n°21, mineure, fille de  
Jean Henry Boltze, ébéniste, âgé de cinquante trois ans, et de  
Catherine Elisabeth Maurer son épouse, âgée de quarante huit ans,  
Présents et consentants. Les pièces produites paraphées et annoncées  
Sont : les actes de naissances des consentants, le certificat des publications  
Faites et affichées au onzième arrondissement de Paris, les dimanches  
Trois et dix mars courant ; desquelles pièces il a été donné lecture  
Ainsi que du chapitre 6, titre 5, livre 1er, du Code Napoléon 51.  
Les contractants et leurs pères et mères, interpellés en exécution de la  
Loi du 10 juillet 1850, ont dit qu'il n'a point été fait de contrat  
de mariage. Interpellés de nouveau et séparément, les susdits  
Contractants ont déclaré à haute voix se prendre pour mari et femme ;  
Et aussitôt Nous, Auguste Louis Ernest Garnier, adjoint au Maire  
Du onzième arrondissement de Paris, officier de l'état civil, attendu  
qu'il n'est pas survenu d'opposition, avons prononcé au nom de la  
loi, que André Emile Louis Picault et Elisabeth Adolphine Louise  
Boltze sont unis par le mariage. Le tout fait publiquement en  
L'hôtel de la Mairie, en présence de : Alexandre Charles, sculpteur  
Agé de trente trois ans, demeurant à Paris, rue Pierre Levie n°18, ami,  
De Edouard Picault vernisseur de registres, âgé de vingt cinq ans, de -  
meurant à paris rue Mouard n°29, frère de l'époux ; de Jules Denis,  
Tôlier, âgé de vingt neuf ans, demeurant à Paris, rue du faubourg poissonnière  
n°8, ami ; de Ernest Rollin, sculpteur, âgé de trente deux ans, demeurant  
à Paris, rue de Ménylmontant n°38, ami des deux époux.  
Lecture faite du présent acte, mes parties et témoins l'ont signé  
Avec nous ».

Picault  
André Emile

4309

Le Vingt quatre août mil neuf cent Vingt deux, à deux heures.  
est décédé, en son domicile, rue de la Tombe Issoire N° 83, André -  
Emile, Louis, Picault, né à Paris le Vingt quatre août mil  
huit cent trente trois, sans profession, fils de Denis André  
Picault, et de Suzanne Schneider, époux décédés Veuve de Elisabeth  
Adolphine, Louise Boltze. Dressé le Vingt cinq août mil  
neuf cent Vingt deux à neuf heures et quart, sur la déclaration  
de Emile Chansel soixante deux ans et de Alfred Morius  
trente quatre ans, employés et domiciliés, rue Baulou - N° 49,  
qui, lecture faite ont signé avec nous Jean Mettas,  
adjoind au Maire du quatorzième arrondissement de Paris

Chansel

Mettas

Acte de décès de André Emile Louis Picault - 24 août 1922, Paris.

Source : Archives Paris - Décès, 1922, 14 - cote : 14D 330, page 30.

Transcription de l'acte :

« Le vingt quatre août mil neuf cent vingt deux, à deux heures  
Est décédé en son domicile, rue de la Tombe Issoire N°83, André  
Emile Louis Picault, né à Paris le vingt quatre août mil  
huit cent trente trois, sans profession, fils de Denis André  
Picault, et de Suzanne Schneider, époux décédés Veuve de Elisabeth  
Adolphine Louise Boltze. Dressé le vingt cinq aout mil  
Neuf cent vingt deux à neuf heures et quart sur la déclaration  
De Emile Chansel soixante deux ans et de Alfred Morius  
Trente quatre ans employés et domiciliés, rue Baulou N°49,  
Qui, lecture faite ont signé avec nous Jean Mettas  
Adjoint au Maire du quatorzième arrondissement de Paris ».

## B 1 - BOLTZE Elisabeth Adolphine Louise (18 mars 1840 - 12 mai 1890)

Son épouse est BOLTZE Elisabeth Adolphine Louise. L'acte de mariage fournit les renseignements nécessaires quand à sa naissance et sur ses parents. Elle est née le 18 mars 1840 à Paris VIII. Tout d'abord je retrouve sa fiche de naissance dans les fichiers reconstitués. J'avais fait la demande des documents la concernant en même temps que son époux. Les archives de Paris m'envoient les documents qui suivent :

**ACTE DE NAISSANCE**

DATE	L'an mil huit cent Quarante le 18 Mars
LIEU DE NAISSANCE	Est né à Paris sur le 8 <sup>e</sup> arrt, rue du faubourg St Antoine 117
NOM ET PRÉNOMS	Boltze Elisabeth Adolphine Louise
SEXES	du sexe féminin fille de :
DU PÈRE	Jean Henri
DE LA MÈRE	et de Maurer Catherine Elisabeth son épouse
DOMICILE DES PÈRE ET MÈRE	dém <sup>r</sup> à " " rue du faubourg St Antoine n° 117
Pièces produites :	Bonnes
Observations du déclarant :	qui a affirmé que l'enfant est née au domicile ci-dessus
Le rétablissement de cet acte de naissance a été demandé par M. Picault	
Profession :	Statuaire dem <sup>r</sup> à St Mandé avenue Herbillon n° 46
Parenté :	Epoux de l'enfant Paris, le 17 Janvier 1874
Signature du déclarant : <i>Picault</i>	

Acte de naissance de Boltze Elisabeth Adolphine Louise le 18 mars 1840 à Paris VIII.

Source : Archives de Paris - Déclaration de reconstitution des actes de l'Etat civil en date du 17 janvier 1874

(reçu par courrier sans référence de cote).

### Transcription de l'acte :

« L'an mil huit cent quarante le 18 mars

Est né à Paris sur le 8 e arrt, rue du faubourg St Antoine 117

Boltze Elisabeth Adolphine Louise

Du sexe féminin fille de :

Jean Henri

Et de Maurer Catherine Elisabeth son épouse

Demeurant à rue du faubourg St Antoine n°117.

Pièces produites : Bonnes

Observations du déclarant : qui a affirmé que l'enfant est née au domicile ci-dessus

Le rétablissement de cet acte de naissance a été demandé par M. Picault

Profession : Statuaire demeurant à St Mandé avenue Herbillon n°46

Parenté : Epoux de l'enfant , Paris, le 17 janvier 1874 ».

ÉGLISE DES BILLETES

EXTRAIT DU REGISTRE DES BAPTÊMES, *E* FOLIO *2*

L'an mil huit cent quarante le cinq avril  
a été baptisée Elisabeth Adolphine Louise  
née au Domicile paternel le dix huit Mars dernier  
Fille de Jean Henri Boltze, ébéniste, né à Brunswick, domicilié  
à Paris, rue du faubourg St Antoine n° 117.  
Et de Catherine Elisabeth Maurer, son épouse  
Parrain Adolphe Druckrey, ébéniste à Paris, rue du faubourg  
St Antoine n° 107  
Marraine Louise Antoinette Rebour, femme Spallinger, à  
Belleville, rue Des Cascades n° 15.  
Lesquels ont signé le présent acte avec le pasteur officiant B. Cuvier, Pasteur,  
Jean Henri Boltze, Druckrey, femme Spallinger.

Je soussigné, l'un des Pasteurs de l'Eglise de la Confession d'Augsbourg, à  
Paris, certifie l'Extrait ci-dessus conforme à l'original.

Paris, le 31 Décembre 1872.



*J. Weber*  
Past.

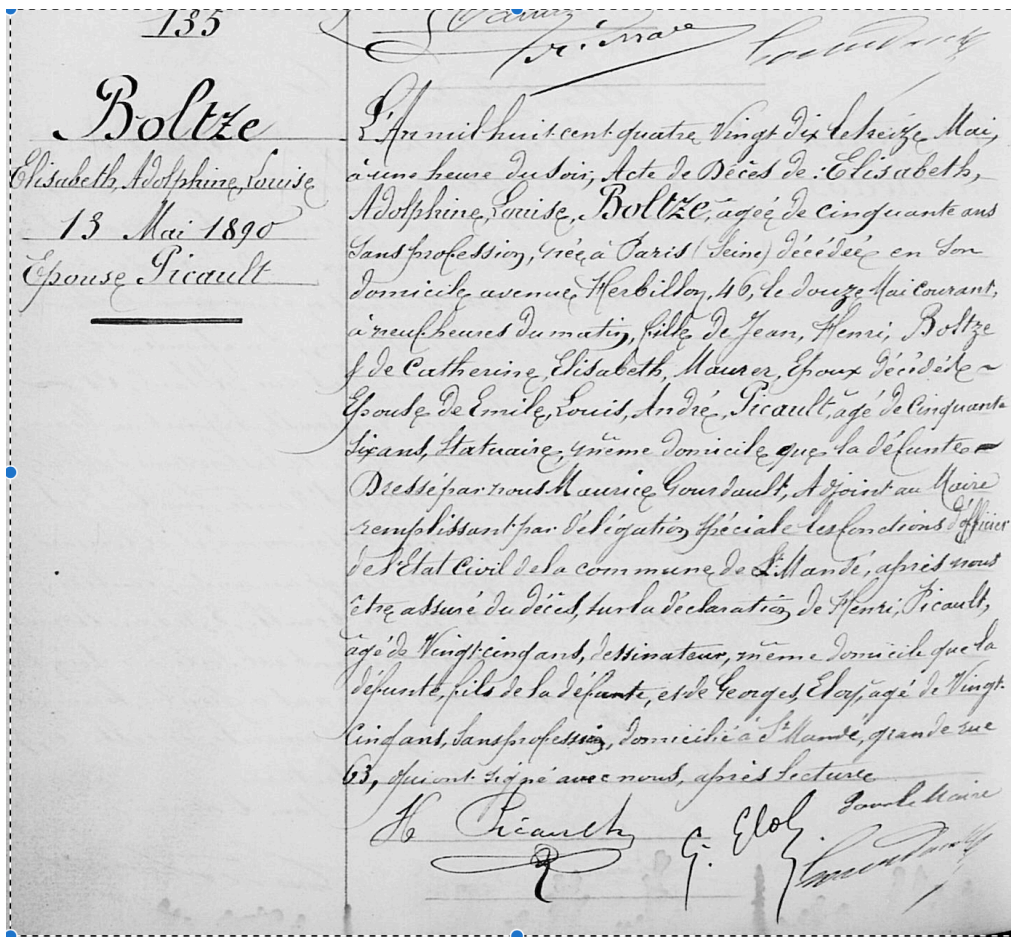
Acte de baptême de Boltze Elisabeth Louise le 5 avril 1840

Source : Archives de Paris - Registre des baptêmes de l'église évangélique des Billetes à Paris

(reçu par courrier sans référence de cote).

Transcription de l'acte :

« L'an mil huit cent quarante le cinq avril  
A été baptisée Elisabeth Adolphine Louise  
Née au Domicile paternel le dix huit Mars dernier  
Fille de Jean Henri Boltze, ébéniste, né à Brunswick, domicilié  
à Paris, rue du faubourg st Antoine n°117  
Et de Catherine Elisabeth Maurer, son épouse  
Parrain : Adolphe Druckrey, ébéniste à Paris, rue du faubourg  
St Antoine N°107  
Marraine : Louise Antoinette Rebour, femme Spallinger, à  
Belleville, rue des Cascades N°15.  
Lesquels ont signé le présent acte avec le pasteur officiant B. Cuvier, Pasteur,  
Jeran Henri Boltze, Druckrey, femme Spallinger.  
Je soussigné, l'un des pasteurs de l'Eglise de la Confession d'Augsbourg, à  
Paris, certifie l'Extrait ci-dessus conforme à l'original.  
Paris, le 31 décembre 1872. »



Acte de décès de Boltze Elisabeth Adolphine Boltze le 12 mai 1890 à Saint-Mandé,  
Val de Marne.

Source : AD94, collection communale de Saint-Mandé (en ligne), registre des décès (1887-1890) - cote 1MI  
2471, page 575

#### Transcription de l'acte :

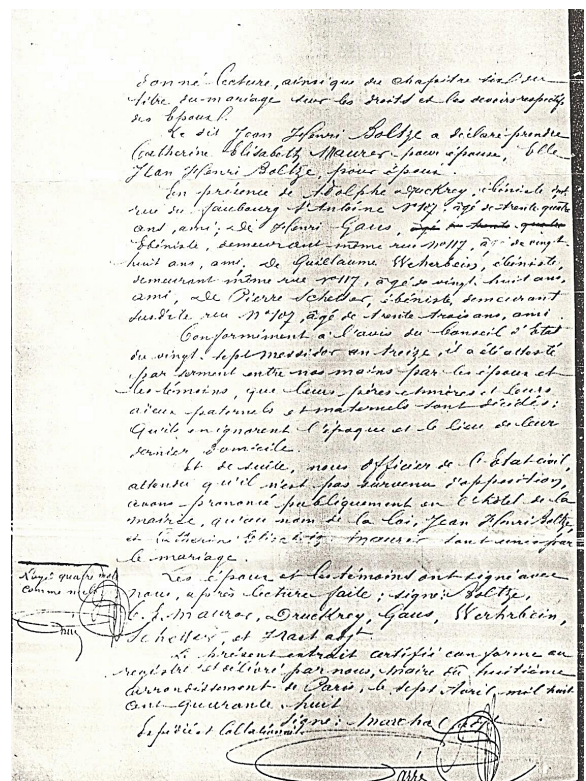
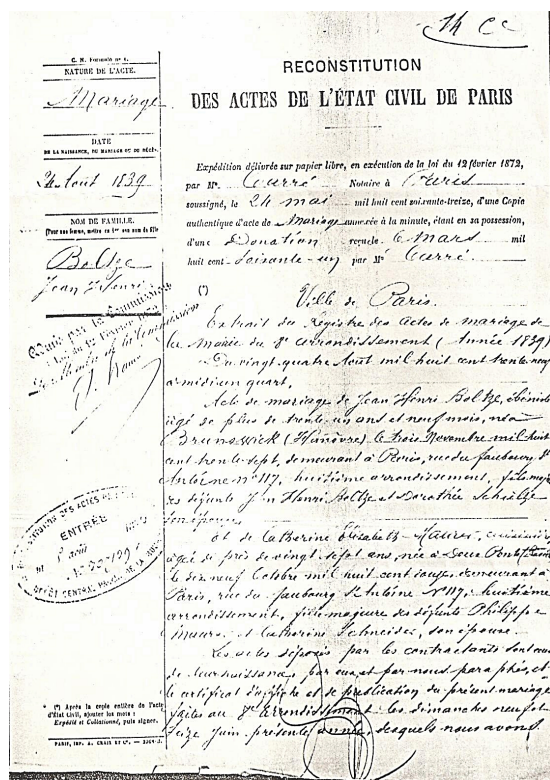
« L'An mil huit cent quatre Vingt dix le treize Mai,  
À une heure du soir ; Acte de décès de : Elisabeth,  
Adolphine Louise Boltze, âgée de cinquante ans  
Sans profession, née à Paris (Seine) décédée en son  
domicile avenue Herbillon, 46, le douze Mai courant,  
À neuf heures du matin, fille de Jean Henri Boltze  
Et de Catherine, Elisabeth Maurer, Epoux décédés  
Epouse de Emile Louis André Picault, agé de cinquante  
Six ans, statuaire, même domicile que la défunte.  
Dressé par nous Maurice Gourdault, Adjoint au Maire  
Remplissant par délégation spéciale les fonctions d'officier  
De l'Etat Civil de la commune de St Mandé, après nous  
Être assuré du décès, sur la déclaration de Henri Picault,  
Agé de Vingt cinq ans, dessinateur, même domicile que la  
Défunte, fils de la défunte, et de Georges Eloy, agé de Vingt  
Cinq ans, sans profession, domicilié à St Mandé, grande rue  
63, qui ont signé avec nous, après lecture ».

## B 2 - Famille BOLTZE

Les actes de mariage, de baptême et de décès d'Elisabeth sont formels, la famille Boltze est d'origine allemande. On devine sans doute là l'obédience protestante de la famille. Les allemands qui viennent en France à partir des années 1820 sont en grand nombre des paysans et des artisans. On le remarque dans les actes qui nous concernent, le père et les témoins sont ébénistes. Ils sont plusieurs milliers à choisir la France pour fuir l'autoritarisme de leur gouvernement. En France en 1848, ils vont contribuer à la révolution des ouvriers du Faubourg Saint-Antoine. La population allemande est donc faite à la fois d'hommes venus de leur plein gré pour mettre en valeur leur savoir faire, et d'autres qui sont des politiques ou des religieux bannis de leur patrie. (1).

Elisabeth Adolphine Louise Boltze est la fille de Boltze Jean Henry né le 3 novembre 1837 à Brunswick (ville du district de Hanovre du Nord de l'Allemagne située dans le Land de Basse-Saxe) (2), décès le 21 septembre 1875 à Paris X (3), et de Catherine Elisabeth Maurer née le 19 octobre 1812 à Deux-Ponts en Bavière (en allemand Zweibruecken-Verha-Winklès) (4), décès le 14 février 1886 à Paris XIX (5).

De plus je trouve le fichier du mariage des parents en ligne à la cote Mariages, V3E/M 99. Après une demande par courrier aux archives de Paris, je reçois l'acte de mariage qui grâce au registre du notaire Maître Carré a pu être reconstitué le 24 mai 1873, qui est l'acte authentique d'une donation reçue le 6 mars 1861. Ce document permet de connaître également les grands parents respectifs qui habitent tous au N°177 du faubourg Saint-Antoine dans le VIII<sup>me</sup> arrondissement. Mais les témoins également.



Acte de mariage de Boltze Jean Henry et de Maurer Catherine Elisabeth le 24 août 1839 à Paris VIII.  
Source : Reconstitution des actes de l'Etat civil de Paris - Notaire Maitre Carré  
(document reçu par courrier sans référence de cote).

- (1): Synthèse à partir de l'article « les pionniers allemands (1820) » du site du Musée National de l'Histoire de l'Immigration.  
(2): Informations prises dans l'acte de mariage de reconstitution des actes de l'état civil de Paris (qui suit).  
(3) : Archives de Paris : 1875 - décès, 10 - cote : V4E 3700, page 9.  
(4) : Voir Livret des Annexes (Annexe 1), (5) : Archives de Paris : 1886 - décès, 19 - cote : V4E 7823, page 20.

Transcription de l'acte de mariage : page 1

« Extrait du registre de mariage de la Mairie du 8<sup>me</sup> arrondissement (année 1839).

Du vingt quatre août mil huit cent trente neuf à midi un quart.

Acte de mariage de Jean Henri Boltze, ébéniste agé de plus de trente et un ans et neuf mois, né à Brunswick (Hanovre) le trois novembre mil huit cent trente sept, demeurant à Paris, rue faubourg St Antoine n°117, huitième arrondissement, fils majeur des défunts Jean Henri Boltze et Dorothee Schilze, son épouse.

Et de Catherine Elisabeth Maurer, cuisinière, âgée de près de vingt sept ans, née à Deux Ponts (Bavière), le dix neuf octobre mil huit cent douze, et demeurant à Paris, rue du faubourg St Antoine n°117, huitième arrondissement, fille majeure des défunts Philippe Maurer et Catherine Schneider, son épouse.

Les actes signés par les contractants sont actes de naissance, par eux et par nous paraphés, et le certificat d'affiche et de publication du présent mariage faites au 8<sup>me</sup> arrondissement les dimanches neuf et seize juin, présente année, desquels nous avons...

Transcription de l'acte de mariage : page 2

...donné lecture, ainsi que du chapitre six du titre du mariage sur les droits et devoirs respectifs des époux.

Le dit Jean Henri Boltze a déclaré prendre Catherine Elisabeth Maurer, pour épouse, et Jean Henri Boltze, pour époux.

En présence de Adolphe Druckey, ébéniste, demeurant rue du faubourg St Antoine n°107, agé de trente quatre ans, ami ; de Henri Gaus, (3 mots barrés), ébéniste, demeurant même rue n°117, agé de vingt huit ans, ami ; de Guillaume Weherbein, ébéniste, demeurant susdite rue n°107, agé de trente trois ans, ami.

Conformément à l'avis du Conseil d'Etat du vingt sept messidor an treize, il a été attesté par serment entre nos mains par les époux et les témoins, que leurs pères et mères et leurs aïeux paternels et maternels sont décédés ; qu'ils en ignorent l'époque et le lieu de leur dernier domicile.

Et de suite, nous Officier de l'Etat civil, attendu qu'il n'est pas survenu d'opposition, avons prononcé publiquement en l'hôtel de la Mairie, qu'au nom de la loi, Jean Henri Boltze, et Catherine Elisabeth Maurer sont unis par le mariage.

Les époux et les témoins ont signé avec nous, après lecture faite : signé : Boltze, Maurer, Druckey, Gaus, Werhrbein, Schneider et Irast adjoint.

Le présent extrait certifié conforme au registre et délivré par nous, Maire du huitième arrondissement de Paris, le sept avril mil huit cent quarante huit.

Signé : Marche (adjoint). »

Le couple BOLTZE aura 4 enfants :

1 - Boltze Elisabeth Adolphine Louise née le 14 mars 1840 à Paris VIII - décès le 12 mai 1890 à Saint Mandé, épouse le 14 mars 1861 Picault André Emile Louis né le 25 août 1833 à Paris VI - décès le 24 août 1922 à Paris VIII.

2 - Boltze Jean Henry né vers 1842 (lieu non défini) - décès le 7 décembre 1867 à Paris XII (1), célibataire.

3 - Boltze Elisa Caroline née le 24 septembre 1844 à Paris VIII (2) - décès le 5 juin 1890 à Paris IV (3), épouse le 21 juin 1870 à Saint Mandé (4) Motteau Charles François né le 28 novembre 1839 à Servon (5)

4 - Boltze Elisabeth Charlotte Adrienne née le 8 mars 1854 à Paris VIII (6) -

(1) : Archives de Paris : 1867 - décès,12 - cote : V4E 1536, page 30.

(2) : Archives de Paris : Fichiers reconstitués - naissances - cote : V3E/N 239, page 44.

(3) : Archives de Paris : 1890 - décès,04 - cote : V4E 5710, page 28.

(4) : AD94 : Saint-Mandé, collection communale, registre d'actes de mariages 1866-1870 cote 1MI 2599, page 183.

(5) : AD77 : Servon, Etat civil, document 5MI528 (1815-1839), page 317.

(6) : Archives de Paris : Fichiers reconstitués - naissances - cote : V3E/N 239, page 45.

## C - Les enfants de **PICAULT André Emile Louis** et **BOLTZE Elisabeth Adolphine Louise**

Que se soit pour les enfants de la famille Boltze ou pour les enfants Picault, André Emile Louis sera le plus souvent témoin des actes, comme par exemple au second mariage de Boltze Elisabeth Charlotte Adrienne où il est même nommé « officier d'académie ». Avec son épouse ils auront donc trois enfants dont deux auront des descendance et bien sur une qui va rejoindre ma grand mère. Mais je vais plutôt m'attacher plus particulièrement à étudier Edmond Marcel Picault. Pour les recherches, j'ai poursuivi par les tables décennales et les tables annuelles disponibles en ligne sur les AD de Paris, et au fil des recherches je m'engage vers des documents moins utilisés sur Paris, et ensuite en explorant les archives de la commune de Saint-Mandé dans le Val de Marne.

Les enfants :

1 - Picault Louise Berthe est née le 25 novembre 1862 à Paris XI (1), décès le 12 juillet 1909 à Montrouge dans les Hauts de Seine (2).

En ce qui concerne ce couple, je détiens les informations grâce à ma grand-mère qui détenait sur eux suffisamment de documents, à l'image du certificat de mariage (ci-dessous à gauche, portrait de Louise Berthe à droite). D'où mes recherches sur Saint-Mandé.



Certificat de mariage (Archives personnelles).



Picault Louise Berthe (Archives Personnelles).

2 - Picault Henri Charles est né le 2 octobre 1865 à Paris XX (3), décès le 9 avril 1891 à Paris V (4). Il était célibataire et employé municipal.

---

(1): Archives de Paris : 1862 - naissances,11 - cote : V4E 1307, page 21.

(2): AD92 : Montrouge - Etat civil - décès 1909 - cote E\_NUM\_MON\_D1909, page 62.

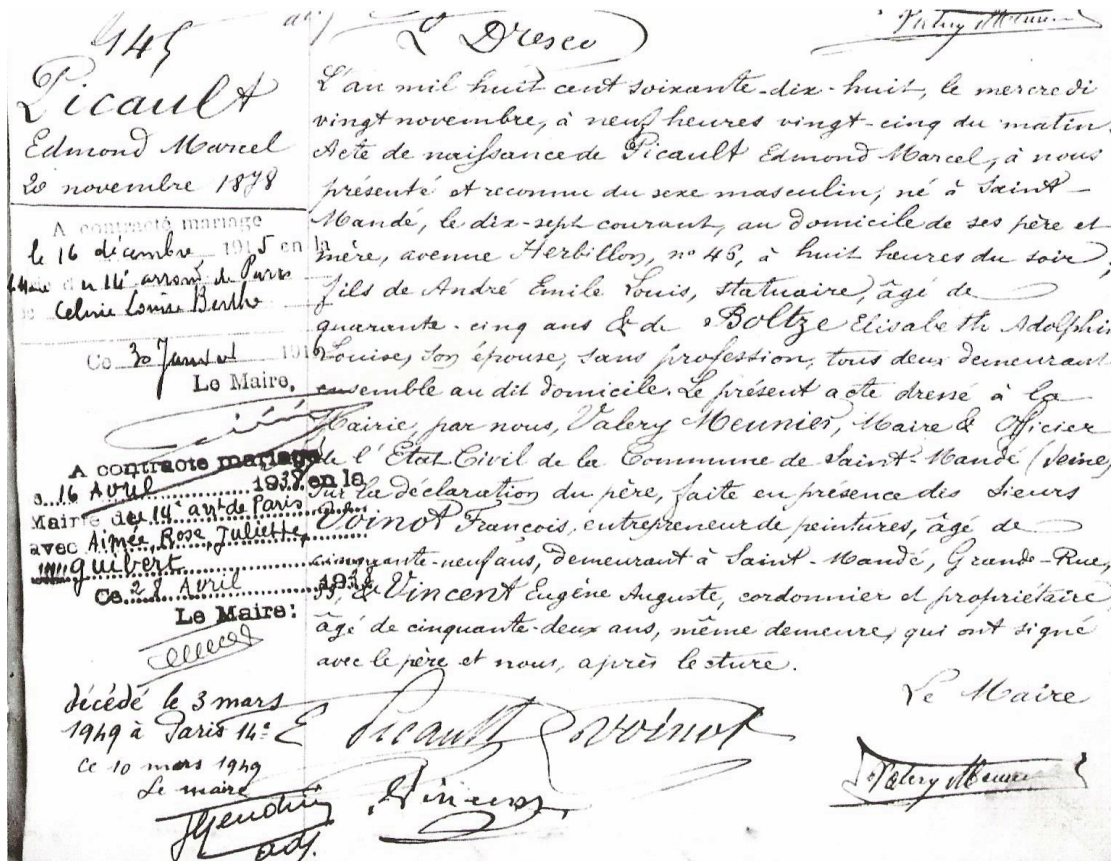
(3): Archives de Paris : 1865 - naissances,20 - cote : V4E 2420, page 11.

(4): Archives de Paris : 1891 - décès,05 - cote : V4E 5835, page 7.



**C - 1 PICAULT EDMOND MARCEL (1878-1949).**

3 - PICAULT EDMOND MARCEL est né le 17 novembre 1878 à Saint-Mandé, décès le 3 mars 1949 à Paris XIV.



Acte de naissance de PICAULT Edmond Marcel le 17 novembre 1878 à saint-Mandé - Val de Marne.  
Source : AD94 - Saint Mandé, collection communale, registre d'actes de naissances (1877-1882) - cote : 1 MI 2595 - page 86.

Transcription de l'acte :

« L'an mil huit cent soixante-dix-huit, le mercredi Vingt novembre, à neuf heures vingt cinq du matin. Acte de naissance de Picault Edmond Marcel, à nous Présenté et reconnu du sexe masculin, né à Saint-Mandé, le dix-sept courant, au domicile de ses père et Mère, avenue Herbillon, N°46, à huit heures du soir ; Fils de André Emile Louis, statuaire, âgé de Quarante-cinq ans et de Boltze Elisabeth Adolphine Louise, son épouse, sans profession, tous deux demeurant Ensemble au dit domicile. Le présent acte dressé à la Mairie, par nous, Valéry Meunier, Maire et officier De l'Etat Civil de la commune de Saint-Mandé (Seine) Sur la déclaration du père, faite en présence des sieurs Voinot François, entrepreneur de peintures, âgé de Cinquante-neuf ans, demeurant à Saint-Mandé, Grand-Rue, 33, et Vincent Eugène Auguste, cordonnier et propriétaire, Agé de cinquante-deux ans, même demeure, qui ont signé Avec le père et nous, après lecture ».

Edmond Marcel est déclaré le 20 novembre. On note les mentions marginales très éloquentes sur cet acte. Les recherches sont facilitées. Ces mentions apparaissent dès le début du XIX<sup>me</sup> siècle. Elles apparaissent plus couramment vers 1860, puis assez régulièrement. Les agents de l'état civil peuvent y annoter des informations telles que les mariages, décès, divorces, ou encore les pupilles de la nation, les « morts pour la France », les adoptions, les rectifications de noms ou prénoms... Elles se généralisent dès le début du XX<sup>me</sup> siècle.

Pour Edmond Marcel, on observe qu'il s'est marié deux fois, et on dispose également de sa date de décès. Il est domicilié avec ses parents au N°46 avenue Herbillon à Saint-Mandé, en atteste les recensements de 1881 et de 1886.

Il suivra quelque peu le parcours de son père, il est d'abord dessinateur, graphiste et finalement sera connu comme un peintre peu côté de sa génération. Il n'aura pas la notoriété du père. Sa spécialité reste les natures mortes. D'après ma grand mère que j'avais interrogé sur le personnage, il aurait eu une embellie et serait parti aux Etats-Unis, mais à ce jour aucune source ne le prouve..

1	Picault	Emile	49	statuaire	mari
2	Picault	Louise	46	d°	femme
3	Picault	Berthe	20	d°	enfant
4	Picault	Henri	17	employé	d°
5	Picault	Edmond	4	statuaire	d°

Extrait du recensement de 1881 à Saint-Mandé en 1881.

Source : AD94 -Saint-Mandé, recensement - cote : 1NUM067 6, page 220.

1	Picault	Emile	52	statuaire	chef
2	Boltze	Louise	46	sans	épouse
3	Picault	Edmond	7	statuaire	fil

Extrait du recensement de Saint-Mandé en 1886, Louise Berthe et Henri Charles n'apparaissent plus.

Source : AD94 - Saint-Mandé, recensement - cote : 1NUM067 7, page 14.



### Détails de son livret militaire :

Edmond Marcel Picault est enregistré au numéro matricule de recrutement 4348.

Il est né le 17 novembre 1878 à Saint-Mandé, canton de Charenton, département de la Seine, résidant à Paris au N°12 rue Sophie Germain dans le XIV<sup>me</sup> arrondissement. Profession artiste peintre, fils de André Emile Louis Picault et de Elisabeth Adolphine Boltze, domiciliés à Paris au N°12 rue Sophie Germain.

Son numéro de tirage dans le canton du XIV<sup>me</sup> arrondissement est le 426, compris dans la 1<sup>ère</sup> partie de la liste de recrutement cantonal, déclaré bon pour le service.

Signalement physique : cheveux et sourcils bruns, yeux bleus, front ordinaire, nez long, bouche petite, menton rond, visage ovale. Taille : 1m, 74.

Degré d'instruction : N°3 (ce qui signifie qu'il a un niveau scolaire école primaire).

Détail des services et parcours militaire : Il est dirigé le 15 novembre 1899 sur la 5<sup>me</sup> section d'infirmiers, il arrive au corps le jour même au numéro matricule 73. Il est nommé caporal le 18 juin 1900. Il est envoyé en congé en attendant son passage dans la réserve le 20 septembre 1902. Un certificat de bonne conduite lui sera accordé. Il est ensuite affecté à la 24<sup>me</sup> section d'infirmiers à Versailles et sera nommé Sergent le 11 février 1908. Entre temps il accomplit une série d'exercices dans la 24<sup>me</sup> section d'infirmiers du 3 au 30 novembre 1905 et du 20 septembre au 6 octobre 1909. Il passe dans l'armée territoriale le 1<sup>er</sup> octobre 1912. Il fera la campagne contre l'Allemagne après mobilisation du 7 août 1914 au 15 janvier 1917. Ainsi, il rejoint la 4<sup>me</sup> section d'infirmiers le 7 août 1914, puis il est affecté à la R.P.S. de la 8<sup>me</sup> armée le 5 juillet 1915. Ensuite il passe à la 7<sup>me</sup> section d'infirmiers le 1<sup>er</sup> octobre 1916, puis à la 8<sup>me</sup> section d'infirmiers le 15 janvier 1917, à la 13<sup>me</sup> section d'infirmiers le 12 septembre 1917, à la 8<sup>me</sup> section d'infirmiers le 23 février 1918. Il sera mis en congés illimité de démobilisation le 22 février 1919, 3<sup>me</sup> échelon. Dépôt démobilisateur à la 22<sup>me</sup> section d'infirmiers. Il est réaffecté dans la réserve à la 22<sup>me</sup> section d'infirmiers. Il sera sans affectation le 15 novembre 1926. Il sera libéré du service militaire le 10 novembre 1927.

Ses domiciles :

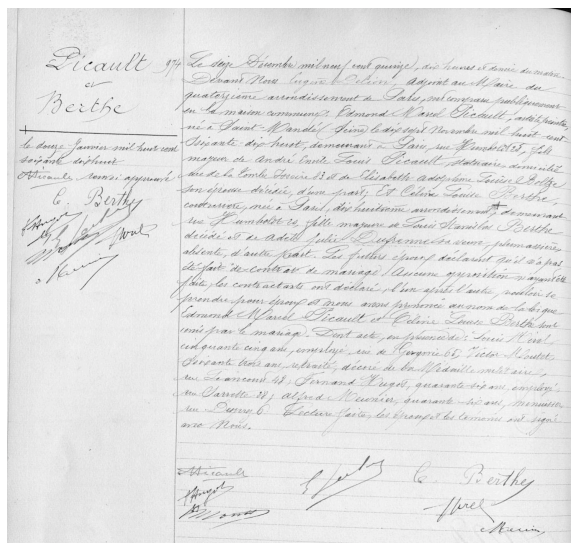
- avant 1902 : N°21 rue Berthelot à Paris V.
- 26 décembre 1902 : N°25 rue Mouton Duvernet à Paris XIV.
- 25 mai 1908 : N°6 rue Asselnie à Paris XIV.
- 25 septembre 1908 : N°64 avenue de Chatillon à Paris XIV.
- 22 février 1919 : N°25 rue Humbolt à Paris XIX.



Edmond Marcel habite à l'avenue Châtillon à Paris 14 de 1908 à 1915.

Source : Geneanet - Rubrique « Vue d'hier et d'aujourd'hui ».

Entre temps, en pleine première guerre mondiale, Edmond Marcel se marie. Il épouse le 16 décembre 1915 à Paris XIV BERTHE Céline Louise, une couturière, née le 12 janvier 1878 à Paris XVIII (1), fille de Berthe Louis Stanislas et de Dufrenne Adèle Julie, décès le 2 décembre 1929 à Paris XIV (voir page 36), domiciliés au N°20 rue Humbolt. Il s'agit d'un premier mariage. Son père, veuf, habite désormais au N°83 rue de la Tombe Issoire dans le XIV me Arrondissement.



Acte de mariage de PICAULT Edmond Marcel et de BERTHE Céline Louise le 16/12/1915 à Paris XIV.

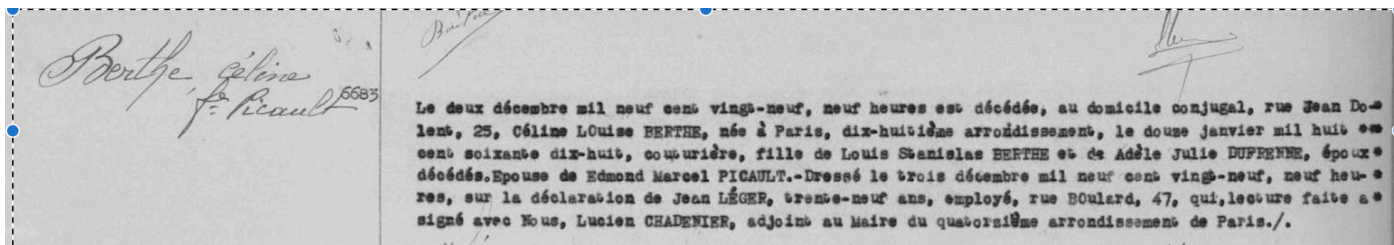
Source : Archives de Paris - 1915, mariages, 14 - cote : 14M 243, page 21.

Transcription de l'acte :

« Le seize décembre mil neuf cent quinze, dix heures et demie du matin, devant nous Eugène Delin, adjoint au Maire du quatorzième arrondissement de Paris, est comparu publiquement en la maison commune : Edmond Marcel Picault, artiste peintre, né à Saint-Mandé (Seine) le dix sept novembre mil huit cent soixante dix huit, demeurant à Paris, rue Humbolt 25, fils majeur de André Emile Louis Picault, statuaire, domicilié rue de laTombe Issoire 83 et de Elisabeth Adolphine Louise Boltze son épouse décédée, d'une part ; et Céline Louise Berthe, couturière, née à Paris, dix huitième arrondissement (+), demeurant rue Humbolt 20, fille majeure de Louis Stanislas Berthe décédé et de Adèle Julie Dufrenne sa veuve, plumassière, absente, d'autre part. Les futurs époux déclarant qu'il n'a pas été fait de contrat de mariage. Aucune opposition n'ayant été faite, les contractants ont déclaré, l'un après l'autre, vouloir se prendre pour époux et nous avons prononcé au nom de la loi que Edmond Marcel Picault et Céline Louise Berthe sont unis par le mariage. Dont acte, en présence de : Louis Nivel, cinquante cinq ans, employé, rue de Gergovie 65, Victor Moutet, soixante trois ans, retraité, décoré de la médaille militaire, rue Piancourt 48, Fernand Hugos, quarante six ans, employé, rue Sarrette 28, Alfred Meunier, quarante six ans, menuisier, rue Desprey 6. Lecture faite, les époux et les témoins ont signé avec Nous ».

---

(1) : Archives de Paris : naissances - 1878,18 - cote V4E 4974, page 27.



### Acte de décès de Berthe Céline Louise

La première épouse de Edmond Marcel décède le 2 décembre 1929 à Paris XIV.

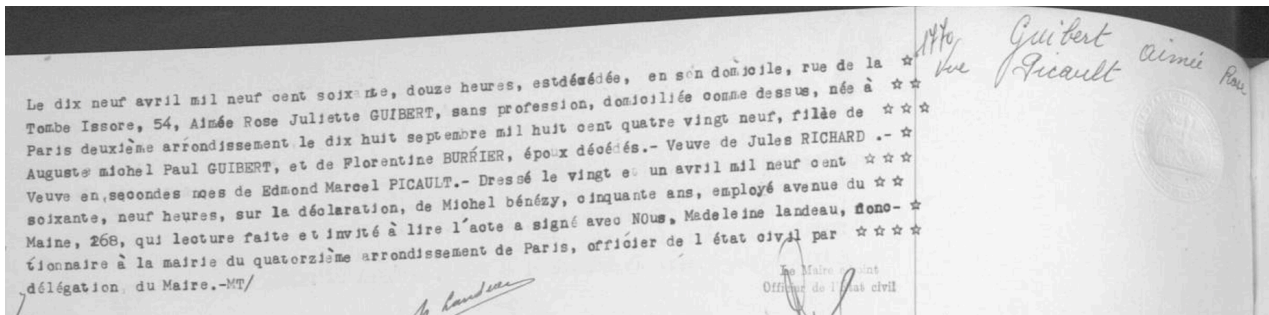
Source : Archives de Paris - 1929, Décès, 14 - cote : 14D 370, page 21

#### Transcription de l'acte :

« Le deux décembre mil neuf cent vingt-neuf, neuf heures est décédée, au domicile conjugal, rue Jen Doleant, 25, Céline Louise BERTHE, née à Paris, dix-huitième arrondissement, le douze janvier mil huit Cent soixante dix-huit, couturière, fille de Louis Stanislas BERTHE et de Adèle Julie DUFRENNE, époux Décédé. Epouse de Edmond Marcel PICAULT.- Dressé le trois décembre mil neuf cent vingt-neuf, neuf heures, sur la déclaration de Jean LÉGER, trente-neuf ans, employé, rue Boulard, 47, qui, lecture faite a été Signé avec nous, Lucien CHADENIER, adjoint au Maire du quatorzième arrondissement de Paris ».



Ci-dessus : L'immeuble de résidence du père d'Edmond, André Emile Louis Picault, au N°83 rue de la Tombe Issoire.  
Source : Archives de Paris : collection iconographique en ligne.



Edmond Picault épouse en seconde nocés Guibert Aimée Rose Juliette.

Acte de décès de Guibert Aimée Rose Juliette le 16 avril 1960 à Paris XIV.

Source : Archives de Paris : 1960, Décès, 14 - cote : 14D 522, page 19.

Transcription de l'acte :

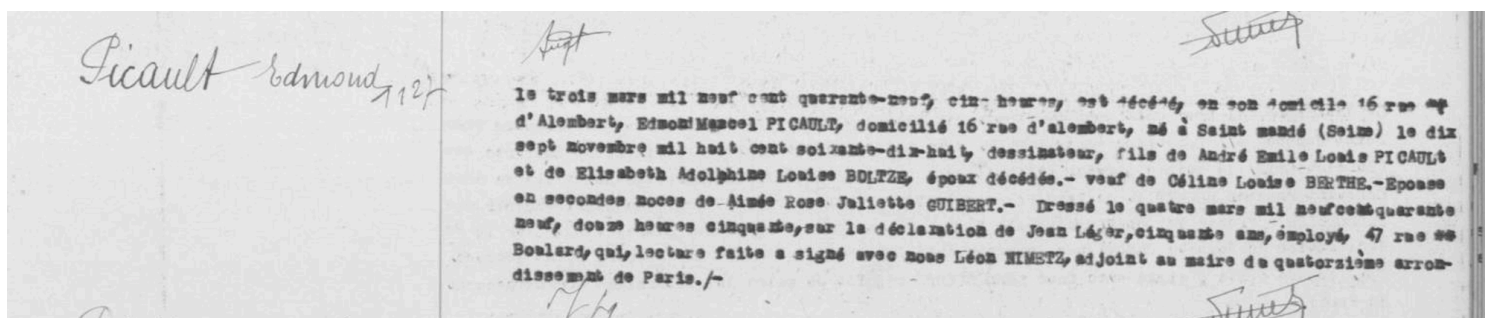
« Le dix neuf avril mil neuf cent soixante, douze heures, est décédée, en son domicile, rue de la Tombe Issoire, 54, Aimée Rose Juliette GUIBERT, sans profession, domiciliée comme dessus, née à Paris deuxième arrondissement le dix huit septembre mil huit cent quatre vingt neuf, fille de Auguste michel Paul GUIBERT, et de Florentine BURRIER, époux décédés.- Veuve de Jules RICHARD. Veuve en secondes nocés de Edmond Marcel PICAULT.- Dressé le vingt et un avril mil neuf cent Soixante, neuf heures, sur la déclaration, de Michel bénézy, cinquante ans, employé avenue du Maine, 268, qui lecture faite et invité à lire l'acte a signé avec Nous, Madeleine landau, fonctionnaire à la mairie du quatorzième arrondissement de Paris, officier de l'état civil par Délégation du Maire ».



Photo d'Edmond Marcel PICAULT dans la propriété de son père au N°46 rue Herbillon à Saint-Mandé vers 1908 en compagnie d'une de ses nièces Yvonne Motteau.

(Photo archives personnelles et informations orales de ma grand-mère).

(5) Suite à ces deux mariages, j'entame de longues recherches dans les tables décennales des archives de Paris en ligne, qui proposent les naissances de 1860 à 1932, les mariages de 1860 à 1932 et de 1955 à 1974, les décès de 1860 à 1932 et de 1955 à 1984. Pour les tables annuelles, les mariages de 1933 à 1954 et les décès de 1933 à 1954 et de 1985 à 1986. Je consulte également les actes de naissances en ligne disponibles jusqu'en 1924 dans le XIV me, en me basant sur les actes de mariages et les domiciles. Je trouve dix naissances PICAULT dans le XIV me dont un seul est consultable en ligne. Il y figure une fille PICAULT Paulette Marcelle Berthe née le 22 décembre 1922, dont les prénoms me font penser à des indices correspondants. Mais l'acte n'est pas numérisé et l'actualité ne me permet pas de joindre les Archives de Paris. Toutes ses pistes seront à explorer par la suite. Je peux malgré tout visualiser treize décès PICAULT en ligne sur le XIV me arrondissement, mais aucun ne correspond à la famille étudiée. Je suis donc face à une impasse car je ne trouve aucune descendance à Edmond PICAULT. Concernant les délais de communicabilité des archives prévus par le code du patrimoine, les actes de naissances et de mariages de l'état civil ont un délai applicable jusqu'à 75 ans. De toute façon pour pouvoir obtenir ces actes il m'aurait fallu bénéficier d'une dérogation et de l'autorisation des familles. Ce que je n'ai pas. Par contre les actes de décès sont communicables immédiatement. C'est pour cela qu'ils figurent en ligne et que je peux les proposer.



Ci-dessus : acte de décès de PICAULT Edmond Marcel le 3 mars 1949 à Paris XIV.

Source Archives de Paris : 1949, Décès, 14 - cote : 14D 464, page 23.

#### Transcription de l'acte :

« Le trois mars mil neuf cent quarante neuf, cinq heures, est décédé, en son domicile 16 rue d'Alembert, Edmond Marcel PICAULT, domicilié 16 rue d'Alembert, né à Saint-Mandé (Seine) le dix sept novembre mil huit cent soixante-dix-huit, dessinateur, fille de André Emile Louis PICAULT et de Elisabeth Adolphine Louise Boltze, époux décédée. - veuf de Céline Louise BERTHE. - Epouse en seconde noces de Aimée Rose Juliette GUIBERT. - Dressé le quatre mars mil neuf cent quarante neuf, douze heures cinquante, sur la déclaration de Jean Léger, cinquante ans, employé, 47 rue Boulard, qui, lecture faite a signé avec nous Léon NIMETZ, adjoint au maire du quatorzième arrondissement de Paris. »

Je décide de pousser plus loin les investigations en exploitant les cadres de recherches que proposent les Archives de Paris dans la rubrique des sources généalogiques complémentaires qui proposent les archives militaires, les enfants assistés, les recensements de la population, les élections et les cimetières et pompes funèbres. Les archives militaires ont déjà été exploitées, mais par le biais du site Grand Mémorial, qui renvoie les recherches dans les AD correspondantes. Je ne trouve aucun PICAULT correspondant dans les élections, ni dans les enfants assistés. Par contre les cimetières et pompes funèbres proposent les registres de transports et les répertoires d'inhumations.

On apprend qu'Edmond Marcel est décédé à 70 ans, domicilié au N°16 rue d'Alembert et enterré au cimetière de Thiais.



DATE	ARR <sup>s</sup>	Classe	NOM	Age	LIEU DU DÉCÈS	CIMETIÈRE	OBSERVATIONS
5	10	4	M <sup>r</sup> PÉRIGAUD	83	Louvoisière	La Chapelle	
11	10	5	M <sup>r</sup> POLOSI	52	Louvoisière	Thiais	
11	12	3	M <sup>r</sup> POTERIE	81	Cours de Vincennes 102	La Chapelle	
11	12	cht	M <sup>r</sup> PRONIER	Emois	Emousseau	Liancourt (oise)	
11	13	3	M <sup>r</sup> PIERRE-JEAN	29	Vulhan 48	Est	
11	14	3	M <sup>r</sup> PICAUD	72	Diot 80	Bagnaux	
11	14	3	M <sup>r</sup> PIRIOU	26	ave Reille 86	Thiais	
11	14	4	M <sup>r</sup> PICAULT	70	d'Alembert 16	Thiais	

Registre du transport de corps des pompes funèbres : Picault Edmond Marcel (dernière ligne).

Source : Archives de Paris : Sources complémentaires : Cimetières et pompes funèbres - Répertoires alphabétiques de transports de corps - 1949 - cote : 2484W55, page 10.

2984	1137	Picault	Edmond Marcel	70	V. Picault	58 7 8	ch. occ.	REPRISE 1962
------	------	---------	---------------	----	------------	--------	----------	--------------

Extrait du Registre journalier d'inhumation : Picault Edmond Marcel.

Source : Archives de Paris : Sources complémentaires : Cimetières et pompes funèbres - Registre journalier d'inhumation - cote THI\_RJ1948/1949\_02, page 30.

2984	5 mars 1949	Picault Edmond, Marcel	58	7	8		
------	-------------	------------------------	----	---	---	--	--

Extrait du Répertoire annuel d'inhumation : Picault Edmond Marcel - Inhumé le 5 mars 1949.

Source : Archives de Paris : Sources complémentaires : Cimetières et pompes funèbres - Répertoire annuel d'inhumation - cimetière de Thiais - cote : THI\_RA1948/1949\_01, page 5.

## Chapitre 2

### A partir du couple central : les ascendances.

Les informations données dans l'acte de mariage de Denis André Picault et de Suzanne Schneider permettent de découvrir les parents respectifs. On apprend que le père PICAULT André est rentier, que sa femme est BARDIN Euphrasine Françoise Pierrette et qu'ils demeurent dans la commune de Labosse dans l'Oise. Je poursuis donc les recherches dans cette commune mais en explorant les tables décennales, je ne trouve qu'un seul Bardin, qui après étude ne correspond pas à la même famille, mais par contre je trouve l'acte de décès de André Picault en 1832. J'explore par la suite les recensements en me basant sur la date du mariage évoqué précédemment, c'est à dire l'année 1831. Par chance les recensements de l'Oise sont disponibles en ligne de 1820 à 1936. C'est dans la liste de l'année 1831 que je trouve le couple Picault-Bardin. Il est précisé que André Picault est né en 1751 sans précision sur la localisation. J'ai supposé en premier lieu qu'il était de la même commune. C'était une erreur. Il est bien de profession rentier, qu'il est marié, ne sait ni lire, ni écrire et qu'il paie une contribution à la commune de 19 francs. Son épouse, Euphrasine Françoise Bardin est née en 1778 sans localisation non plus. Elle sait lire, mais pas écrire.

N°	Noms	Sexe	Age	Profession	Marriage	Contribution
95	PICAULT	André	1751	Rentier		
96	PICAULT	André	1751	Rentier		
97	BARDIN	Euphrasine Françoise	1778			

Recensement commune de Labosse - Oise - 1831  
Source : AD60 - Labosse - Oise - cote : 6 Mp 372, page 6.

Après avoir trouvé André PICAULT, j'entame les recherches sur son épouse. Ne la trouvant pas sur Labosse, je commence à étudier les autres communes alentour. Mais sans abandonner l'idée, je m'engage à nouveau à effectuer des recherches sur Paris. Je trouve dans les fichiers reconstitués une Bardin Françoise, mais décédée en 1829. Donc ce n'est pas elle, puisqu'elle est encore présente dans le recensement de 1831. Les recherches se poursuivent dans le Fonds Andriveau qui est disponible sur le site Filae. J'y trouve les seules informations découvertes à ce jour sur cette famille.

Qu'est-ce que le Fonds Andriveau ?

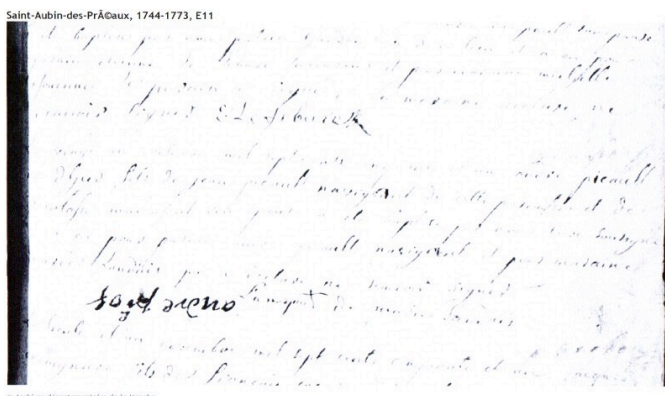
« Les **Archives généalogiques Andriveau** constituent l'étude de généalogie successorale la plus ancienne au monde, dès 1850. Elle est chargée de retrouver les héritiers et de confirmer les dévolutions, et compte 110 employés ».

Source : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Archives\\_g%C3%A9n%C3%A9alogiques\\_Andriveau](https://fr.wikipedia.org/wiki/Archives_g%C3%A9n%C3%A9alogiques_Andriveau)

Pour André Picault le lieu de sa naissance est indiqué dans l'acte de décès, c'est à dire à Saint-Aubin des Préaux dans la Manche.

**A - PICAULT ANDRE (1751-1832).**

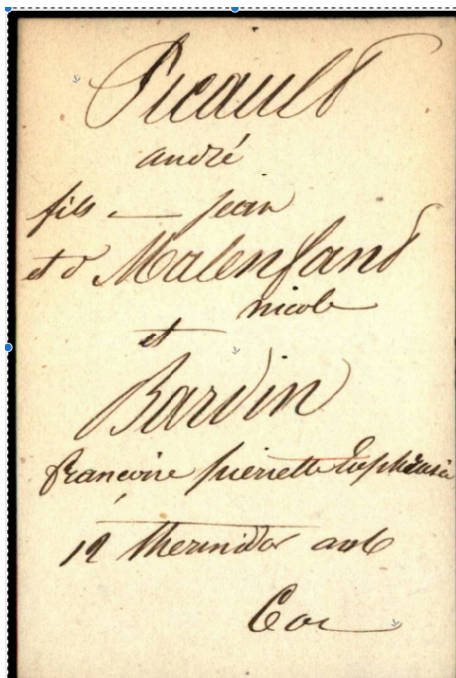
PICAULT André est né le 20 octobre 1751 à Saint-Aubin-des-Préaux (Manche), décès le 17 janvier 1832 à Labosse (Oise), il épouse à Paris, le 12 thermidor de l'an VI (au calendrier républicain), donc le 30 juillet 1798 (au calendrier grégorien), BARDIN Euphrasine Françoise Pierrette, née à partir de 1778 à priori à Paris - Saint Sulpice, VI me arrondissement, décès non trouvé.



Acte de naissance de PICAULT André né le 20 octobre 1751 à Saint-Aubin-des-Préaux.  
Source : AD50 - Saint-Aubin-des-Préaux - Cote Registre BMS 1744-1773, E11 - en ligne 5Mi 2152 page 67.

Transcription de l'acte :

« Le vingt et un d'octobre mil sept cents cinquante et un André picault né d'hier fils de jean picault navigant de cette paroisse et de nicolasse malenfant son épouse a été baptisé par nous Curé soussigné et a pour parrain André picault navigant et pour maraine marie Landais qui a déclaré ne savoir signes ».



Mariage PICAULT André et BARDIN Françoise Pierrette Euphrasine le 12 thermidor an VI à Paris.  
Source : Fonds Andriveau - Mariages à Paris (1613-1895) - Site internet Filae

L'an mil huit cent trente deux, le dix septième  
jour du mois de Janvier onze heures du matin  
Par devant nous Félix Isidore Boulonjoy  
officier de l'état civil de la commune de la Bosse,  
Département de l'Oise, Du canton de St Germer, Département de l'Oise,  
Sont comparus en la maison commune de la Bosse  
Augustin Tourly, maître sabotier âgé de quarante  
ans et Louis Montonnier, maître cordonnier âgé  
cinquante quatre ans demeurans tous deux en la  
commune de la Bosse voisine,  
Lesquels nous ont déclaré que ce jour dix sept  
heures du matin André Picault, en son vivant gar  
agé de quatre vingt un ans, né à St Aubin Des préaux  
Département de la Manche, et décédé dans sa  
maison audit la Bosse, et ont les déclarants signés  
avec nous le présent acte de décès après que  
lecture leur en a été faite.

Augustin Tourly Louis Montonnier Boulonjoy

Acte de décès de Picault André le 17 janvier 1832 à Labosse - Oise.  
Source : AD60 - Labosse - NMD - 1814-1832, page 559 - cote : 5MI425.

#### Transcription de l'acte :

« L'an mil huit cent trente deux, le dix septième  
Jour du mois de janvier onze heures du matin (tâche)  
Par devant nous Félix Isidore Boulonjoy (mot noirci)  
Officier de l'état civil de la commune de la Bosse,  
Sont comparus en la maison commune de la Bosse (tâche)  
Augustin Tourly, maître sabotier âgé de quarante  
Ans et Louis Montonnier, maître cordonnier âgé  
Cinquante quatre ans demeurant tous deux en la  
Commune de la Bosse voisine,  
Lesquels nous ont déclaré que aujourd'hui se (tâche)  
Heures du matin André Picault, en son vivant gar (tâche)  
Agé de quatre vingt un ans, né à St Aubin Des préaux  
Département de la Manche, et décédé dans sa  
Maison audit la Bosse, et ont les déclarants signés  
Avec nous le présent acte de décès après que  
Lecture leur en a été faite ».

Bardin  
Euphrasie Françoise Pierrette  
fille de Denis  
et de Dubuisson Euphrasie  
et Antoinette  
Picault  
André  
19 thermidor an 6  
Lyon

Mariage BARDIN Euphrasine Françoise Pierrette et PICAULT André le 12 thermidor an VI.  
Source : Fonds Andriveau - Mariages à Paris (1613-1895)  
Site internet Filae

Bardin  
Denis  
et  
Dubuisson  
Antoinette Euphrasie  
23 février 1778  
Sulpice

Mariage des parents de Bardin Euphrasine :  
Bardin Denis et Dubuisson Antoinette Euphrasine le 23 février 1778 à Paris - Saint-Sulpice.  
Source : Fonds Andriveau - Mariages à Paris (1613-1895)  
Site internet Filae



Archives départementales de L'Oise - Cartes postales

LABOSSE Grande rue

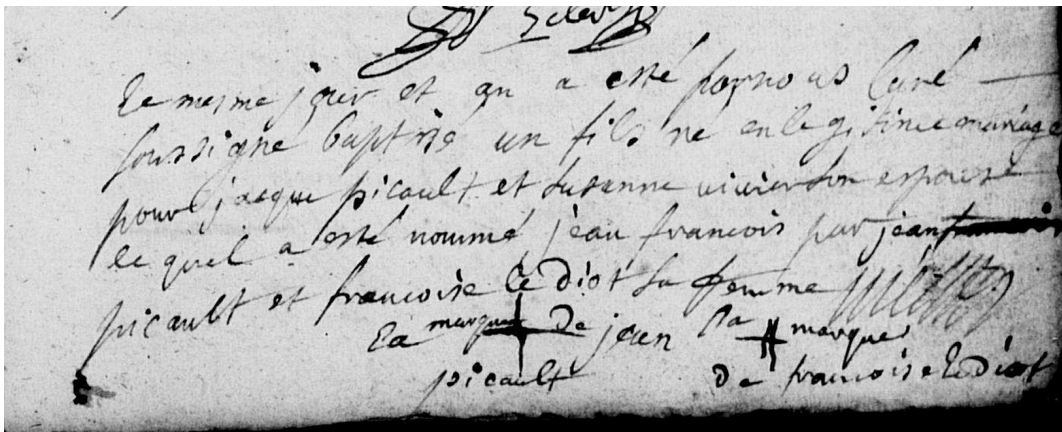
Cote : 4 Fi 2969

A cet instant, je ne m'explique pas leur vécu dans la commune de Labosse. De part son métier de rentier, il était sans doute avec des biens qui lui permettaient de déménager souvent. Etait-il rentier de l'Etat ? Il aurait pu suivre sa femme mais elle n'est pas de la commune. Par définition, il s'agit de quelqu'un qui vit de revenus non professionnels.

## **B - Les parents de PICAULT André et fratrie.**

André Picault est issu du deuxième mariage de son père Jean François Picault. Bien que les deux mariages soient de Saint-Aubin-des-Préaux, je vais devoir à nouveau changer de région, tel un navigant. Les recherches s'effectuent donc dans un premier temps dans tous les registres BMS (Baptêmes, Mariages, Sépultures) de Saint-Aubin-des-Préaux. Puis à Saint-Sever dans le Calvados.

Saint-Aubin-des-Préaux est une petite commune du nord ouest de la France, situé dans le département de la Manche en région Basse Normandie. D'après l'INSEE la commune compte actuellement 438 habitants et en comptait 557 en 1793. PICAULT Jean-François est né le 1er février 1717 à Saint-Sever (Calvados), décès non trouvé, approximativement entre 1758 et 1776. Il épouse en première noce le 26 juin 1742 à Saint-Aubin-des-Préaux Anne Goult ou Le Groult née le 19 février 1719 à Saint-Nicolas-près-Grandville (Manche) (1), décès le 7 octobre 1748 à Saint-Aubin-des-Préaux (2). Pour son premier mariage Jean François PICAULT est présenté comme un domestique. Les familles bourgeoises ou nobles employaient souvent des personnes attachées pour des services à tout usage, ils étaient au service des propriétaires, des serviteurs. De plus, bien qu'il soit originaire de Saint-Sever dans le Calvados, il demeure dans la paroisse de Saint-Aubin des Préaux depuis plusieurs années. Il était donc au service d'une famille avant de se marier. Son épouse, Anne GROULT, pourtant originaire de Saint-Nicolas-près-Grandville dans la Manche, était également une domestique. Cela laisse supposer qu'ils se sont connus là où ils exerçaient. Mais cela n'est pas précisé. Par contre au décès de sa femme en 1748, il est déclaré matelot. A la naissance de leur première fille, il est déclaré domestique et navigant. Son nom est orthographié avec un « x », « Picaux ». Au baptême de sa seconde fille il est déclaré matelot, et à son décès, navigant. Les navigants matelots faisaient souvent partie de la marine marchande, donc il était lié aux activités maritimes.



Acte de baptême de PICAULT Jean François le 1er février 1717 à Saint-Sever - Calvados.  
Source : AD14 - Registres paroissiaux BMS Saint-Sever (1702-1753) page 173

### Transcription de l'acte :

« Le même jour et qui a été par nous curé  
soussigné baptisé un fils né en légitime mariage  
pour Jacques Picault et Susanne Vivien son épouse  
le quel a été nommé Jean François par Jean (rature)  
Picault et Françoise le dit sa femme ».

---

(1) : Source : AD50 - Saint-Nicolas-près-Grandville BMS - 1680-1720, série E1 page 360

(2) : Source : AD50 - Saint-Aubin des Préaux BMS - 1744-1773, série E11 page 43

Le vingt sixième jour de juin 1742 de pars les fiançailles  
 et les bancs de mariage faits par trois dimanches consécutifs  
 sans qu'il se soit aucun empêchement a nous connus; entre  
 Jean picaut fils de jacque domestique, le dict jacque picaut  
 laboueurs de la paroisse de St Sevrer et de Susanne Vivien,  
 le dict Jean picaut demeurant en la paroisse de St Aubin des préaux  
 depuis plusieurs années d'autre part et entre Anne le grout  
 fille de Thomas thomas (le deuxième est barré) laboureur et de marie pretel cest pere  
 et mere de la paroisse de St nicolas de grand-ville d'autre  
 part. La dite anne le grout demeurant dans notre dicte paroisse  
 en calité de domestique depuis plusieurs années. Les dies futures  
 époux ont reçu de nous claud deperonne ptre (prêtre) la bénédiction  
 nuptiales avec les autre ceremonies accoutumées et ordineres pré-  
 sence de et du consentement de Susanne Vivien mere du dict jean  
 picaut et de André picaut frere du dict jean qui a signé et  
 la liste Susanne Vivien a marqué, présence de marie le g(r)out  
 et de Noel le grout soeurs de la dict future qui ont marquées  
 en présence du dis esette personne patrice guesdon curé de  
 dicte paroisse, de Ms patrice guesdon (plusieurs mots raturés)  
 nicolas fouquet qui ont signés.

Jean picaut  
 Anne le grout  
 La marque de anne le grout la marque de Susanne vivien

© Archives départementales de la Manche

Acte de mariage de Jean (François) Picault et de Anne Le Grout le 26 juin 1742 à Saint-Aubin-des-Préaux.

Source : AD50 : Saint-Aubin des Préaux - 1738-1743, série E10 page 31

Transcription de l'acte :

« Le vingt sixième jour de juin 1742 de pars les fiançailles  
 et les bancs de mariage faits par trois dimanches consécutifs  
 sans qu'il se soit aucun empêchement a nous connus; entre  
 Jean picaut fils de jacque Domestique, le dict jacque picaut  
 laboueurs de la paroisse de St Sevrer et de Susanne Vivien,  
 le dict Jean picaut demeurant en la paroisse de St Aubin des préaux  
 depuis plusieurs années d'autre part et entre Anne le grout  
 fille de Thomas thomas (le deuxième est barré) laboureur et de marie pretel cest pere  
 et mere de la paroisse de St Nicolas de grand-ville d'autre  
 part. La dite anne le grout demeurant dans notre dicte paroisse  
 en calité de domestique depuis plusieurs années. Les dies futures  
 époux ont reçu de nous claud deperonne ptre (prêtre) la bénédiction  
 nuptiales avec les autre ceremonies accoutumées et ordineres pré-  
 sence de et du consentement de Susanne Vivien mere du dict jean  
 picaut et de André picaut frere du dict jean qui a signé et  
 la liste Susanne Vivien a marqué, présence de marie le g(r)out  
 et de Noel le grout soeurs de la dict future qui ont marquées  
 en présence du dis esette personne patrice guesdon curé de  
 dicte paroisse, de Ms patrice guesdon (plusieurs mots raturés)  
 nicolas fouquet qui ont signés ».



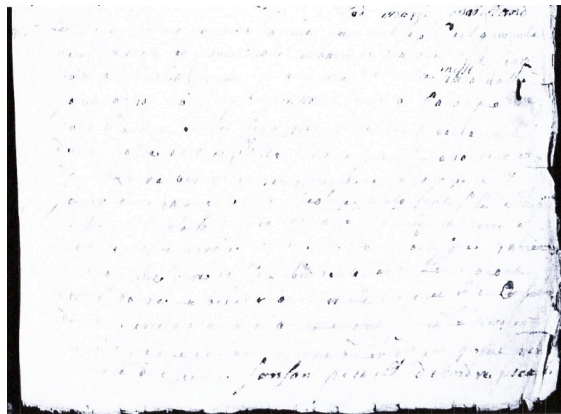
### Les enfants :

1 - Picault Marie née le 24 novembre 1744 à Saint-Aubin-des-Préaux (1), décès le 14 mars 1821 à Saint-Aubin-des-Préaux (2).

2 - Picault Noëlle née le 24 décembre 1746 à Saint-Aubin-des-Préaux (3), décès le 28 septembre 1751 à Saint-Aubin-des-Préaux (4)

Anne Groult ou Le Grout décède à l'âge de 35 ans le 8 octobre 1748 à Saint-Aubin des Préaux et sera inhumé le lendemain dans le cimetière de la commune. Son époux est déclaré matelot. Il ne restera veuf que trois mois. C'est avec sa seconde épouse qu'il établira la descendance qui nous concerne.

PICAULT Jean-François épouse en seconde noces le 6 janvier 1749 à Saint-Aubin-des-Préaux Nicolasse MALENFANT née le 6 novembre 1722 à Saint-Aubin-des-Préaux, décès le 11 mars 1807 à Saint-Aubin-des-Préaux.



Acte de mariage de PICAULT Jean-François et de MALENFANT Nicolasse le 6 janvier 1749 à Saint-Aubin-des-Préaux.

Source : AD50 - Saint-Aubin des Préaux BMS - 1744 - 1773, série E11, page 46.

**Nb: Je n'ai pas pu obtenir une meilleure résolution pour ce document. Je le présente tout de même dans le livret des annexes (annexe 3), car son impression qui est meilleure.**

### Transcription de l'acte :

« Le jedy sixième jour de Janvier l'ans mil sept Cent quarante neuf après les fiançailles et les bancs de mariages fait la par trois dimanches Consécutifs au prone de notre (messe) paroissiale sans opposition n'y empêchements Cyvil ou Canonique nous connus, Entre Jean picault Navigant demeurant dans notre paroisse fils de Jacque picault Laboureur et Susanne Vivien ses pere et mere de la paroisse de St Sever d'une part; et Entre Nicolasse malenfant fille défunt d'Etienne malenfant, et de marie Le Landais ses père et mere de nostre paroisse d'autre part. Nous soussigné patrice Guesdon prêtre curé de St Aubin des préaux Luis avons donné donné (deux fois) La bénédiction Nuptiale présence et du consentement de leurs parens et amis, et autres témoins signes en la présent ..... presente de la d(ite) Susanne Vivien (partie illisible) pere Et mere deux frères Sanson picault d'André picault ».

---

(1) : Source : AD50 - Saint-Aubin des Préaux BMS - 1744-1773, série E11 page 6

Le nom de Marie Picault est orthographié "Picot". (erreur).

(2) : Source : AD50 - Saint-Aubin des Préaux BMS - 1813-1822, 3E 448/2 page 178

(3) : Source : AD50 - Saint-Aubin des Préaux BMS - 1744 - 1773, série E11 page 27

(4) : Source : AD50 - Saint-Aubin des Préaux BMS - 1744 - 1773, série E11 page 77

A ce jour, l'acte de décès de Jean-François PICAULT est introuvable. En tant que personnel navigant ou matelot, est-il décédé en mer ?. Malgré un contact avec les Archives de Saint-Aubin-des-Préaux, ils me font constater qu'ils n'ont pas d'informations à ce sujet.

Les enfants :

1 - Picault Marguerite née le 8 novembre 1750 à Saint-Aubin-des-Préaux (1), décès le 23 mars 1849 à Saint-Aubin-des-Préaux (2).

**2 - PICAULT André né le 21 octobre 1751 à Saint-Aubin-des-Préaux, décès le 17 janvier 1832 à Labosse.**

3 - Picault Jean né le 23 janvier 1753 à Saint-Aubin-des-Préaux (3), décès le 19 septembre 1754 à Saint-Aubin-des-Préaux (4).

4 - Picault Guillaume François né le 12 janvier 1754 à Saint-Aubin-des-Préaux (5), décès non trouvé.

5 - Picault François né le 13 mars 1757 à Saint-Aubin-des-Préaux (6), décès non trouvé.

---

(1) : Source : AD50 - Saint-Aubin des Préaux BMS - cote 5Mi 2152, 1744-1773, série E11, page 58.

(2) : Source : AD50 - Saint-Aubin des Préaux NMD - cote 5Mi 103, 1843-1852, série 3E 448/5, page 82.

(3) : Source : AD50 - Saint-Aubin des Préaux BMS - cote 5Mi 2152, 1744-1773, série E11, page 79.

(4) : Source : AD50 - Saint-Aubin des Préaux BMS - cote 5Mi 2152, 1744-1773, série E11, page 92.

(5) : Source : AD50 - Saint-Aubin des Préaux BMS - cote 5Mi 2152, 1744-1773, série E11, page 87.

(6) : Source : AD50 - Saint-Aubin des Préaux BMS - cote 5Mi 2152, 1744-1773, série E11, page 114.

### **C - Famille MALENFANT.**

Le nom Malenfant pourrait désigner le mauvais fils en opposition au bon fils « Bonenfant ». (1).

Cette famille est très présente à Saint-Aubin-des-Préaux. Nicolasse Malenfant est la première d'une fratrie de dix enfants, que je présente juste après les parents :

Etienne Malenfant est baptisé le 2 septembre 1691 à Saint-Aubin-des-Préaux (2), décès le 25 mars 1757 à Saint-Aubin-des-Préaux (3). Il épouse le 5 février 1722 à Saint-Aubin-des-Préaux (4) Marie Lelandais, née et baptisée le 23 octobre 1702 à Saint-Aubin-des-Préaux (5), décès le 20 novembre 1768 à Saint-Aubin-des-Préaux (6).

Les enfants :

**1 - MALENFANT Nicolasse née le née le 6 novembre 1722 à Saint-Aubin-des-Préaux, décès le 11 mars 1807 à Saint-Aubin-des-Préaux. (documents présentés ci-après)**

2 - Malenfant Etienne, baptisé le 10 février 1724 à Saint-Aubin-des-Préaux (7), décès non trouvé.

3 - Malenfant Jean-Baptiste baptisé le 16 août 1725 à Saint-Aubin-des-Préaux (8), décès le 1er novembre 1734 à Saint-Aubin-des-Préaux (9).

4 - Malenfant Guillaume baptisé le 24 juillet 1729 à Saint-Aubin-des-Préaux (10), décès non trouvé.

5 - Malenfant François baptisé le 21 mars 1731 à Saint-Aubin-des-Préaux (11), décès non trouvé.

6 - Malenfant Gabriel baptisé le 4 septembre 1732 à Saint-Aubin-des-Préaux (12), décès le 5 mai 1812 à Saint-Aubin-des-Préaux (13).

7 - Malenfant Etienne André baptisé le 8 avril 1734 à Saint-Aubin-des-Préaux (14), décès le 7 février 1807 à Saint-Aubin-des-Préaux (15).

8 - Malenfant Guillaume François baptisé le 7 septembre 1735 à Saint-Aubin-des-Préaux (16), décès le 15 décembre 1817 à Saint-Aubin-des-Préaux (17).

9 - Malenfant Julienne baptisé le 25 juin 1743 à Saint-Aubin-des-Préaux (18), décès le 1er mars 1817 à Saint-Aubin-des-Préaux (19).

10 - Malenfant Louis né le 21 novembre 1745 à Saint-Aubin-des-Préaux , baptisé le 22 novembre 1745 (20), décès non trouvé.

---

(1) : <http://jeantosti.com/noms/a.htm>

(2) : Source : AD50 - Saint-Aubin des Préaux BMS - cote 5Mi 2152, 1681-1710, série E8, page 45.

(3) : Source : AD50 - Saint-Aubin des Préaux BMS - cote 5Mi 2152, 1744-1773, série E11, page 120

(4) : Source : AD50 - Saint-Aubin des Préaux BMS - cote 5Mi 2152, 1711-1737, série E9, page 70.

(5) : Source : AD50 - Saint-Aubin-des-Préaux BMS - cote 5Mi 2152, 1681-1726, série E8, page 116.

(6) : Source : AD50 - Saint-Aubin des Préaux BMS - cote 5Mi 2152, 1744-1773, série E11, page 228.

(7) : Source : AD50 - Saint-Aubin des Préaux BMS - cote 5Mi 2152, 1711-1737, série E9, page 77.

(8) : Source : AD50 - Saint-Aubin des Préaux BMS - cote 5Mi 2152, 1711-1737, série E9, page 87.

(9) : Source : AD50 - Saint-Aubin des Préaux BMS - cote 5Mi 2152, 1711-1737, série E9, page 132.

(10) : Source : AD50 - Saint-Aubin des Préaux BMS - cote 5Mi 2152, 1711-1737, série E9, page 102.

(11) : Source : AD50 - Saint-Aubin des Préaux BMS - cote 5Mi 2152, 1711-1737, série E9, page 111.

(12) : Source : AD50 - Saint-Aubin des Préaux BMS - cote 5Mi 2152, 1711-1737, série E9, page 118.

(13) : Source : AD50 - Saint-Aubin des Préaux BMS - cote 5Mi 102, AN XI-1812, série 3E 448/1, page 211.

(14) : Source : AD50 - Saint-Aubin des Préaux BMS - cote 5Mi 2152, 1711-1737, série E9, page 131.

(15) : Source : AD50 - Saint-Aubin des Préaux BMS - cote 5Mi 102, AN XI-1812, série 3E 448/1, page 22  
(Année manquante, uniquement table décennale).

(16) : Source : AD50 - Saint-Aubin des Préaux BMS - cote 5Mi 2152, 1711-1737, série E9, page 137.

(17) : Source : AD50 - Saint-Aubin des Préaux BMS - cote 5Mi 102, AN XI-1812, série 3E 448/2, page 114.

(18) : Source : AD50 - Saint-Aubin des Préaux BMS - cote 5Mi 2152, 1738-1743, série E10, page 39.

(19) : Source : AD50 - Saint-Aubin des Préaux BMS - cote 5Mi 102, 1813-1822, série 3E 448/2, page 103.

(20) : Source : AD50 - Saint-Aubin des Préaux BMS - cote 5Mi 2152, 1744-1773, série E11, page 16.

A handwritten document in French, likely a baptismal record. The text is written in cursive and is somewhat faded. It mentions the date 'Septième jour de novembre 1722' and the names 'Nicolasse Malenfant' and 'Marie Lélandais'. It also mentions the officiant 'Me Pierre Maté Sieur de Lepine' and other witnesses.

Acte de baptême de Nicolasse MALENFANT du 7 novembre 1722.

Source : AD50 - Saint-Aubin des Préaux BMS - cote 5Mi 2152, 1711-1737, série E9, page 72.

Transcription de l'acte :

« Aujourdhuy Septième jour de novembre 1722 Nicolasse malenfant fille d'Etienne et De Marie lélandais S es père et mere né de hier a esté nommée par (mot barré) par (mot repris) Me pierre maté Sieur de Lepine assisté de nicolasse genevesse et Baptizée nous présente sous signé. »

Concernant son acte de décès en 1807, l'année est manquante dans le registre en ligne, présenté à la cote 5Mi 102, la seule justification se trouve dans la table décennale de l'anse correspondante qui est incluse dans le registre en ligne.

Ci-dessous avec un de ses frères Nicolasse Etienne André :

A photograph of a document showing handwritten signatures and dates. On the left, there are two signatures that appear to be 'Nicolasse Malenfant'. In the center, there are two more signatures: 'Nicolasse' and 'Etienne André'. On the right, there are three dates: '11 mars 1807', '7 février 1807', and another date that is partially obscured.

Décès de Nicolasse Malenfant le 11 mars 1807.

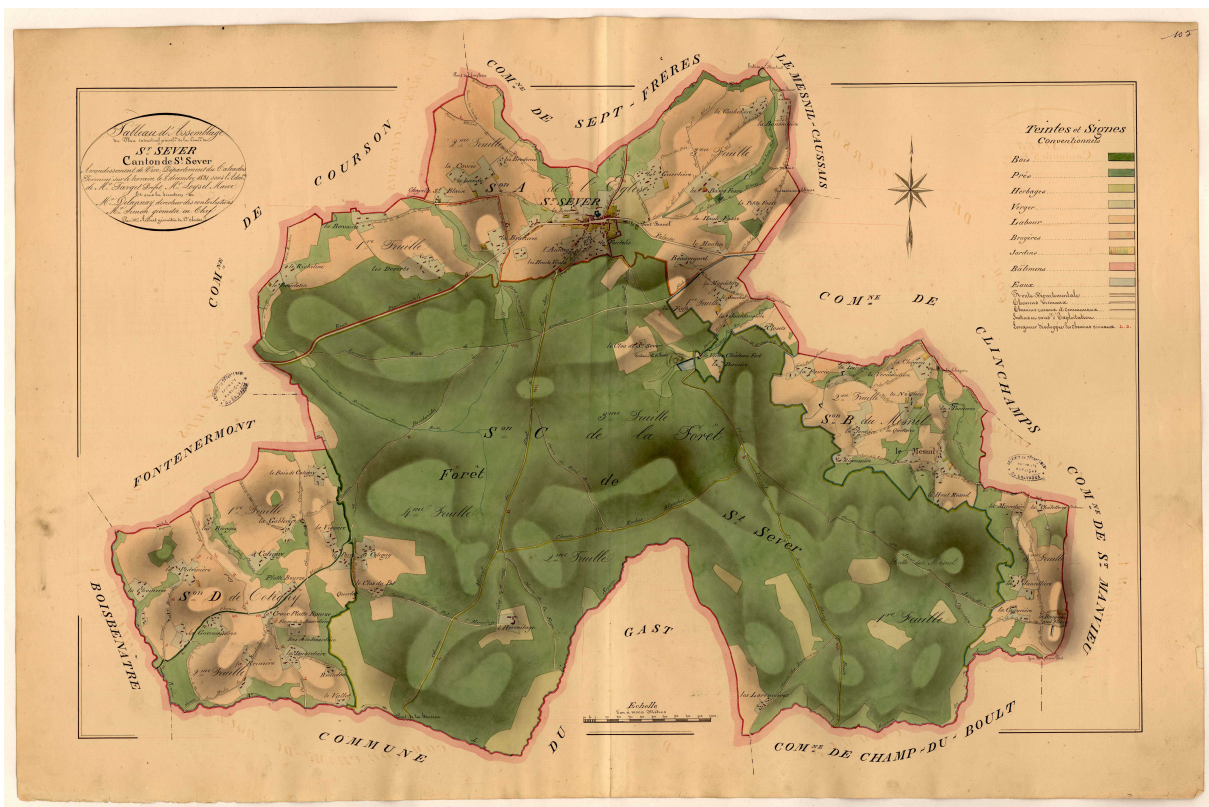
Source : AD50 - Saint-Aubin des Préaux BMS - cote 5Mi 102, AN XI-1812, série 3E 448/1, page 22 (Année manquante, uniquement table décennale).

## **D - La commune de Saint-Sever. (Rappel historique jusqu'au XVIII me siècle).**

Je décide de faire un rappel historique de la commune qui est sûrement le berceau des Picault qui me concerne. Après Paris, Labosse, Saint-Aubin-des-Préaux, qui sont fatalement des étapes dans leur histoire. En quelques lignes introductives, il faut savoir que Saint-Sever tient son nom d'un Saint du même nom. Sever naquit vers la fin du V me siècle et fut pâtre du pays Corbecenus, Roi du Bessin (c'est à dire le futur diocèse de Bayeux), du Cotentin et du Val de Vire. Il rassemble les pauvres en communauté dans la forêt et crée la commune sur le site actuel. Les armes de la commune de Saint-Sever-Calvados se blasonnent ainsi :  
*D'azur aux trois gerbes de blé d'or*



Ce blason est celui de la famille Goz, seigneurs d'Avranches, puis comtes de Chester, anciens seigneurs de la baronnie de Saint-Sever aujourd'hui éteinte. C'est en 1226 suite à son rattachement à la France sous la Régence de Blanche de Castille, que fut construite l'église romane de Saint-Sever. Le nom de la localité est attesté sous la forme «S. Severus » en 1278. Au cœur de la forêt existe un lieu tellement insolite qu'on le croirait hors du temps : le Carmel de l'Hermitage. Tout commence en 1214, lorsque des ermites défrichent une clairière dans la forêt pour y bâtir un petit monastère. Des Moines y vivront jusqu'à la Révolution, suivant la Règle des Camaldules (il s'agit d'un ordre religieux qui eut pour origine la fondation d'un ermitage à Camaldoli en Toscane dont le fondateur est Saint-Romuald). Dans son patrimoine la commune détient l'abbaye bénédictine dont la construction fut décidée vers 1050 par Richard Goz, vicomte d'Avranches. Elle était achevée en 1070. Hugues le Loup (fils de Richard) la fit rayonner jusqu'en Angleterre, conquise en 1066 suite à la bataille d'Hastings, en y créant plusieurs prieurés (dont celui de Chester où il décéda en

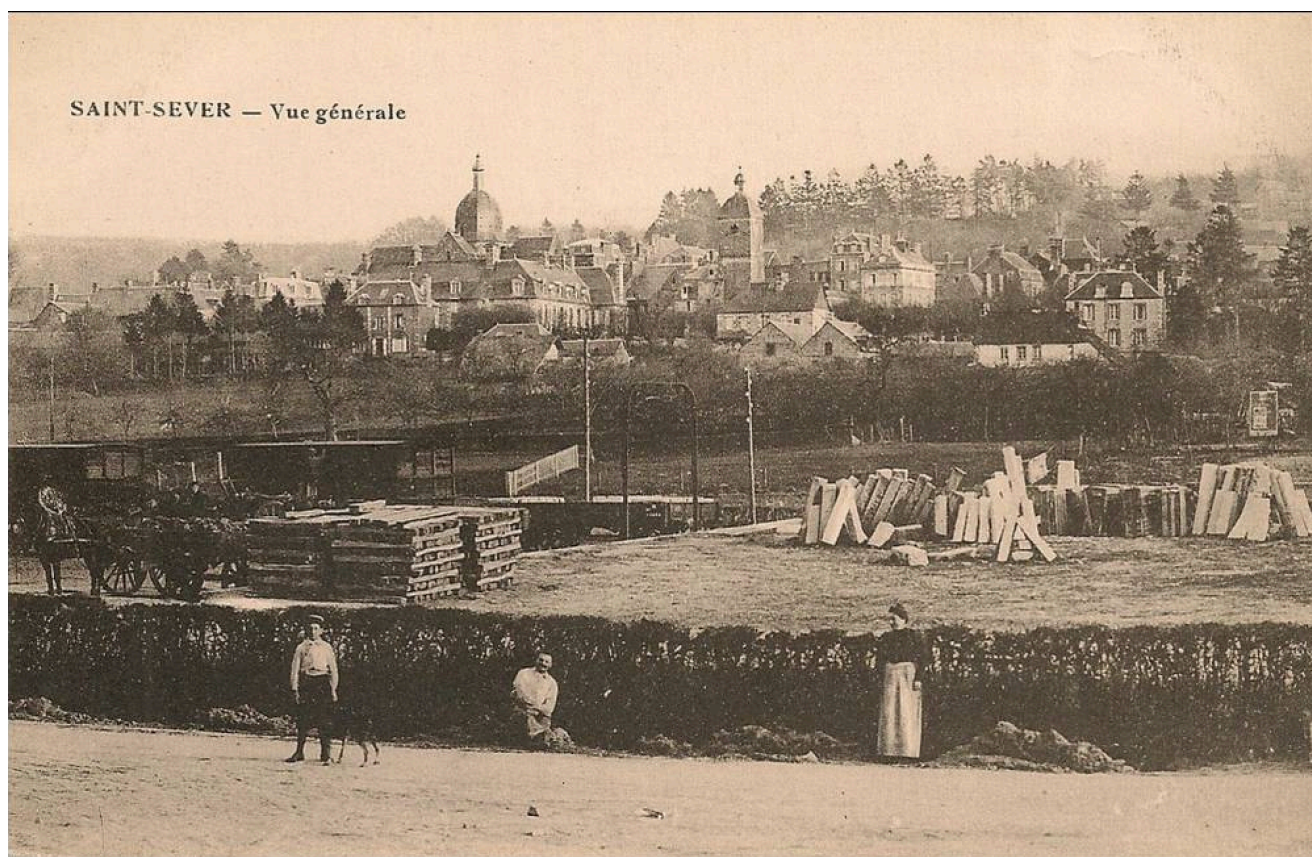


1101). Les bâtiments qui occupent aujourd'hui le centre de la petite ville de Saint-Sever sont marqués par diverses modifications. Édifiée au XIe siècle selon le style roman, l'abbatiale est reconstruite en gothique au

XIIIe. La commune suit le cours de l'histoire jusqu'au XVI<sup>e</sup> me siècle, traversant des périodes de guerres, d'invasions, de maladies et de famines qui sont le lot de tous les villages de France. Après que l'Abbaye de Saint-Sever devienne une prison anglaise en 1356, après le massacre des Compagnons du Val de Vire à Saint-Sever en 1436, la première prise de la région par les huguenots en 1562, nous arrivons doucement vers les siècles qui nous intéressent. Car c'est en 1591 la création de l'office de notaires de Saint-Sever dont les moines furent les principaux clients. Des Edits organiseront le notariat de 1677 à 1686, avec des tables qui remontent à l'an 1682. En 1686, l'Office de Saint-Sever est estimé à 1500 livres. En 1628, la peste touche la commune et dépeuple toutes les communes alentours. En 1639, c'est la révolte des « Nu-Pieds ». La commune appartient désormais au diocèse de Coutances. Une des familles principales était les Lemonnier, qui résidaient au château de Launay. Une des filles Picault épousera un des représentants en 1706 à Saint-Sever, Bernard Lemonnier qui était marchand de bois et de fer. Un personnage important était Messire Gilles Le Mesle qui créa l'Ecole de Notre-Dame de Saint-Sever en 1692. Cette école fonctionnait en dehors de l'Abbaye au XVIII<sup>e</sup> me siècle, ainsi qu'une école de filles. Au début du XVIII<sup>e</sup> me siècle, des boutiques sont construites et sont louées par des religieux. Les commerces se développent dans la commune. A la veille de la Révolution, l'Abbaye était condamnée par l'ancien régime, elle ne vivait plus qu'en dehors de son but charitable qui faisait son honneur, par lettres patentes du Roi dérogeant à l'article VII de l'Edit de 1768. Cet Edit supprimait les monastères non réunis en congrégation et contenant moins de quinze religieux. (1).

---

(1) : Source : « Histoire de Saint-Sever - Calvados », de Léon Lelièvre, édition « le livre d'histoire », 1924, Réédition en 1990, dans la collection dirigée par M.-G. Micberth « Monographies des villes et villages de France.



Carte postale de Saint- Sever (vers 1905).

Source : <http://villesducalvados.free.fr/01stsever.htm>

Saint-Sever - (entre 1808 et 1830).

Source : AD14 - Saint-Sever - Cadastre - Tableau d'assemblage - cote : 3P/1970

## **E - Les parents de PICAULT Jean-François et fratrie.**

Les actes de mariages de Jean François m'informent que les recherches doivent se poursuivre dans une autre région. Il s'agit à présent du Calvados, département frontalier de la Manche. Comme cela arrive quelquefois, les possibilités de recherches se resserrent. En abordant les Archives du Calvados en ligne, et en visualisant le registre du XVII<sup>me</sup> siècle de la commune de Saint-Sever, je m'aperçois qu'il est stipulé que les années 1661 à 1689 sont manquantes. Hors, après déduction, les naissances que je recherche devraient se trouver dans ces années-là. Et à cette époque, il n'y a pas de listes ou d'éventuelles tables, ce qui est très rare. Je m'engage donc à parcourir toutes les pages de chaque registre. Effectivement, c'est ce que je fais à chaque fois, mais tout en sachant le peu de chance de trouver des actes de baptêmes ou de naissances. En parallèle, je consulte les multiples axes de recherches proposés sur le site, notamment le cadre « Généalogie », qui me renvoie non seulement à l'Etat Civil, mais aussi vers les recensements, le cadastre, les registres matricules, les notaires, les inscriptions maritimes, et pour la période de l'Ancien Régime, la sous-série 2E concernant les papiers de famille. Il est possible de faire une recherche par noms de famille. Ainsi, à la cote 2E/753, figure des documents relatifs à une famille Picault des communes de Beauficel et de Chérencé-Le-Roussel dans la Manche, qui après consultation avec l'aide de l'archiviste sur place ne correspondent en aucune manière à la famille qui me concerne. Les recherches se poursuivent avec le nom de famille Vivien, du nom de la mère de Jean François Picault, et à la cote 2E/963, des documents sur la famille Vivien de Vire dans la Manche et de Saint-Aubin dans le Calvados pourraient correspondre à la famille recherchée. Les époques mentionnées sont 1499 à 1830, avec au total 6 pièces de documents pour la commune de Vire et 17 pièces de documents pour la commune de Saint-Aubin. Mais les registres paroissiaux de la commune de Vire révèlent également un manque pour les années entre 1684 et 1691. Puis, toujours après une communication avec l'archiviste, il m'indique qu'un registre de notaire, un inventaire du baillage de Vire pour la commune de Saint-Sever est en ligne. Je relève de nombreuses informations sur les familles correspondantes. L'inventaire montre l'année, le mois, quelquefois le jour, et surtout l'intitulé de l'acte. J'envoie un tableau aux archives du Calvados, pour l'établissement d'un devis. **(voir Livret des Annexes - Annexe 2).**

Le vingt huit<sup>e</sup> jour de novembre et au apres la  
 publication des bans de mariage entre  
 Jacques picault fils de Jean <sup>et Suzanne</sup> et Suzanne  
 Vivien fille de feu Jean et de son épouse  
 Marie sans aucune opposition je M<sup>re</sup> l'abbé  
 Curé de cette par<sup>oisse</sup> les ay mariez et leur  
 ay donne<sup>e</sup> la benediction nuptiale aux  
 presens d'iceux Jean picault de jullion  
 Vivien oncle de pierre manger Guill.  
 picault et Olivier Roze tous signez  
 L'amarque d'iceux Jacques picault  
 L'amarque de laud Suzanne Vivien  
 L'amarque d'iceux Jean picault  
 L'amarque d'iceux Olivier Roze

Acte de mariage de PICAULT Jacques et de VIVIEN Suzanne le 28 novembre 1709 à Saint-Sever.  
 Source : AD14 : Saint-Sever - BMS - 1603-1702, page 92.

Jean-François PICAULT est le fils de Jacques PICAULT et de Suzanne VIVIEN. Après avoir exploré tous les registres, je ne trouve pas leurs actes de naissances, je ne trouve que l'acte de mariage qui m'informe de l'ascendance qui reste sur Saint-Sever, et l'acte de décès de Jacques Picault. Suzanne Vivien est introuvable. Mais pas complètement. Mais tout d'abord voyons le couple.

Dans son acte de décès en 1730 Jacques PICAULT a 47 ans « environ », il serait approximativement né vers 1683. Il épouse en 1709 à Saint-Sever Suzanne VIVIEN. Je trouve 8 enfants au couple dont bien sur Jean-François Picault, qui après recherches m'indique les grands parents, mais là aussi je fais face à une nouvelle surprise, que j'aborderais plus tard.



Transcription de l'acte de mariage de Jacques Picault et de Suzanne Vivien :

*« Ce vingthuit(e) du mois et un après la publication des bans de mariage entre jacques picault fils jean (inscrit sur une ligne au-dessus) : et de marguerite le Peltier ses père et mere et Susanne Vivien fille de feu jean et (inscrit sur une ligne au-dessus) : et de Françoise le diot (mot inscrit en dessous de Vivien) faites sans aucune opposition je (mot illisible) Curé de cette parr(oisse) les ay marie et leurs ay donné la bénédiction nuptiale aux pre(sent)s du dit jean picault de Jullien Vivien oncle (de : mot taché) pierre mauger guill(e) picault et olivier Rosé soussignés ».*

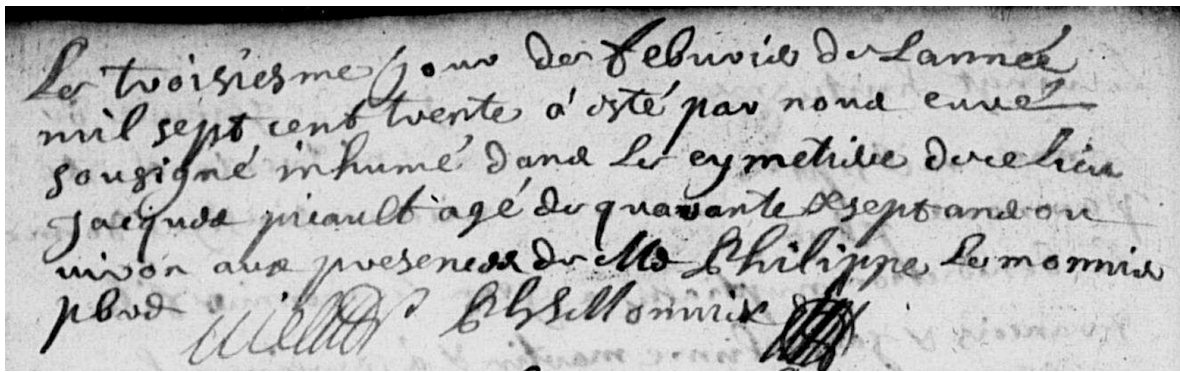
Les parents respectifs sont mentionnés.

Les enfants :

- 1 - PICAULT Françoise baptisée le 3 septembre 1710 à Saint-Sever (1), décès non trouvé.
- 2 - PICAULT Marguerite baptisée le 10 avril 1713 à Saint-Sever (2), décès non trouvé.
- 3 - PICAULT Jean-François baptisé le 1er février 1717 à Saint-Sever, décès non trouvé.**
- 4 - PICAULT Samson baptisé le 12 mai 1719 à Saint-Sever (3).
- 5 - PICAULT André baptisé le 27 décembre 1721 à Saint-Sever (4), décès non trouvé.
- 6 - PICAULT Jean baptisé le 31 mai 1724 à Saint-Sever (5), décès le 14 mars 1727 à Saint-Sever (6).
- 7 - PICAULT Marguerite Michelle baptisée le 7 mars 1727 à Saint-Sever (7), décès le 4 décembre 1728 à Saint-Sever (8).
- 8 - PICAULT Jacques baptisé le 18 janvier 1730 à Saint-Sever (9), décès le 10 septembre 1730 à Saint-Sever (10).

---

(1) : Source : AD14 : Saint-Sever - BMS - 1703-1752, page 101.  
(2) : Source : AD14 : Saint-Sever - BMS - 1703-1752, page 131.  
(3) : Source : AD14 : Saint-Sever - BMS - 1703-1752, page 194.  
(4) : Source : AD14 : Saint-Sever - BMS - 1703-1752, page 224.  
(5) : Source : AD14 : Saint-Sever - BMS - 1703-1752, page 252.  
(6) : Source : AD14 : Saint-Sever - BMS - 1703-1752, page 285.  
(7) : Source : AD14 : Saint-Sever - BMS - 1703-1752, page 285.  
(8) : Source : AD14 : Saint-Sever - BMS - 1703-1752, page 306.  
(9) : Source : AD14 : Saint-Sever - BMS - 1703-1752, page 323.  
(10) : Source : AD14 : Saint-Sever - BMS - 1703-1752, page 332.



Acte de décès de PICAULT Jacques le 3 février 1730 à Saint-Sever.

Source : AD14 : Saint-Sever - BMS - 1603-1702, page 325.

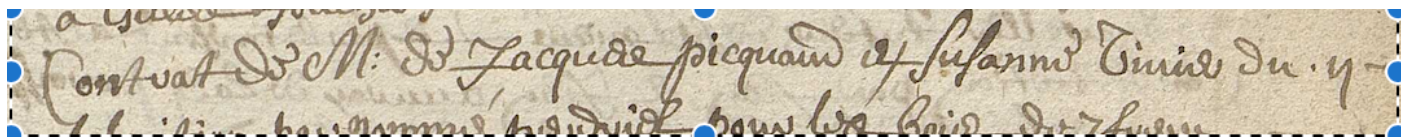
Transcription de l'acte :

« Le troisieme jour de febvrier de l'année  
mil sept cent trente à esté par nous curé  
sousigné inhumé dans Le cymetiere du lieu  
Jacques picault agé de quarantesept ans en (à la ligne)  
viron aux présences de Ms Philippe Le Monnier  
p(re)tre. »

## **F - Famille VIVIEN.**

Le nom de famille VIVIEN, di latin *Vivianus*, (*traduction : Vivant*), est un nom de baptême et de famille. (1). Il est issu du verbe « vivre » qui signifie « vivre ». Ce nom a dû avoir un sens symbolique, pour les chrétiens, il désigne probablement le fidèle qui jouit de la vie divine, grâce au christ qui donne la vie . (2).

Concernant la famille Vivien et bien sur la famille Picault, je suis toujours en attente d'une réponse des AD du Calvados, à qui j'ai envoyé un tableau avec plusieurs mentions issues d'un inventaire de notaire proposé en ligne. Ce tabellionnage propose notamment le contrat de mariage de Jacques Picault et de Suzanne Vivien, qui m'avait permis de connaître les ascendants des époux. (Voir ci-dessous).



D'autres documents concernent des reconnaissances de bail, des contrats de mariages et des actes de vente, autant de documents riches en informations sur les familles respectives. (voir Livret des Annexes - Annexe 2).

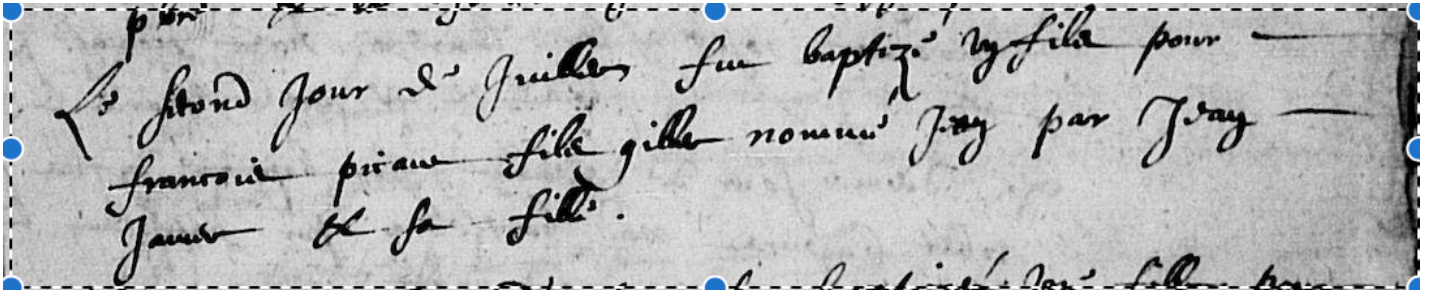
---

(1) : Source : ouvrage « Trésors des noms de famille et des noms de villes et de villages » de Jacques Cellard et Eric Vial, édition « Belin », Paris, 2017.

(2) : Source : <https://www.filae.com/nom-de-famille/VIVIEN.html>.

## G - Les parents de PICAULT Jacques et fratrie.

Les difficultés concernant ce couple sont de plusieurs ordres. Tout d'abord, étant donné que les années 1661 à 1689 sont manquantes à Saint-Sever, je ne trouve pas de trace d'une union. De plus j'estime à deux noces le nombre de mariage pour Jacques Picault, avec un changement de village pour l'épouse principale. A partir de l'acte de mariage de Jacques Picault, il est donc le fils de Jean PICAULT qui aurait épousé vers 1680-82 Marguerite LE PELTIER. Cette fourchette de date est estimée en fonction des actes de naissance et de décès des enfants qui sont au nombre de neuf pour ce mariage.



Acte de baptême de Jean Picault le 2 juillet 1652 à Saint-Sever.  
Source : AD14 : Saint-Sever - BMS - 1603-1702, page 199.

### Transcription de l'acte :

« Le Second jour de juillet fut baptisé un fils pour francois picaut fils gilles nommé Jean par Jean Janv... et sa fille ».



Acte de décès de Jean Picault le 3 janvier 1728 à Saint-Sever.  
Source : AD14 : Saint-Sever - BMS - 1603-1702, page 295.

### Transcription de l'acte :

« Le troisieme jour de Janvier de l'année mil sept cent vingt huit à été par nous curé souigné inhumé dans Le cymetiere de ce Lieu jean picault agé de soixante et dix huit ans environ aux présences de Mr Philippe Le Monnier p(re)tre ».

Je propose une présentation différente des enfants :

Les enfants :

**1 - PICAULT Jacques né vers 1683, non trouvé, décès le 13 février 1730 à Saint-Sever.**

Je le place en premier dans la liste des enfants du fait de la mention de son âge dans l'acte de décès qui lui donne 47 ans environ, donc né vers 1683 (voir page 54).

2 - Picault Ursine baptisée le 15 avril 1691 à Saint-Sever (1), décès le 11 juillet 1756 à Saint-Sever (2).

3 - Picault Gilles né vers 1691, non trouvé, décès le 15 octobre 1771 à Saint-Sever (3).

Je le place en troisième position dans la liste des enfants du fait de la mention de son âge dans l'acte de décès qui lui donne 80 ans environ, donc né vers 1691.

4 - Picault Catherine née vers 1692, non trouvée, décès le 12 juin 1732 à Saint-Sever (4).

Je la place en quatrième position dans la liste des enfants du fait de la mention de son âge dans l'acte de décès qui lui donne 40 ans environ, donc née vers 1692.

5 - Picault Samson baptisé le 19 août 1693 à Saint-Sever (5), décès le 27 mai 1757 à Saint-Sever (6).

6 - 7 - Picault Jacques et Nicolas (jumeaux), baptisés le 3 janvier 1696 à Saint-Sever (7), décès le 4 janvier 1696 à Saint-Sever (8).

8 - Picault Perrine baptisée le 25 avril 1697 à Saint-Sever (9), décès non trouvé.

9 - Picault François, baptême non trouvé, décès le 4 juin 1697 à Saint-Sever (10).

10 - Picault Guillaume, baptême et décès non trouvés, mariage le 20 novembre 1708 (11).

J'en conclus que le mariage des parents aurait bien eu lieu à une date antérieure à 1683, mais j'en ignore la localisation. A ce stade, les éléments peuvent être troublants et désorientants. Les actes sont donc manquants, je n'ai aucune information sur l'origine de l'épouse, les dates de naissances restent approximatives, et un enfant n'est présent dans la liste que par son mariage trouvé en 1708. Tout cela ne fait qu'exalter mes recherches, telle un enquête.

PICAULT Jean épouse en seconde noce le 14 mai 1699 à Saint-Sever LE DIOT Françoise.

C'est grâce à la découverte de ce second mariage qu'apparaissent les parents de Jean PICAULT.

---

(1) : Source : AD14 : Saint-Sever - BMS - 1603-1702, page 240.

(2) : Source : AD14 : Saint-Sever - BMS - 1752-1792, page 68.

(3) : Source : AD14 : Saint-Sever - BMS - 1752-1792, page 283.

(4) : Source : AD14 : Saint-Sever - BMS - 1703-1752, page 356.

(5) : Source : AD14 : Saint-Sever - BMS - 1603-1702, page 256.

(6) : Source : AD14 : Saint-Sever - BMS - 1752-1792, page 80.

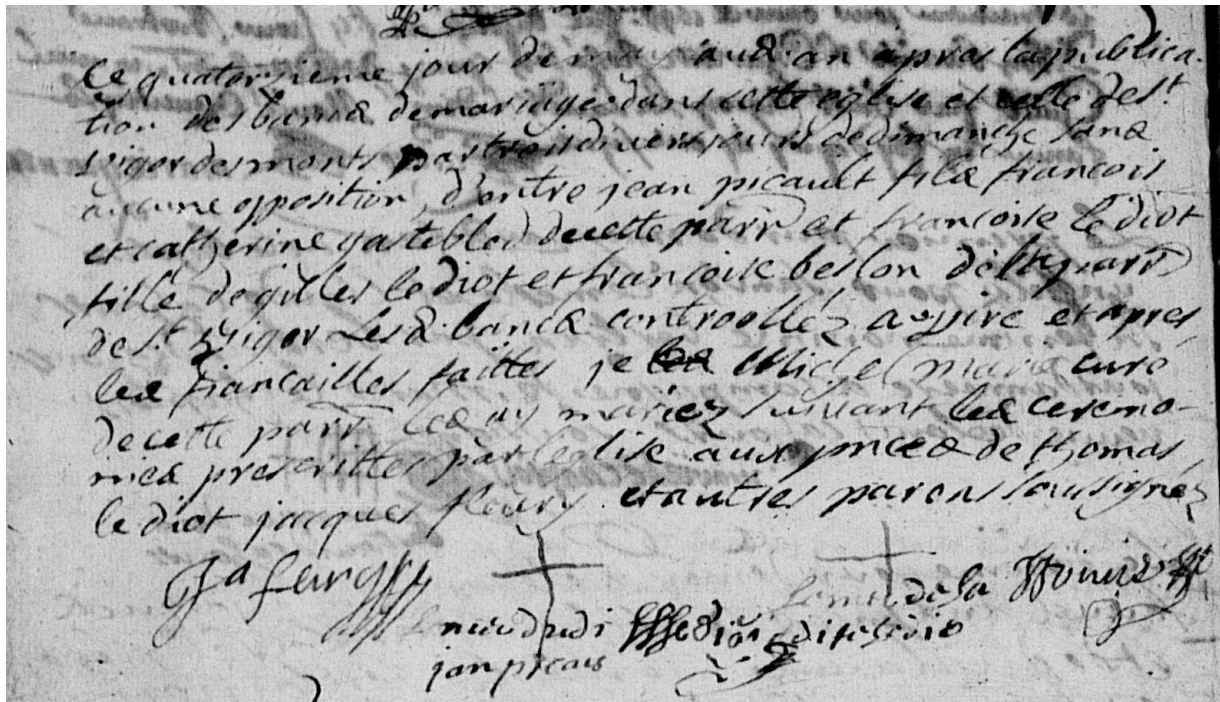
(7) : Source : AD14 : Saint-Sever - BMS - 1603-1702, page 277.

(8) : Source : AD14 : Saint-Sever - BMS - 1603-1702, page 277.

(9) : Source : AD14 : Saint-Sever - BMS - 1603-1702, page 293.

(10) : Source : AD14 : Saint-Sever - BMS - 1603-1702, page 294.

(11) : Source : AD14 : Saint-Sever - BMS - 1703-1752, page 80.



Acte de mariage en seconde noce de Picault Jean et de Le Diot Françoise le 14 mai 1699 à Saint-Sever.  
Source : AD14 : Saint-Sever - BMS - 1603-1702, page 317

Transcription de l'acte :

« Ce quatorzième jour de May audi an après la publica-  
-tion des bancs de mariage dans cette église et celle de St  
Vigor des monts par trois divers jours de dimanche sans  
aucune opposition, d'entre jean picault fils a francois  
et Catherine gastbled decette par(oisse) et Françoise le diot  
fille de gilles le diot et Françoise besson de la par(oisse)  
de St. Vigor Les d(its) bancs controullés a Vire et apres  
les fiançailles faites je (mot barré) Michel marie curé  
de cette par(oisse) les ay maries suivant les ceremo-  
nies prescrites par l'église aux p(res)ences de Thomas  
le dit jacques Fleury et autres parens soussignés ».

Les enfants :

1 - Picault André baptisé le 5 juillet 1700 à Saint-Sever (1), décès non trouvé.

Ce dernier sera souvent le parrain des enfants de Jacques Picault, se présentant en tant qu'acolythe. (Il s'agit d'un clerc promu à l'un des quatre ordres mineurs, et dont l'office est de porter les cierges, de préparer le feu, l'encensoir, le vin et l'eau est de servir durant l'office et la messe).

2 - Picault Jean baptisé le 30 mai 1702 à Saint-Sever (2), décès non trouvé.

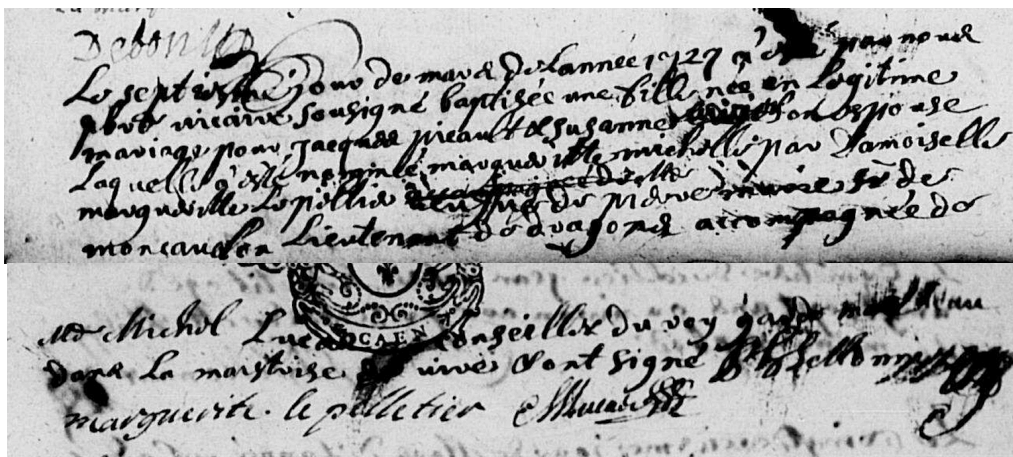
---

(1) : Source : AD14 : Saint-Sever - BMS - 1603-1702, page 328.

(2) : Source : AD14 : Saint-Sever - BMS - 1603-1702, page 354.

## H - Famille LE PELTIER ou LEPELLETIER (première épouse).

Plusieurs pistes s'offraient dans mes recherches. Je ne trouve aucune information précise sur la première épouse de Jean Picault, qui permettra la descendance. Tour à tour le nom de famille est inscrit soit « le peltier », soit « le pelletier », soit « lepelletier ». Je trouve en premier lieu son acte de décès qui ne m'indique rien sur son origine. Je suis dans l'impasse. Je me résous à expliquer que son acte de naissance est introuvable du fait que les registres sont manquants sur les communes de Saint-Sever et Vire. J'estime sa naissance dans les années 1660. Sur geneanet, en lançant la recherche avec les diverses orthographes du nom de famille, les internautes arrivent à la même conclusion. Seul le décès est identifié. Je décide d'ouvrir les recherches dans les villages alentours en cadrant les recherches dans les années 1650 à 1683, pour un éventuel acte de mariage également. Ce qui m'incite à cette enquête vient également des trouvailles effectuées dans l'inventaire du registre notarié de Saint-Sever de Maître Loysel, déjà étudié auparavant. Je trouve par exemple un acte de bail pour une demoiselle Lepeltier en 1730, et d'autres actes plus tôt mentionnant également des membres d'une famille Le Peltier. Les orthographes divergent. Dans le cadre de recherche en ligne sur les papiers de famille, on trouve des Le Pelletier et des le Peltier à la cote 2E/590, dans pas moins de 10 communes. Je reviens sur Geneanet en plaçant la recherche en incluant les villages qui entourent Saint-Sever. J'entame les recherches en ligne dans les registres paroissiaux dans les communes de Gourson, Le Gast, Mesnil-Climchamps. Puis à Saint-Martin-Don. C'est là que je découvre plusieurs familles du nom correspondant. Je trouve un acte de baptême d'une Marguerite Le Pelletier en 1668. La seule qui hypothétiquement pourrait être l'épouse de Jean Picault. Pourtant un acte de baptême m'intrigue plus qu'un autre, celui de Marguerite Michelle Picault baptisée le 7 mars 1727 à Saint-Sever, fille de Jacques Picault et de Suzanne Vivien (voir page 40), dont je présente l'acte ci-dessous :



Acte de baptême de Marguerite Michelle Picault le 7 mars 1727 à Saint-Sever.

Source : AD14 : Saint-Sever - BMS - 1703-1752, page 285.

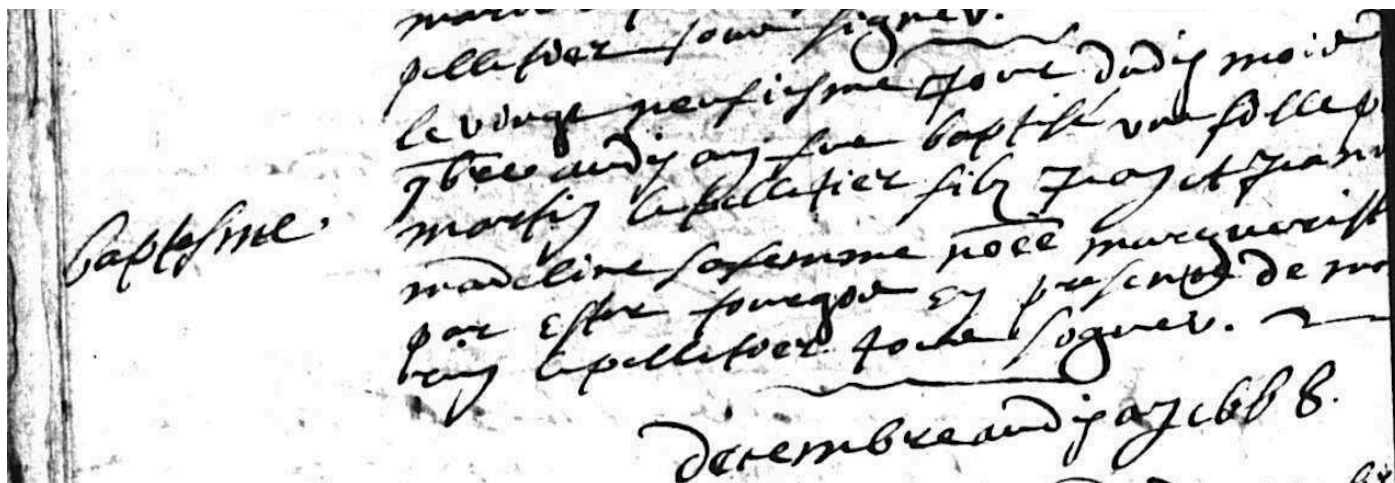
### Transcription de l'acte :

« Le septième jour de mars de L'année 1727 a été (tache noire) par nous pléban (?) vicairé sousigné baptisée une fille née en légitime mariage pour Jacques picault et Susanne Vivien (rature) Son espouse Laquelle a été nommée margueritte michelle par Demoiselle margueritte Lepelletier accompagné (mot barré, avec un mot écrit au-dessous peu lisible) pierre marie Sr (seigneur) de Moncauleo (!) Lieutenant de dragons accompagnée de Mr Michel Lucas conseiller du Roy garde (deux mots noircis) au Dans La maistrise de vire et ont signé ».

L'épouse de Jean Picault, décédée en 1698 avait un homonyme, une demoiselle Lepelletier Margueritte. Ce qui a prêté à confusion car je n'ai trouvé le décès qu'après avoir trouvé cet acte. Par contre, je ne trouve pas d'acte de mariage entre Jean Picault et Marguerite Lepelletier dans la commune de Saint-Martin-Don.

Origine hypothétique :

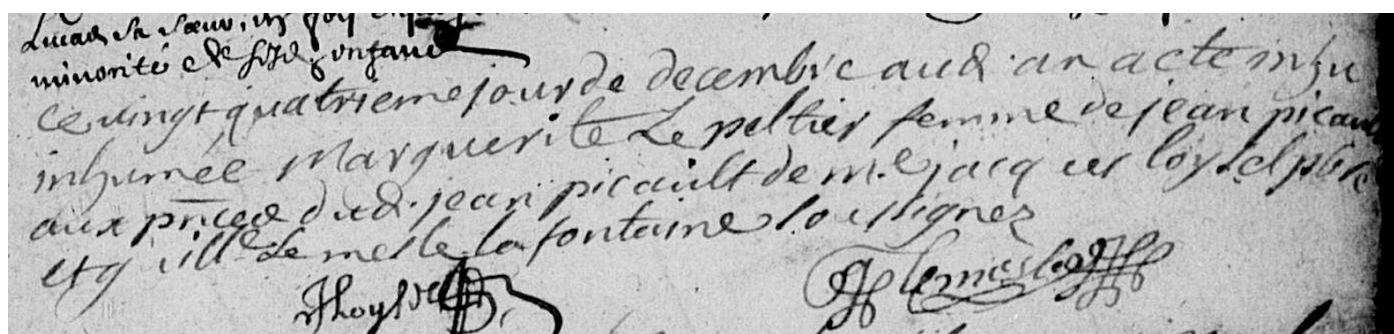
Marguerite LE PELLETIER est baptisée le 29 novembre 1668 à Saint-Martin-Don, Calvados, décès le 24 décembre 1698 à Saint-Sever. Elle est la fille de Martin Le Pelletier et de Jeanne Madeline. A ce jour, je n'ai pas trouvé d'acte de mariage avec Jean Picault.



Acte de baptême de Marguerite Le Pelletier le 29 novembre 1668 à Saint-Martin-Don.  
Source : AD14 : Saint-Martin-Don - BMS - 1595-1709, lot 3, page 232.

Transcription de l'acte : (la numérisation coupe la page et ne laisse pas apparaître le côté droit de la page)

« Le vingt neufiesme jour du dis mois ...  
9(novem)bre audy ay fait baptisé une fille de  
Martin lepelletier fils jean et jeanne(mot coupé)  
Madeline safemme nommée marguerit...  
Par essor fourgon en presense de mr ....  
...rin lepelletier faire signes . »



Acte de décès de Marguerite Lepeltier le 2 décembre 1698 à Saint-Sever.  
Source : AD14 : Saint-Sever - BMS - 1603-1702, page 310.

Transcription de l'acte :

« Le vint quatrième jour de décembre au dit an acte inhu  
Inhumée marguerite Lepeltier femme de jean picaut  
Aux présences (abréviation) du d. (dit) Jean picault de m.e (maitre) jacques loysel pr(sent)  
Et guill(e) Le mesle la fontaine soussignés ».



Fratie :

Le Pelletier Martin épouse le 25 juin 1658 à Saint-Martin-Don Madeline Jeanne (1).

Les enfants :

1 - Le Pelletier Léonarde baptisée le 10 octobre 1659 à Saint-Martin-Don (2), décès non trouvé.

2 - Le Pelletier Perrine baptisée le 12 avril 1661 à Saint-Martin-Don (3), décès non trouvé.

3 - Le Pelletier Elysabeth baptisée le 4 octobre 1663 à Saint-Martin-Don (4), décès non trouvé.

**4 - Le pelletier Margueritte baptisée le 29 novembre 1668 à Saint-Martin-Don, décès le 24 décembre 1698 à Saint-Sever. (voir page 58).**

---

(1) : AD14 : Saint-Martin-Don - BMS - 1595-1709, lot 3, page 193.

(2) : AD14 : Saint-Martin-Don - BMS - 1595-1709, lot 3, page 197.

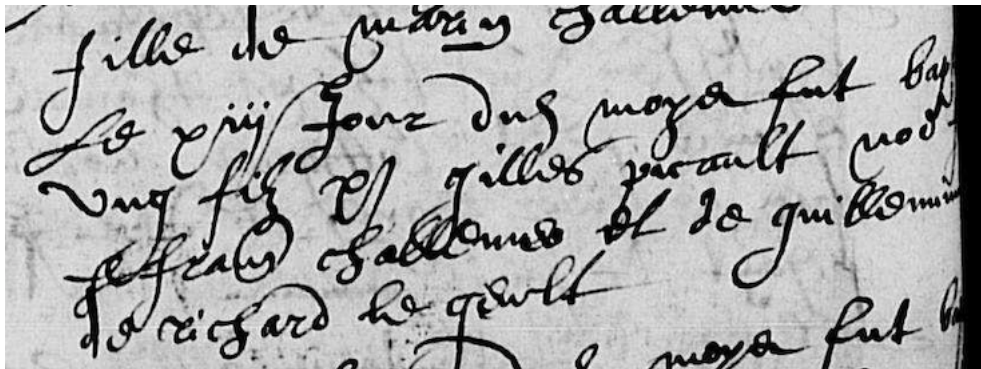
(3) : AD14 : Saint-Martin-Don - BMS - 1595-1709, lot 3, page 204.

(4) : AD14 : Saint-Martin-Don - BMS - 1595-1709, lot 3, page 213.

### I - Les parents de PICAULT Jean et fratrie.

Si le mariage de Jean Picault et de Marguerite Lepelletier est introuvable par le manque des années 1661 à 1689, c'est par l'union avec sa deuxième épouse que j'obtiens les informations sur ses ascendants. Nous restons sur Saint-Sever. Néanmoins le mariage fait encore défaut, il n'est pas dans la commune.

Jean Picault est le fils de François PICAULT et de Catherine GASTEBLED.



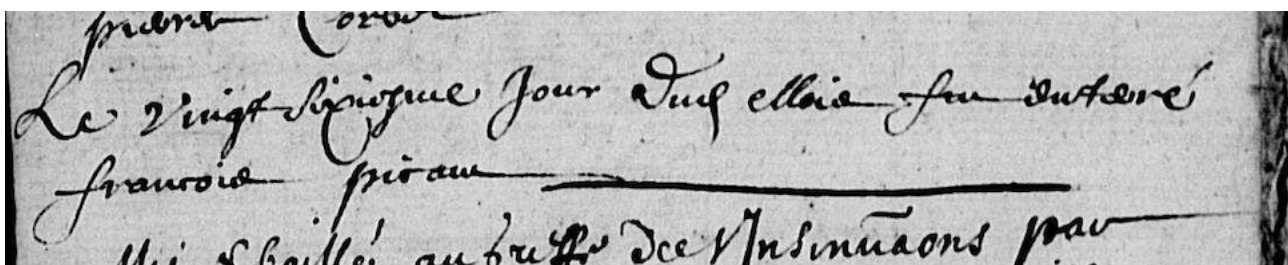
Acte de baptême de François PICAULT le 13 décembre 1622 à Saint-Sever.

Source : AD14 : Saint-Sever - BMS - 1603-1702, page 97.

Ce document mérite une petite information complémentaire, car la page de droite étant « courbée », la numérisation ne permet pas la complétude lisibilité de l'acte. C'est par téléphone avec l'archiviste et avec sa patience qu'il me confirme que le prénom mentionné à droite et non visible en partie en ligne, est bien « François ». De moi même je distinguais un « f ».

#### Transcription de l'acte :

« Le xiii jour dus moys fut bap(mot coupé en ligne)  
Ung fils de gilles picault nom(mé) f(mot coupé en ligne)  
f(réécrit) franç(ois) challonnes et de guillemine de richard le goulte ».



Acte de décès de François PICAULT le 26 décembre 1657 à Saint-Sever.

Source : AD14 : Saint-Sever - BMS - 1603-1702, page 215.

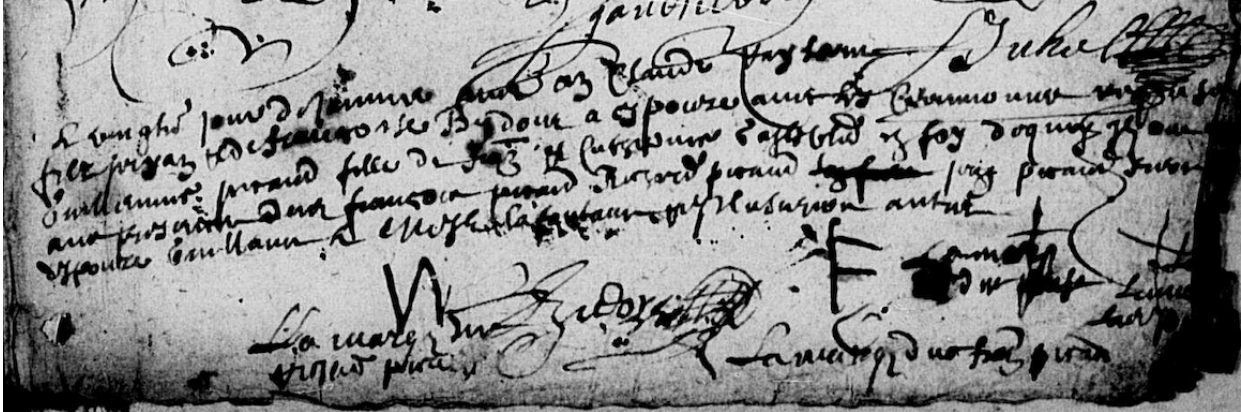
#### Transcription de l'acte :

« Le vingt sixiesme jour Duce mois fu enterré  
Francois picaut ».

François PICAULT épouse normalement avant 1652, lieu non déterminé, Catherine GASTBLED

Les enfants :

- 1 - PICAULT Jean baptisé le 2 juillet 1652 à Saint-Sever, décès le 13 janvier 1728 à Saint-Sever.
- 2 - Picault Elisabeth baptisée le 31 décembre 1656 à Saint-Sever (1), décès non trouvé.
- 3 - Picault Guillemine, baptême et décès non trouvés, acte de mariage de 1691 (ci-dessous).



Je décide de présenter cet acte qui est le seul mentionnant l'épouse de François Picault.

Acte de mariage de Guillemine Picault et de Claude Rastain le 29 janvier 1691 à Saint-Sever.

Source : AD14 : Saint-Sever - BMS - 1603-1702, page 242.

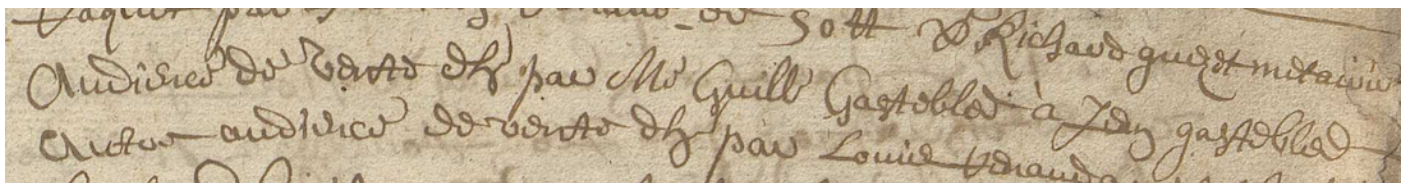
Transcription de l'acte :

« Le vingt(ieme) jour de janvier (mot noirci) as Claude Rastain  
fils jacques (?) et de Françoise Bydour a espouze avec les ceremonies religieuses(? Mot noirci)  
Guillemine picault fille de jean et Catherine Gastbled et fait duquel(? , mot noirci)  
Aux présents avec franchis picaud Richard picault(d) (mot barré)  
Espouze Guillaume le Mesle la fontaine et plusieurs autres »

#### J - Famille GASTBLED.

La famille est carrément absente à Saint-Sever.

Je me tourne vers la commune Le Gast qui se trouve à trois kilomètres au sud de Saint-Sever. Pour moi, il y a corrélation entre le nom de famille et le nom du village. Mais je ne trouve qu'un acte isolé en juin 1616. Je trouve également un alinéa dans le registre du Notaire Gabriel Loysel. Le même qui m'a permis les découvertes concernant les familles Picault et Vivien.



Extrait du registre du Notaire Gabriel Loysel d'avril 1702.

Source : AD14 - Tabellionage et notariat royal dans la généralité de Caen de 1686 à 1791 - cote 8E/15388, lot 1, page 233.

Transcription de l'acte :

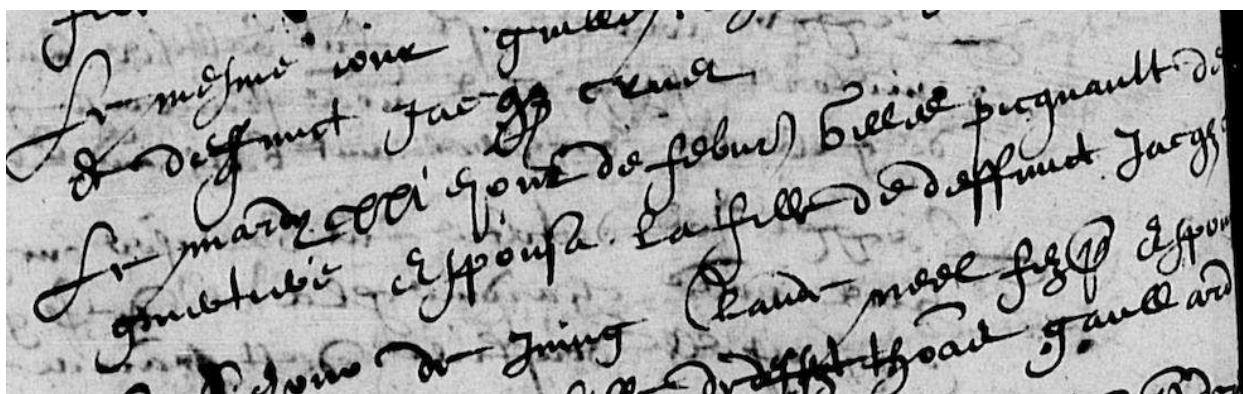
« Audience de vente faite par Mr guill(aume) Gastbled a Jean gastbled ».

(1) : AD14 : Saint-Sever - BMS - 1603-1702, page 210.

## K - Les parents de PICAULT François, son épouse et sa fratrie.

Les recherches s'effectuent toujours dans la commune de Saint-Sever et m'entraîne au plus haut du registre dans le temps. Les écritures sont difficiles mais l'oeil semble s'habituer et avec patience les actes deviennent globalement assez clairs. Il me faut donc trouver un « Gilles Picault ». Le registre paroissial présente les années dans l'ordre avec en premier les baptêmes, puis les mariages et enfin les sépultures. Il faut savoir que Saint-Sever est entrecoupé de pas moins de 55 lieux-dits, qui pour la plupart sont des hameaux. Certaines familles sont directement implantés dans ces hameaux, elles en sont sans doute même à leur origine. Pour la famille de Gilles PICAULT, c'est le hameau de « la Guibellière » qui est mentionné quelquefois. Mais une nouvelle difficulté intervient et encore une fois avec l'épouse car elle n'est pas mentionnée et avec pour seul indication « la fille de Jacques ». Qui est ce Jacques ?

Tout d'abord, la présentation du mariage.



Acte de mariage de Gilles PICAULT et de « la fille de Jacques » le 21 février 1612 à Saint-Sever.

Source : AD14 : Saint-Sever - BMS - 1603-1702, page 47.

### Transcription de l'acte

« Le mardy XXI jour de fevrier Gilles pic(gn)aault du (partie non visible)  
Guilbellière épousa la fille de défunt Jacques ».

Tout d'abord, les parents de Gilles ne sont pas mentionnés, et je n'ai pas trouvé à ce jour d'acte de baptême, ni de sépulture ; le nom du hameau est inscrit et après une communication directe avec la Mairie de la commune et suite à des recherches dans l'ouvrage sur l'histoire de Saint-Sever, il s'agit du hameau de « la Guibellière ». Malgré un doute car un autre hameau se nomme « la Guertière », et qui est assez ressemblant. Ce hameau faisait parti du domaine fiefé autour de l'abbaye.

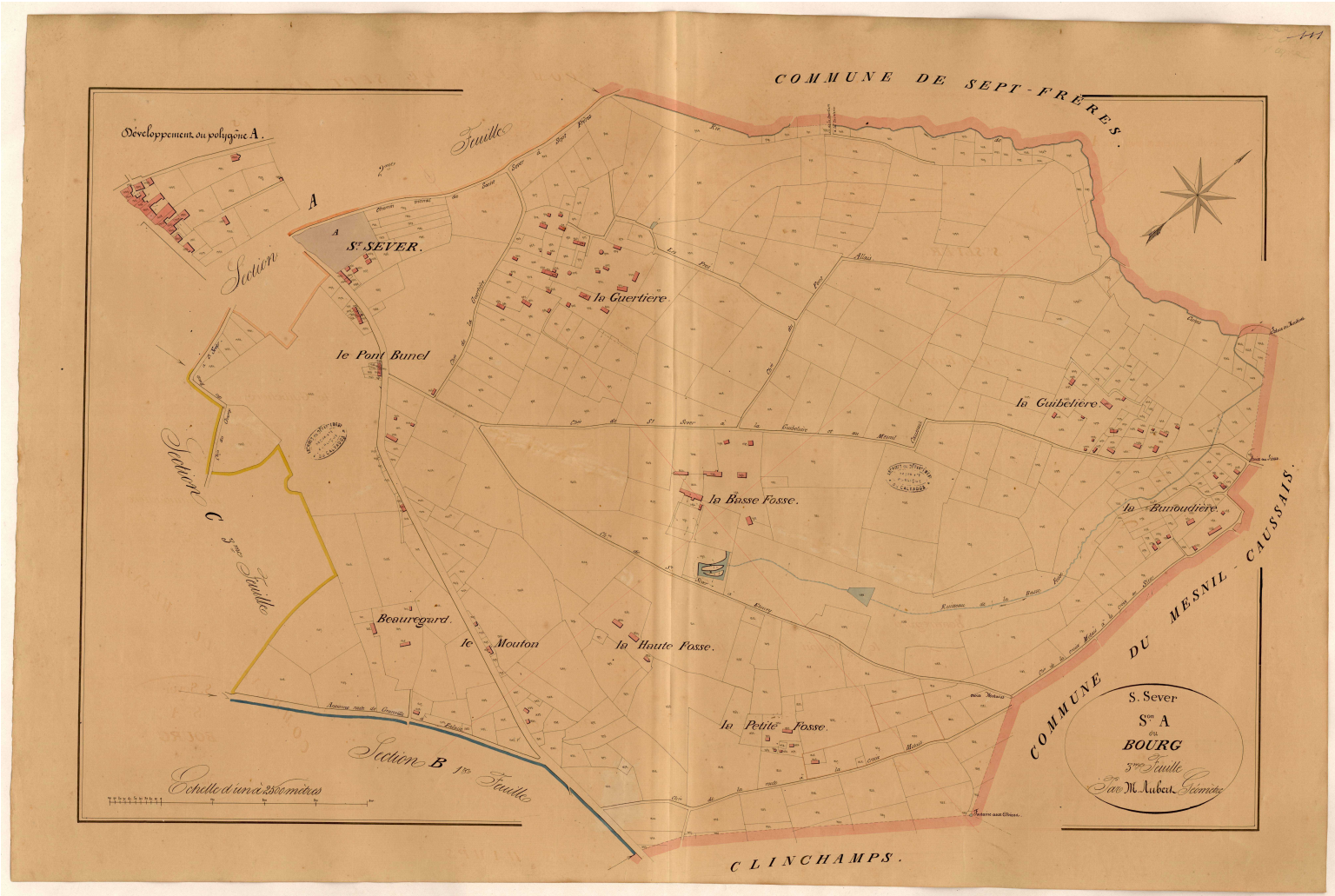
### Je cite :

« Assis aux environs de ladite forêt du Roy aux environs duquel avons deux étangs ou rétentions d'eau servant au moulin..... Autour de l'abbaye , des bâtiments, terres, jardins, le Petit-Aulnay défriché. Le domaine fiefé comprenait : le Bois-Robert, la Guerrière, la Pomalaire, la Guilbellière, la Basse-Fosse... ». (1).  
« En un mot, la phase décisive de la bataille eut lieu au nord-est du chemin de la Guerrière et les morts furent notamment inhumés le long du chemin de Saint-Sever à la Guilbellière ... ». (2).

---

(1) : Source : « Histoire de Saint-Sever - Calvados », de Léon Lelièvre, édition « le livre d'histoire », 1924, page 60, réédition en 1990, dans la collection dirigée par M.-G. Micberth « Monographies des villes et villages de France.

(2) : Source : « Histoire de Saint-Sever - Calvados », de Léon Lelièvre, édition « le livre d'histoire », 1924, page 46, réédition en 1990, dans la collection dirigée par M.-G. Micberth « Monographies des villes et villages de France.



Saint - Sever (entre 1808 et 1830). « le hameau de la Guibelière au nord-est ».  
 Source : AD14 - Saint-Sever - Cadastre - section A3 du Bourg - cote : 3P/1970.

En revenant sur l'acte de mariage, on s'aperçoit que le nom PICAULT est quelque peu changé. Je note « Picgnault ».

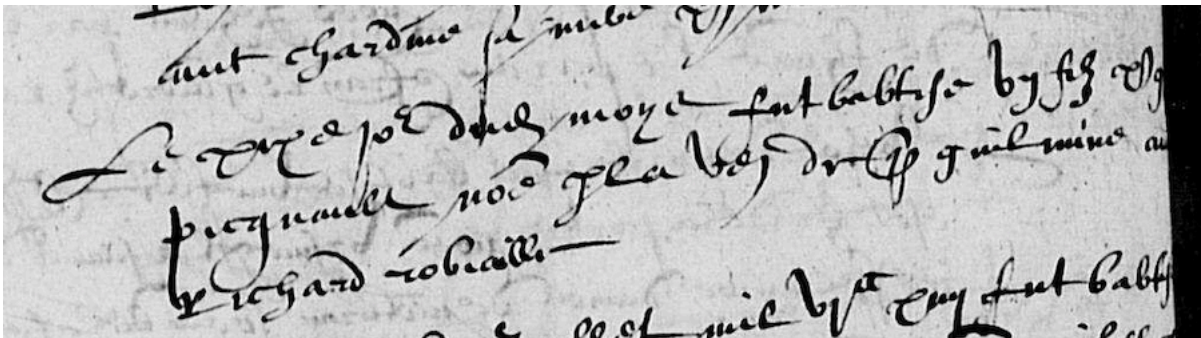
Depuis le début de la filiation, les terminologies se transforment. Ainsi, j'ai pu trouvé : PICAULT, PICAUD, PICAUT, PICGNAULT.

Mais la principale énigme vient de donc de l'épouse. Ce n'est que dans l'acte de baptême d'un de leurs dix enfants trouvés, qu'apparaîtra le nom de la femme de Gilles Picault. D'autre part, je n'ai pas d'informations supplémentaires sur Gilles, les registres paroissiaux en ligne s'arrêtent en 1603. Mais y aurait-il un hypothétique JEAN ancêtre de cette filiation PICAULT. La suite dans les actes de baptêmes des enfants.

Les enfants de Gilles PICAULT et de CHAPEL Gilette:

1 - Picault Thomas baptisé le 21 mai 1614 à Saint-Sever, décès non trouvé. (hypothèse).

Je ne résiste pas à m'attarder sur l'acte qui m'a le plus intrigué. Car je crois deviner une ascendance à Gilles Picault, mais est-ce bien lui ? La page côté droit est coupée, le mot n'est pas lisible complètement. De plus c'est l'acte trouvé le plus proche du mariage en 1612. Cela reste une hypothèse.



Acte de baptême de Thomas Picault le 19 mai 1614 à Saint-Sever.

Source : AD14 : Saint-Sever - BMS - 1603-1702, page 55.

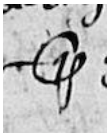
Transcription de l'acte :

« Le XIX em jour du mois fut ba(b)tisé un fils G(illes)... (?) (le mot est coupé)

Picgnault nommé Thomas un de Jean\* guilmine a... (mot coupé)

Richard ropialle ».

\*



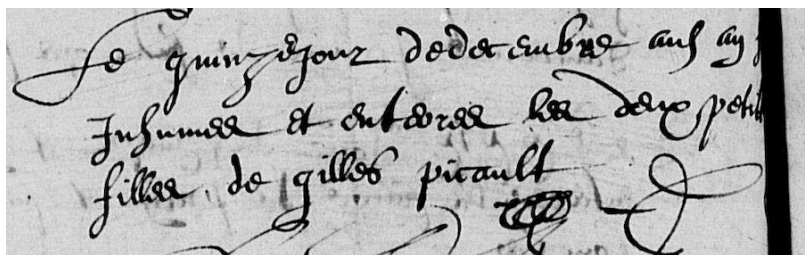
: d'après nos cours de paléographie, il s'agit de « Jean ». Confirmez par mail par Monsieur Boris Deschanel.

2 - Picault Christophe baptisé le 23 novembre 1615 à Saint-Sever (1), décès le 9 avril 1619 (2).

3 - Picault Maryse baptisée le 11 juillet 1618 à Saint-Sever (3), décès non trouvé.

4 - deux filles décédées le 15 décembre 1619 à Saint-Sever, (ci-dessous).

Le nom de famille s'écrit désormais PICAULT.



Source : AD14 : Saint-Sever - BMS - 1603-1702, page 83.

Transcription de l'acte :

« Le quinze(me) jour de décembre an ay (page coupée)

Inhumée et enterrée les deux petites filles de Gilles Picault ».

(1) : Source : AD14 : Saint-Sever - BMS - 1603-1702, page 61.

(2) : Source : AD14 : Saint-Sever - BMS - 1603-1702, page 77.

(3) : Source : AD14 : Saint-Sever - BMS - 1603-1702, page 75.

5 - Picault Jean baptisé le 31 juillet 1620 à Saint-Sever (1), décès non trouvé.

6 - **PICAULT François baptisé le 13 décembre 1622 à Saint-Sever, décès le 10 décembre 1657 à Saint-Sever.**

7 - Picault Honorée baptisée le 12 octobre 1625 à Saint-Sever (2), décès le 27 février 1697 à Saint-Sever. (ci-dessous). C'est uniquement dans cet acte que la mère est mentionnée.



Acte de sépulture de Honorée Picault le 27 février 1697 à Saint-Sever.

Source : AD14 : Saint-Sever - BMS - 1603-1702, page 291.

Transcription de l'acte :

« Ce vingtseptieme fevrier au dit an a été inhumée honorée picault fille de gilles et gilette Chappel  
Aux presences de Richard et François picault soussignés ».

8 - Picault Marie baptisée le 19 janvier 1629 à Saint-Sever (3), décès le 13 février 1694 à Saint-Sever (4).

9 - Picault Jeanne baptisée le 26 novembre 1631 à Saint-Sever (5), décès non trouvé.

---

(1) : AD14 : Saint-Sever - BMS - 1603-1702, page 86.

(2) : AD14 : Saint-Sever - BMS - 1603-1702, page 111.

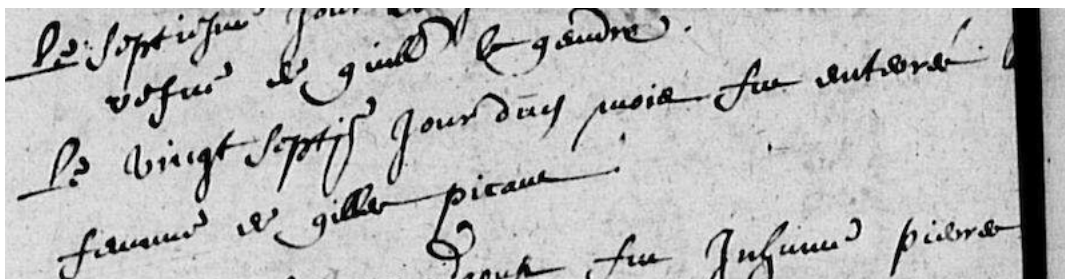
(3) : AD14 : Saint-Sever - BMS - 1603-1702, page 127.

(4) : AD14 : Saint-Sever - BMS - 1603-1702, page 260.

(5) : AD14 : Saint-Sever - BMS - 1603-1702, page 137.

## L - Famille CHAPPEL

Les informations sont assez maigres concernant cette famille, néanmoins, j'arrive à élucider l'énigme de cette épouse. La mention « la fille de Jacques » dans l'acte de mariage m'a amusé et intrigué, il me restait à trouver d'autres actes justifiant de sa filiation. Je trouve en premier lieu le décès d'un Jacques Chappel le 21 octobre 1609 à Saint-Sever (ci-après), puis le décès « de la femme de gilles Picault ». Ci-dessous :

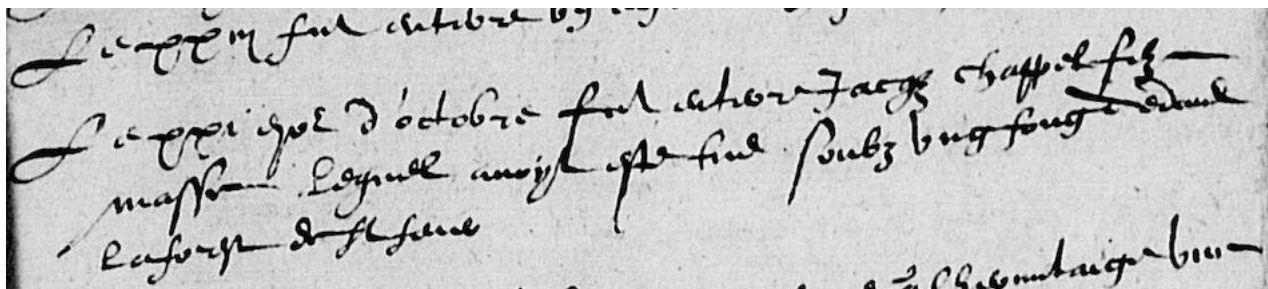


Acte de sépulture de « la femme de gilles picault » le 27 juillet 1654.

Source : AD14 : Saint-Sever - BMS - 1603-1702, page 207.

### Transcription de l'acte :

« Le vingt septi(ème) jour du (dit) mois fut enterrée la femme de gilles picault ».



Acte de sépulture de Jacques Chappel le 21 octobre 1609.

Source : AD14 : Saint-Sever - BMS - 1603-1702, page 35.

### Transcription de l'acte :

« Le xxi jour d'octobre fut enterre Jacques chappel fils Massé... lequel avait este tué sousz une fougère dans Laforest de St Sever. »



## **M - Les éléments restant à trouver et à développer.**

- 1 - Les éventuels descendants d'Edmond Marcel Picault.
- 2 - L'acte de naissance de Denis André Picault.
- 3 - Les ascendants de la famille Boltze en Allemagne.
- 4 - L'acte de naissance et l'ascendance de Jacques Schneider à Andolsheim dans le Haut-Rhin.
- 5 - L'acte de mariage de André Picault et de Euphrasine Bardin.
- 6 - L'acte de naissance de Euphrasine Bardin.
- 7 - L'acte de décès de Euphrasine Bardin.
- 8 - L'ascendance de la famille Bardin.
- 9 - Connaitre la raison de l'implantation du couple Picault-Bardin à Labosse dans l'Oise.
- 10 - L'acte de décès de Jean-François Picault.
- 11 - Les ascendants de la famille Vivien.
- 12 - Recevoir et mettre à jour les actes notariés du notaire de Saint-Sever (en attente des Archives du Calvados).
- 13 - L'acte de mariage de Jean Picault et de Marguerite Le Peltier.
- 14 - L'acte de mariage de François Picault et de Catherine Gastebled.
- 15 - Les ascendants de la famille Gastebled.
- 16 - Les actes de baptême et de sépulture de Catherine Gastebled.
- 17 - Les actes de baptêmes et de sépulture de Gilles Picault.
- 18 - L'acte de baptême de Galette Chappel.
- 19 - Les ascendants de la famille Chappel.

## CONCLUSION

Le moment est venu où je dois taper les dernières phrases sur mon clavier sur la famille Picault, et bien des chemins sont encore à parcourir dans toutes ces histoires inachevées. En moins d'un an, j'ai pu établir des liens et des relations avec des fonctionnaires de plusieurs régions et communes, et avec des internautes dont nous partageons les descendances Picault. La généalogie, c'est le lien social, la communication, l'échange, la découverte.

Je me souviens au lendemain du décès de ma grand mère maternelle, Yvonne Clément, survenu le 1<sup>er</sup> mars 1998 à Toulon, quelques mois après mon mariage; lorsque dans cet appartement, j'ouvre la malle militaire de mon grand-père et que je découvre des centaines de documents, photos, cartes postales, courriers, couronnes de mariages, mèches de cheveux, médailles militaires, statuettes, cahiers souvenir, notes confidentielles... Un véritable trésor familial où sans aller chercher dans les Archives Départementales, je pouvais découvrir les ascendants jusqu'au milieu du 19<sup>e</sup> siècle.

Le déclic final était là. La généalogie se révélait pour moi définitivement.

Je considère que ce n'est jamais terminé, qu'il s'agit de véritables enquêtes avec une émotion véritable à chaque document trouvé. Je n'arrive pas à me décourager et la nuit arrive vite...

Et avec tout ce qui m'attends, je souhaite, comme le disait Alphonse de Lamartine dans son poème « le lac » : « Ô temps! Suspends ton vol... ».

A chaque fois.

## **Bibliographie, liens et sources.**

### **Bibliographie :**

- Alfred Fierro, « Histoire et dictionnaire de Paris », 1996, édition Robert Lafond  
*Ce livre est la synthèse de milliers d'ouvrages et d'articles publiés sur Paris. Il contient une histoire politique, économique, sociale, religieuse et intellectuelle de la capitale ainsi que la chronologie des événements qui s'y sont déroulés depuis deux mille ans.*

- Léon Lelièvre, « Histoire de Saint-Sever - Calvados », 1924, édition « le livre d'histoire »,  
Réédition en 1990, dans la collection dirigée par M.-G. Micberth « Monographies des villes et villages de France ».

### **Liens et sources sitographiques :**

- Archives de Paris :

18 boulevard Serrurier

75019 Paris

<http://archives.paris.fr/>

- AD17 : Archives Départementales de Charente-Maritime :

35 Rue François de Vaux de Foletier

17000 La Rochelle

<https://archives.charente-maritime.fr/>

- AD94 : Archives Départementales du Val de Marne :

10, rue des Archives

94054 Créteil Cedex

<http://archives.valdemarne.fr/>

- AD77 : Archives Départementales de Seine et Marne :

248 Avenue Charles Prieur

77190 Dammarie-les-Lys

<https://archives.seine-et-marne.fr/>

- AD92 : Archives Départementales des Hauts de Seine :

137 Avenue Frederic et Irene Joliot Curie

92000 Nanterre

<http://archives.hauts-de-seine.fr/accueil/>

- AD60 : Archives Départementales de l'Oise :

71 Rue de Tilloy

60000 Beauvais

<http://archives.oise.fr/>

- AD50 : Archives Départementales de la Manche :

Basse-Normandie, 103 Rue Maréchal Juin

50000 Saint-Lô

<https://www.archives-manche.fr/>

- AD14 : Archives Départementales du Calvados  
61 rue de Lion-sur-Mer  
14000 Caen

<https://archives.calvados.fr/>

- <https://www.museeprotestant.org/notice/leglise-evangelique-lutherienne-de-france-eelf/>
- <https://twitter.com/emilepicault/status/749744150698926087/photo/1>
- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Archives\\_g%C3%A9n%C3%A9alogiques\\_Andriveau](https://fr.wikipedia.org/wiki/Archives_g%C3%A9n%C3%A9alogiques_Andriveau)
- <https://www.histoire-immigration.fr/dossiers-thematiques/caracteristiques-migratoires-selon-les-pays-d-origine/les-pionniers-allemands>
- <https://www.filae.com/>
- <https://www.geneanet.org/>

Page de garde : Plan de la forêt de St Sever / fait par Jacques Gonffray, arpenteur ordinaire pour le roi aux maîtrises de Roüen et Caudebec demeurant à Bourneville.

<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb40768791x>

## Remerciements :

Je tiens à remercier l'ensemble du staff enseignant pour sa patience, sa disponibilité, son côté rassurant et sa rigueur. Et en particulier Mr Stéphane Cosson, réel moteur de ma motivation, malgré des moments difficiles entre le travail aux archives, la vie quotidienne et la vie de famille.

Je remercie également le personnel des Archives du Calvados et de la Manche pour leur participation active à distance et même pendant le confinement.

Une forte pensée à tous les collègues de la cession à qui je souhaite changée t réussite, en particulier Marie-Sophie et David.

Mais aussi à mon épouse qui, entre le travail et les enfants, m'a apporté une aide remarquable dans l'écoute et la discipline, dans les moments de relâchement.

Et évidemment, Je pense à mon ancêtre maternel, le statuaire de Paris, André Emile Louis Picault sans qui je n'existerais pas, tout simplement.

« Je, soussigné, Monsieur Frédéric Giraldi, certifie que le contenu de ce mémoire est le résultat de mon travail personnel. Je certifie également que toutes les données, tous les raisonnements et toutes les conclusions empruntés à la littérature sont soit exactement copiés et placés entre guillemets dans le texte, soit spécialement indiqués et référencés dans une liste bibliographique en fin de volume. Je certifie enfin que ce document, en totalité ou pour partie, n'a pas servi antérieurement à d'autres évaluations, et n'a jamais été publié. »







